pag. 379. il faut chercher dans quel tome des Acta Erud. Lips. on a donné l'extrait du livre de Grodeck de Temp. Salomonis. ?

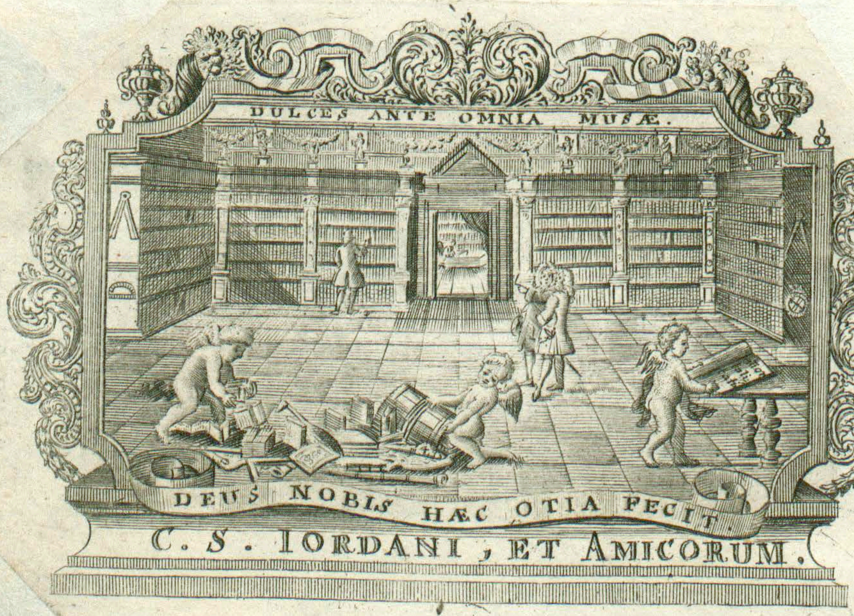
pag. 381. rectifier tout un passage mal copié.

394. extrait d'un voyage fait à Lucatte. de le supplem. des Acta Erudit. de Leips.

396. le Cabinet des Medailles de Haubitz de Dresden a t'il paru ?

398. Quel est l'auteur Anglois qui a écrit de l'incertit. de la chronolog. payenne.

pag. 400. Pikman m'est inconnu.


DULCES ANTE OMNIA MUSÆ.
DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.
C. S. IORDANI, ET AMICORUM.

7313
7314

(a) Mr. Du Bois de St. Gelais etoit secretaire de l'Academie Royale de Peinture M. Jo.

ms. Gall. quart. 26.

1

LXXI.

Dubois de S.t Gelais (2)

Rome 1699. 18e Juillet

Reconnoitrez Vous bien Monsieur, ma main? Vous Souviendrez vous que nous avons eté amis? & que la consideration que Vous me marquiez autrefois m'etoit aussi honorable & utile, qu'elle étoit genereuse de vôtre part? Moins je la meritois & plus j'en ai conservé de reconnoissance. Depuis que Vous avez quitté la france, j'ay fait tous mes efforts pour decouvrir les voyes de Vous marquer mes Sentimens, mais soit que je m'y sois mal pris ou que je ~~ne~~ fusse destiné a ne pouvoir m'acquitter de ce Devoir en france, il est certain, que toutes mes tentat~~ions~~tives n'ont point reussi jusqu'a present. Le Changement de Climat ne m'a point fait oublier un ami de vôtre merite. Depuis que je suis a Rome, je me suis informé de tous cotés & a la fin j'ai trouvé un Allemant de Westphalie qui me promet que ma Lettre vous sera renduë. Je le Souhaite extremem.t afin de vous temoigner ma sensibilité pour toutes les ~~marques~~ manieres obligeantes que Vous aviez pour moi, & dans l'esperance que si Vous me faites reponce, je pourrai vous conter mille Choses, que je ne veux point confier a une Lettre incertaine. Tout ce que je puis vous dire presentem.t c'est que j'ay soutenu vôtre parti dans toutes les occasions

ou

(la)
re

ou je me suis trouvé, & me suis toujours fait la Caution de la droiture de vôtre Coeur & de la Candeur de vôtre ame, aussi je puis repondre, que les plus honêtes Gens vous ont rendû justice. Nous parlerons de tout cela quand nôtre Commerce sera établi: Je Vous conterai aussi les raisons de mon Voyage d'Italie & l'Esperance que j'ay de retourner en france par l'Allemagne, peut être que si dans ce tems la je suis sur de Vous trouver en Brandebourg je pourrai vous y aller assurer de vive voix de tout ce que je Vous écris aujourd'hui. Si j'étois un peu plus savant en Italien, j'en aurois fourré dans ma Lettre a tort & a travers, mais je ne suis encore qu'un arne quoiqu'il y ait huit ou neuf mois que je suis a Rome Je lis cependant le plus que je peux dans cette Langue. j'ay vû le Pastor fido, L'Aminte du ~~Tasse~~* La Philis de Sciro & je viens d'achever la Jerusalem delivrée que j'aime moins dans son Genre que l'Aminte qui me paroit un Poëme achevé, a la Regularité prés: Je vais commencer l'Arioste, & ensuite je verrai ~~Petrarque~~*. Vous voyez que j'ay bien retenu Vos Maximes, que quand on commence une Langue il faut etudier d'abord ce qu'il y a de plus difficile & —

*Tasse

*Petrarque

Ex Biblioth. Regia Berolinensi.

LXXII.

Dubois de St. Gelais, Paris 30.e Mars 1771

Je n'aurois de la peine a Vous exprimer le Plaisir que m'a causé la Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire dans le Pacquet de Mr. Pesne. C'est une grande satisfaction de recevoir des nouvelles d'un ancien amy de Votre merite Vous ne pouviez pas m'obliger d'avantage que de m'apprendre vôtre Etat & vos occupations: Je suis charmé que Vous soyez a Vôtre aise, mais vôtre modestie vous a fait supprimer un autre article, qui est bien digne d'être sçeu, en sorte que sans Mr. Pesne j'ignorerois a quel point Vous êtes estimé ou Vous êtes: on y connoit tout ce que Vous valez. La Souveraine se plait a Vôtre entretien elle Vous fait même l'honneur de Vous admettre souvent a sa Table: quelle Idée cette marque de consideration donne du Gout de la Science de Vôtre Reine! & quelle Veneration elle inspire pour une si grande Princesse! Ainsi il ne manqueroit rien a vôtre entiere satisfaction si Vous jouissiez d'une santé parfaite. Je Vous plains fort d'être tourmenté de la Gravelle & de la Goute, la derniere dumoins est le Pronostic d'une Longue Vie, mais l'autre ne presente que des douleurs cruelles; je l'ai connue a mon Retour d'Espagne, je la Gueris avec de l'Eau d'Orme mâle, on en prend des ~~graines~~ brins bien concassez environ

plein

plein le creux de la main, lesquels on fait bouillir dans de l'eau jusques a ce qu'elle soit diminuée d'un quart, & l'on la boit la plus chaude qu'on peut, sans y mettre du Sucre, elle a seulemt. un petit gout de pourri qui passe en l'avalant. Aprés en avoir pris tous les jours la valeur de deux Pintes durant quatre ou Cinq mois, je jettois une petite Pierre, je cessai alors cette Boisson, mais durant trois Mois, toutes mes urines furent écaillées, ce qui marque combien cette Eau est dissolvante: aussi depuis ce tems la, je n'en ai eu aucun ressentiment: Ce remede est simple & ne sauroit que vous faire du Bien les Medecins convenant que l'orme est diuretique. J'oubliois de vous dire que je me servois d'un Coquemar & qu'il est indifferent de prendre du Bois ou des feuilles & qu'on connoit que cette Eau est faite, lorsqu'elle est devenüe rougeatre il la faut nouvelle a chaque fois & la boire de suite.

Venons a vos ouvrages, je suis trés aise que vous m'annonciez une nouvelle édition de vôtre Vindiciae veterum Scriptorum &c* Je connois ce livre sans avoir jamais pû le trouver, tant il est devenü rare, ainsi je puis esperer de l'avoir. Je n'ay jamais vü l'histoire du Christianisme des Indes, ce sujet me parôit curieux & difficile a traiter Je ne doute point que vous ne vous en soyez bien acquitté.

Je

* Cette nouvelle Edition nà jamais vu le jour.

1. Le Maronite est Mr. Assemani, auteur de l'excellente Bibliotheque Orientale, dont on a deja parlé souvent. Ce Prelat Maronite ayant attaqué le Christianisme des Indes de Mr. La Croze, dans la II. Partie du Tome III. de sa Bibliotheque, quoyque selon sa coutume, d'une maniere assez polie, Mr. La Croze y repondit de meme, dans ses remarques sur le Christianisme des Indes, imprimée à Amsterdam en 1737.

2. On peut voir les remarques de Mr. La Croze, que je viens de citer p. 28. 29.

1

je la chercherai aussibien que vôtre Reponce au Maronite & au P. Le Brun, 2 qui est mort depuis environ un an. Je suis mortifié que vous ne m'en disiez pas davantage le detail de vos autres Productions m'auroit fait neanmoins beaucoup de plaisir: je vous le demande dans vôtre premiere Lettre, car je compte que vous voudrez bien m'apprendre de tems en tems de vos nouvelles.

Je n'ay jamais connu Mr. Hoiau, ainsi je ne sçaurois vous en rien dire. J'ay été ce matin a l'Abbaye exprés pour m'informer du P. Lobineau & j'ay su qu'il y a quatre ans qu'il est mort. Comme c'est au P. Dom Bernard a qui je me suis addressé, j'ay crû que par occasion vous ne seriez pas faché que je lui fisse des Complimens de votre part, il les a très bien reçu, & m'a prié de vous en remercier, en m'ajoutant a vôtre Loüange, qu'on vous doit la justice, d'avoir toujours bien parlé d'une maison ou vous avez demeuré.

LXXIII.

Des Gouges
Paris 23e. fevr: 1700.

Si ma Lettre vous a été rendüe decachetée & tard il y a apparence qu'on vous prend pour un Transfuge qui vient decouvrir ce qui se passe dans le Camp ennemy, on vous suspecte & l'on veut savoir si vous n'entretenez point

Comerce

Commerce avec quelqu'un de Vôtre ancienne Religion ce qui faut pour contre~~gager~~ la dessus nos adversaires que Vous tenez dans Vos Lettres, le Langage d'un home né heterodoxe le plus emporté qui puisse être, ce qui entre nous soit dit, sonne très mal eu égard au Charactere qui Vous a été imprimé [1]

Quand Vous echappés en plaintes contre moi au sujet de la prison a laquelle je vous ai ecrit que vous futes averti que l'on vous destinoit avant vôtre évasion [2]; comptez que c'est a tort, puisque ce fait n'est pas de mon Invention, ce qu'un de Vos Con freres qui Vous cherit me l'a passé pour constant, sans que j'aye eu dessein, non plus que Lui de donner atteinte a Vôtre Reputation, n'ayant point l'honneur d'être Missionaires, dont le debut selon Vous, va toujours a decrediter Ceux avec lesquels ils controversent, ce que nous n'estimons pas certain l'un & l'autre, a moins qu'il n'y ait de la Verité dans ce qu'ils avancent contr'Eux:

Lorsque Vous dites que le Pape est l'Antechrist; c'est une Imagination sans fondement, car, ou vous pretendez que c'est un Pape seul & non plusieurs, en ce Cas dites m'en le nom, et je verrai si ce qui est dit de l'Antechrist peut s'appliquer a sa Personne. Si Vous voulez me faire croire que c'est le Corps des Papes ensemble, comment accorder cela avec ce qui est dit dans vostre Histoire des pretendus Martyrs, feuillet 20 de l'Edition

de

1. On veut parler du caractere de la Pretrise, ou du Sacerdoce, imprimé par l'ordination, qui selon le langage de l'Eglise Romaine est indelebile.

2. Il faut comparer avec cet endroit, l'histoire de la vie de Mr. La Croze, écrite par Mr. le Conseiller privé Jordan p. 13. L'un de ces deux passages servira à eclaircir & à confirmer l'autre.

3. Jamais vit on porter un pareil jugement de Grotius et de ses sentiments, à moins que l'auteur de cette lettre, en appellant ce grand homme <u>Calviniste des plus reformez</u>, ayt voulu donner a entendre, qu'il s'ecartoit beaucoup des Dogmes de l'Eglise Reformée, et qu'il pretendit, que cette Eglise avoit elle meme besoin d'une reforme.

de 1597, quil yen plusieurs qui ont enduré la mort pour l'Amour du Seigneur J. C. & son Evangile, si Vous me dites que c'est un certain nombre de Papes a compter depuis un certain temps, dites moy qui sont ces Papes & je verrai si ce qui est dit de l'Antechrist se trouve accompli en Eux

Grotius qui en savoit plus que Vous quoi quil fut Arminien & Calviniste des plus reformez, defend autant le Pape que Vous l'attaquez & dans son traitté de l'Ante-Christ, il ne peut pas souffrir qu'on Lui donne le nom que Vous Lui attribuez: Ce qui marque puisament que Votre passion fait un Voile & un obscurcissement a Votre raison, d'autant plus qu'elle s'embarrasse de la multitude & de l'evidence des preuves que Vous dites avoir & qui naturellement n'embarasse jamais.

Continuant mes reponces aux Vôtres, je suis surpris que Vous me jettiez a la traverse dans toutes vos Lettres, que Vous n'avez ni le tems ni la Volonté de me faire la preuve de Vos Propositions & de la Liberté que Vous vous donnés de passer a la montre, que vous vous contentez de souffler sur les preuves que je Vous ai fournies tirées la pluspart de St. Jean & de St. Paul a qui Vous m'avez renvoyé

Vous osez Vous flatter dites Vous que vous les renverserez Invinciblement & moi j'espere que Dieu me fera la Grace de Vous faire connoitre que Vous avez trop de presomption, & que c'est mal s'y prendre pour parvenir a vos fins, de Vous engager a la replique qu'a Condition que ce sera sans Consequence pour l'avenir

faute

faute de loisir pour m'écrire si amplemt. & du peu de fruit que vous prevoiez de si longues Lettres.

A quatre pages de vôtre premiere, j'ay repondu par quatre autres : vous auriez pû en faire autant, quoique les grandes Lettres selon Scaliger coûtent moins a faire que les petites qui renferment beaucoup de choses en peu de paroles, au lieu qu'il n'y a que laisser aller la plume, quand on est aussi prolixe que vous êtes, mais ne regrettez ni vos peines ni vôtre temps si vous êtes Sectateur de la Verité, car je l'aime si fort, que si vous pouvez me la faire voir, vous pouvez m'acquerir.

Je vous ai dit que la Babylone de l'Apocalypse est le monde tout entier : je vous en ai même fait la preuve, & quand pour n'y pas souscrire vous m'opposé pour raison principale entre plusieurs frivoles, que les Sept Têtes de la Bête, sont les 7 Montagnes de Rome, sur lesquelles la femme est assise, ce que vous me demandés si la Terre est située sur 7 Montagnes : Je vous repons, que les 7 Montagnes en question s'entendent de Sept Roys car l'Ecriture l'explique elle même & designe par Sept Royaumes ou par 7 Monarchies, le monde en general

Quand a St. Hierome, qui a reconnu Rome, dites vous, pour la Babylonne de l'Apocalypse : 4 Je vous reponds premierement qu'il la dit de Rome Payenne ou de tout le monde, parce que les Romains étoient Maitres de toute la Terre, o Roma, nos rerum dominos : et qu'on ne peut appeller Rome Chretienne la Babylonne, puisque ce n'est par elle qui a fait mourir les Prophetes & les Apôtres.

Joint

4. Il est incontestable, que St. <u>Jerome</u> a parlé de Rome Chretienne, comme du Siége de l'Anti-Christ. On n'a qu'a voir les passages citez par <u>Mornay</u> <u>Du Plessis</u> dans le <u>Mistere de l'iniquité</u> p. 40. de la premiere Edition.

* Cependant la plus part des heretiques, que l'on nomme icy, n'ont jamais eu des demelez avec l'Eglise de Rome. Peutetre n'y ont ils meme pas songé. L'Eglise de Rome dans ces temps la n'etoit considerée qu'une Eglise particuliere, illustre à la verité, mais qui n'avoit aucune sorte de droit ou de pouvoir sur celles d'Alexandrie, d'Antioche, et de Jerusalem &c. Ceux de ces dernieres Eglises n'etoient certainement pas de l'Eglise de Rome, si ce n'est dans un certain sens, selon lequel ceux de l'Eglise de Rome, etoient aussi de l'Eglise d'Alexandrie &c. On ne sçauroit donc dire, à proprement parler, que les Ebionites, les Cerinthiens, les Basilidiens &c se soient opposés à l'Eglise de Rome

Joint que s'il l'avoit entendu autrement, ce qui n'est pas son Sentiment n'étant pas uniforme avec tous les autres Peres de l'Eglise, Il ne seroit pas ce qu'on appelle Tradition, non plus que quand St. Cyrille Evêque de Jerusalem ecrivant que l'Ante Christ seroit un Ange qui s'incarneroit; ne l'a pas faite non plus sur ce point, en ce que les autres P.P. adherands a St. Paul qui l'avoit nommé l'homme de Peché, n'ont pas suivi son Opinion

S'il y a Eglise Apostate, c'est l'assemblée de ceux avec qui Vous vous êtes rangé, pour s'être retirez comme Vous de la foy de leurs aînez qui tenoyent de leurs Peres la saine Doctrine & la vraye Religion que l'Eglise Romaine leur avoit enseignée, et qu'elle a defendu & Soutenu contre les Ebionites, Gnostiques Basilidiens, Cerinthiens, Valentiniens, Marcionites, Psischiens Novatiens, Manichéens, Arriens & autres, qui se sont opposés de tems en tems a Elle. * Doctrine & Religion, contre qui les Portes d'Enfer n'ont sçu prevaloir & ne prevaudront point selon la Promesse que J. C. Lui a faite de ne l'abandonner jamais au rapport de St. Matthieu Ch: 16 v. 8 & Ch: 26. v. 20.

Aussi pour tacher de prouver que Rome est Apostate & la Babylone de St. Jean, vous dites qu'elle est assurement le siege de celui qui doit être assis dans le temple de Dieu, come s'il étoit Dieu. Or si le Pape, comme s'il étoit Dieu c'est a dire leant & deleant est assis dans le Temple de Dieu, il est assis dans l'Eglise de Dieu. Et c'est ce que reconnoit le Sr. Bourgoin, Ministre de Geneve

dans

dans le 1er Tome de son histoire Ecclesiastique, Liv: 2. Ch: V. p: 270 & 271. de l'Edition de Lyon 1567.

L'Eglise donc ou le Pape est assis, étant l'Eglise de Dieu pourquoi Vous en êtes Vous separé? Votre Catechisme ne dit il pas en la S. 16. tous ceux qui se sont separés de la Comunion des fideles pour faire secte a part, ne doivent pas esperer salut pendant quils sont en Division

S'ecrier come Vous faites que l'Adoration ne convient pas au Pape, c'est ignorer que ce mot est usité dans les Stes Lettres pour signifier, soumission, reverence & honneur Civil, que les Inferieurs font a leurs Superieurs en se prosternant devant Eux: C'est ainsi que Loth adora les Anges, c'est ainsi que Jacob adora son frere Esau, s'abaissant sept fois jusqu'à terre en sa presence & que Joseph fut adoré par ses freres, choses pratiquées par toute les Nations envers les Roys, les Princes & gens de distinctions, comme l'histoire nous l'apprend, ce qui par consequent peut convenir au Pape en la Qualité qu'il a de Lieutenant de Dieu en Terre.

A l'egard de Votre objection touchant les defenses de se marier & de se servir des Viandes que Dieu a crées, par ou Vous pretendez faire voir, que l'Eglise Rom: est anti-Chretienne; Je Vous donne pour reponse, que jusqu'au Synode in Trullo, c. a. d. a compter du temps des Apôtres, jusques la les Prêtres ne s'etoient point mariez, c'est pourquoi St Thomas dans son Comentaire sur l'Epitre a Tite ch: 1r observe quils sont choisis garçons ou dans le Veuvage,

5. St. Thomas a bien raison, s'il parle de la pratique de son temps, mais le contraire peut etre prouvé, & a eté suffisamment prouvé à l'egard de l'Eglise primitive, durant les quatre premiers Siécles.

6. St. Epiphane Haeres. LIX. §. 4. dit seulement, que dans quelques endroits, meme ces Pretres, qui avoient contracté un mariage, avant que d'etre ordonnez, n'etoient point tolerez, à moins que de ~~[illegible]~~ renoncer à tout commerce charnel d'avec leur femmes. Il ajoute que cela se pratique dans des endroits, ou ~~[illegible]~~ l'on a soin de faire des bons ~~[illegible]~~ reglements Ecclesiastiques. Cela prouve bien, que ce Pere favorisoit de grand coeur les reglemens Ecclesiastiques, dont il parle, et qui en effet de son temps commencoient à etre en vogue; mais ce meme passage prouve aussi bien clairement, qu'il s'en faut beaucoup, que cette pratique fut alors universellement recüe dans toute l'Eglise.

7. Cecy regarde apparemment la traduction infidelle et pleine des falsifications du P. Amelotte, dont il a eté parlé dans la lettre XLV. Voyés y la note (25)

ou gardant toujours chasteté s'ils ont été mariez avant leur ordination. 5

En effet, St. Epiphane écrivant contre les Cathares, qui disoient qu'en quelques endroits, les Pretres, les Diacres & les Sous-Diacres se marioient, repond, que c'est contre la Disposition Canonique, et par un relachement dans la Regle faute de ferveur. 6

Et pour l'abstinance des Viandes en certains Jours & en certains tems, comme aux Vigiles, au Careme &c. ce n'est que pour dompter le Corps & afin de mieux humilier l'Ame dans la Priere selon St. Augustin liv: 30 contre Fauste ch: 5 & 6. a l'Exemple du Seigneur, des Prophetes & des anciens Peres.

Sur ce que vous dites de Notre Dame de Paris adorée avec tant de superstition: je vous avoüe ou que vous parlez contre vôtre Conscience ou que cette pauvre Picarde a qui une feme de vôtre Religion disoit la voyant prosternée a la Porte d'une Eglise devant une Image de Vierge, vous adorés de bon coeur cette Vierge, ma bonne femme je vous avoüe, dis-je, qu'elle en savoit plus que vous, par la Reponce qu'elle lui fit, que ce n'etoit point la Vierge devant qui elle etoit a genoux, mais sa ressemblance & qu'elle n'adoroit que Dieu seul.

Ne parlez point si haut, je vous prie des falsifications de nôtre part dans la Ste Ecriture, 7 Mrs. de Port Royal, l'ont traduit si fidelement, qu'on n'a jamais rien dit contr'eux & j'ay la preuve par ceux de vôtre parti, qu'il y en a dans vos Bibles: puisque ceux de Charrenton, j'entens les Religionaires de

france, ont écrit a ceux de Geneve, pour savoir s'il falloit s'en tenir aux premieres Editions ou aux dernieres, attendû les changemens qu'ils y trouvoient **

Du Prognostic que vous faites de la chute de Rome en qualité de Babylone, je vous crois aussi faux Prophête que Dumoulin, aussi la marque de vôtre fausse Prophetie, resulte de l'Ecriture même qui ne dit pas comme vous, que la Babylone tombera, mais qu'elle est cheute & qu'elle est tombée ***

Contre ce que vous dites que l'Eglise Rom: est evidemment schismatique; Calvin, vôtre Chef de Parti, est bien eloigné de vôtre Opinion, car dans sa reponce au Cardinal Sadolet pag: 184 de ses Opuscules il parle en ces termes, Certe Sadolet, nous ne nions pas que les Eglises ou vous presidés ne soient Eglises de Christ, & dans son Epitre écrite de Strasburg, dans les mêmes Opuscules pag: 900. Certes je ne doute pas que l'Eglise Catholique ne soit repandue par tous les Païs ou domine le Pape. Voila l'aveu que la force de la Verité a tiré de sa Bouche & dequoi fermer la vôtre. ****

Outre qu'apres treize Cent ans d'union entre les Catoliques Rom: Calvin en ayant fait la Separation, † sans concevoir que comme un membre divisé, est mort, & que l'Esprit qui l'animoit cesse de le vivifiér, d'abord qu'il n'est plus joint au Corps, de même retirant quelques Chretiens de l'Eg: Rom: pour faire bande apart, il leur a ôté l'Esprit de Dieu par le Schisme, au lieu de le leur conserver par les liens de l'Unité, & les enlevant en terre a l'Eglise leur mere, il leur ôte le moyen d'aller a Dieu leur Pere dans le Ciel, pour obtenir la recompence que J. C. leur avoit

** Mais il ne s'agit point icy de quelques changements & de corrections, dont les versions les meilleures sont et seront toujours susceptibles. Il s'agit de falsifications manifestes & volontaires, faites tout expres pour en imposer aux simples.

*** Ne voyiat'il pas une regle excellente pour expliquer les Propheties? Sur ce pied la Babylone etoit deja tombée du temps de St. Jean, ~~Voyez~~ temoin son l'Apocalypse ch. XIV. vs. 8. Et notre Sauveur etoit deja né losque St. Esaie prophetisoit. Voyez son livre ch: IX. vs. 5. Ces saints hommes n'etoient donc pas des Prophetes, qui predisoient l'avenir, mais des historiens, qui nous ont raconté ce qui etoit deja arrivé.

**** Les paroles de Calvin, dont Mr. Des Gouges auroit bien voulu se prevaloir, prises dans leur veritable sens, ne sont rien moins, que favorables à ses pretensions.

† Calvin est il donc le premier, qui se soit separé de l'Eglise Romaine? Combien y a t'il avant luy qui ont pareillement reconnu la necessité indispensable d'une telle separation?

8. On veut parler du fameux Colloque de Luther avec le Diable, que Luther lui meme nous decrit dans la preface de son Livre *de privata Missa abroganda*, et que ~~l'Ev~~ l'Eveque de Meaux n'a pas manqué de lui reprocher apres tant d'autres Ecrivains, voyés l'*Histoire des Variations des Eglises Protestantes* Liv. IV. §. 17. p. 159. Le Passage de *Hospinien* cité par l'auteur de cette lettre, se trouve dans la 2. Partie de l'histoire Sacramentaire p. 220. Edition de Geneve 1681. On fera bien de consulter sur cette particularité le Dictionaire de *Bayle* Article de *Luther* remarque S.

acquis & qu'ils perdront s'ils ne se reunissent.

Quand vous dites que l'Eg: Rom: s'est revoltée contre l'Ecritu re & contre la Religion ce n'est rien dire: il faut expliquer en quoi, & coment même prouver ce que vous avancez.

Alleguer que l'Eg: Rom: enseigne des choses incroyables, ce n'est encore rien dire, ~~il faut expliquer en quoi & comment~~ car si cela pouvoit être, ce ne seroit qu'à ceux a qui le Don de la foy est oté, & que Dieu a aban donné a leur sens reprouvé. Dieu veuille que vous n'en augmentiez toujours le nombre.

F pouvoit

Sur le Chap: de Luther, il est certain, que son Colloque n'a point eté inventé par les Missionaires, en ayant fait lui même le Recit, & l'on ne peut pas douter que ce narré ne soit effecti vemt de Lui, puisque le Livre ou il est énoncé a paru dès l'an 1533. comme le rapporte Hospinien auteur Protestant 2e Partie de son Histoire Sacramentaire feuil: 151, que Luther n'est mort qu'en 1546, selon les Calendriers historiques de Geneve & que dès qu'il fut publié, les Catoliques en tirerent l'avan tage qu'ils devoient, sans que Luther se soit jamais plaint qu'on lui ait imposé, ce qu'il n'auroit pas manqué de faire s'il n'en avoit pas été l'Auteur.

Il n'a point dit non plus, que ce recit fut une espece de figure ou de parabole, quand on l'a pris au pied de la Lettre ainsi cet entretien a été effectif

Je m'étonne de vôtre meprise en faisant dire a Luther qu'un fidele pouvoit assister a la Messe & même qu'il le devoit

aprés

apres Vous avoir marqué precisement que c'est Calvin qui l'a dit dans sa Lettre du douzieme Septembre 1540. 9.

A l'Occasion de St. Augustin mon Docteur, Vous souhaitez que je voulusse l'ecouter sur l'Article de l'Eucharistie: je Vous remercie du Souhait, mais je l'ai si bien écouté la dessus, que quand Mr. Arnauld, qui a passé en revüe ce qu'en a dit St. Augustin, ne l'auroit pas fait aussi bien que Vous le savez, le Cardinal du Perron qui l'avoit fait avant Lui, m'auroit confirmé dans la Croyance que tout bon Catolique doit avoir de ce Mystere.

Si je repasse sur St. Augustin, comme Vous faites tout haut les Mariages & les Viandes, ce n'est que pour montrer que si les Prêtres & autres des bas ordres s'abstenoient & s'abstiennent du Mariage, ce n'est point qu'ils le jugeassent ou le jugent mauvais, mais parce qu'ils ne preferoient pas & ne preferent pas encore ce Bien a un autre meilleur, c'est a dire le Mariage, a la Continence

Et je dis de même, qu'il y a beaucoup de difference entre ceux qui s'abstiennent des Viandes que Dieu a créées pour chatier leur Corps & faire penitence de leurs fautes, & ceux qui s'abstiennent des Viandes, disant qu'elles ne sont pas de Dieu vû que la premiere Doctrine est des Prophetes & des Apôtres, & la Seconde des Diables ou de leurs suppots, raconteurs de Mensonges, temoin St. Augustin contre Fauste Manichéen: car Vos Sabbaïtes 10 sont plutôt Gnostiques, que

Disciples

9. Mr. La Croze a fait en cet endroit la remarque suivante: Il n'y a point de lettre de Calvin du 12. ~~Dec~~ Sept: ~~17~~ 1540. Effectivement dans le recueil des Lettres de Calvin imprimé plusiers fois, on n'en trouve point.

10. Les Sabaites, que l'on nomme aussi Sabeens ou Sabiens, sont les Chretiens de St Jean, dont il est souvent parlé dans les lettres de Mr. Bourguet: Mr. La Croze croioit, que ces Chrestiens sont un reste de la Secte des Manicheens. Mr. des Gouges pretend, qu'ils sont plutot Gnostiques ce qui approche

assez du sentiment de Mr. La Croze, etant certain, que les principes de l'une et de l'autre Secte, tirez de la Philosophie des Orientaux, etoient à peu pres les memes. Quant à moy, je suis bien persuadé, que ces Chretiens, s'il les faut nommer ainsi, tirent leur origine ni de la Secte des Manicheens, ni de celle des Gnostiques, à proprement parler, mais qu'ils sont une Secte distinguée de toutes celles, que nous connoissons. Du reste l'auteur de cette lettre se trompe lorsqu'il dit, que ces Chretiens sont aussi appellez Manai. Il falloit dire Mendai, comme l'a remarqué Mr. d'Herbelot dans la Bibliotheque Orientale sous cet article p. 577. Abraham Echellensis qui les avoit frequenté, et qui avoit connoissance de leurs livres dit, qu'on les appelloit tantot Sabites, tantot Chaldeens, tantot Mendaites, et tantot Chretiens de St. Jean. Dissertat. de origine nominis Papae p. 328. Mr. Bourguet les appelle ordinairement Mendaites, comme font aussi d'autres.

††. Tout ce que l'on fera souffrir à de pauvres innocens, uniquement pour la foy qu'ils ont en Jesus Christ, et pour l'amour d'une religion, qu'ils croyent etre la veritable, sera toujours persecution, & ceux, qui en sont la Cause, seront toujours et devant Dieu & devant tout homme raisonnable persecuteurs cruels et barbares, qui se font de la religion Chretienne une idée extremement fausse[F]. C'etoit aussi le sentiment de l'ancienne Eglise.

F est tout à fait contraire à ce que nous en apprend l'Evangile.

* παρὰ τῆς γνώσεως

disciples de Manes, aussi sont ils appellé Manay. mot Chaldéen, qui veut dire Gnostique, connoissant ou Savant, *~~παρὰ τῆς γνώσεως~~, a Cognitione

Desavouant que je vous aie desarmé par mes Reponses sur l'Article des pretenduës persecutions, je vous dirai, que c'est mal nommer persecution la Justice qu'on exerce contre les Calvinistes en france; †† puisque ce mot de persecution ne peut s'appliquer qu'à ceux qui sont vrais fideles, qualité que les pretendus Reformez n'ont point, attendu qu'ils ne sont pas de l'Ancienne Eglise, quoique pour soutenir qu'ils ne sont nullem.t d'une Eglise nouvelle, le Ministre Drelincourt dans son abbregé des Controverses art: 8. aye dit, qu'il faut assurer que durant la fureur des persecutions il y a quelques centaines d'Années, les fideles étoient dans des Cavernes, comme les Prophetes, où Dieu les nourissoit du pain de sa Parole, & des Eaux saillantes en Vie éternelle

Comment les Ministres savoient ils que l'Eglise étoit dans des Cavernes il y a quelques Centaines d'années? quelle preuve en ont ils? où en est il parlé dans l'Ecriture? Ces choses y sont elles marquées pour ne s'y point tromper? l'Ecriture nous dit elle où étoient ces Cavernes, quand on s'y devoit cacher combien de tems l'Eglise y devoit demeurer? y a t'il quelque historien digne de foy qui en parle, qui nous apprenne que l'on y prechoit, que l'on y batisoit, que l'on s'y marioit, que l'on y enterroit les morts? quand, comment, &

par

par quel endroit elle est sortée de ces Cavernes p.r se rendre visible? Fables pires que celles que vous imputés a l'Eglise Romaine, quoiqu'à faux titre †††

Cependant il semble que Calvin vôtre instituteur vous veuille faire croire que Luther étoit dans l'une de ces Cavernes & qu'il en est sorti le premier, quand dans sa reponse au 1.er Liv: de Pyghius touchant le franc arbitre pag: 301. de ses Opuscules, il dit parlant de Luther, Lorsqu'il étoit encore plongé en ces profondes Tenebres qui avoient englouti quasi tout le monde, il apperçut une étincelle de Lumiere comme au travers d'une petite fente, & sur cela se mit en devoir de s'en approcher, adonc les ennemis de Lumiere voulurent empe=cher & repousser par la force le saint desir de ce bon Person=nage & commencerent a bruire & tempêter, mais en tempêtant ainsi, ils firent l'ouverture plus grande, comme d'une fenêtre & finalement d'une porte entiere. Autre debit de Conte, & que vous tiendrez pour tel, je m'assure

Lorsque vous dites que c'est l'Esprit de Rome, de massacrer les Gens pour fait de Religion, si cela étoit vrai, comme il est faux, on pourroit vous riposter que c'est aussi l'Esprit de Geneve; puisque Calvin vôtre Chef dogmatisoit en son tems qu'on devoit faire mourir les Heretiques, ce qu'il fit executer en la personne de Servet & autres. ††††.

Touchant Sanders qui fait rapport des Cruautez exer=cées contre les Catholiques en Angleterre sous le Regne

d'Elisabet

††† L'histoire des Vaudois et des Albigeois, des Wiclefites et des Hussites, est toute pleine de ces faits, bien averez, que l'auteur de cette lettre traite des fables.

†††† On convient de ces faits; mais on ne les approuve pas.

11. Tout ce que l'on a decerné en Angleterre contre les Papistes, ne s'est pas fait par haine de religion, mais pour obvier aux seditions et rebellions exciteés et fomenteés par des gens de cette religion, et sous pretexte de religion.

d'Elisabet, me citant Varillas, comme un historien qui reconnoit Sanders remply de passion, vous me renvoyez a Camden & Burnet que vous en dites exempts, c'est cependant me renvoyer de Caïphe a Pilate, car les derniers sont incomparablem.t plus passionez que le premier.

Et pour les Processions & Prieres de 40 heures faites a Rome & autres endroits d'Italie, pour prier Dieu de faire cesser la Persecution des Catoliques en Angleterre, il faut avoir bien du front pour dire, que les Pret: Reformez n'ont jamais vecu si tranquillem.t en France, que les Papistes vivent en cette Isle; car les Pretres, les Moines & autres Particuliers de la Communion de Rome, sont chassez des Etats du Roy Guillaume, leurs biens confisquez & les lieux ou ils s'assembloient pour prier Dieu demoli, ou occupés par les Protestans, & punis de mort s'ils demeurent dans le Païs sans changer de Religion. ||

Afin de disculper ceux de votre Secte sur les Massacres qu'ils ont fait en Languedoc & en Dauphiné, vous chargé le Clergé d'une represaille a quoi il n'a jamais pensé. Ce fut le Roy lui même, connoissant qu'on en vouloit a sa personne, & a ses sujets qui fit exercer contre vos Gens ce qu'ils vouloient faire contre lui et tous ses sujets, par un Zele indiscret de Religion, qui alloit a établir en France le Calvinisme & renverser la Catholicité.

Vous me dites encor, que vos Confreres n'ont pris les armes

que

que pour sauver leur Vie, & je Vous reponds, que s'ils avoient été tels que nos premiers Chretiens (: Eux qui se disoient & se disent Reformez :) ils se seroient plutôt laissé égorger que de prendre les Armes contre leur Souverain: Les premiers Chretiens prioient pour les Empereurs qui les persecutoient & les pretendus reformés ont mis en question, s'ils prieroient pour leur Roy: mais quoique Vous en puissiez dire, c'est le Genie des Heretiques de faire main basse par tout ou ils le peuvent, comme Vous ne pouvez denier, l'avoir fait dans le tems de Nôtre Religion naissante, pour maintenir vôtre prétendüe Reforme, caractere de Cruauté qui leur est propre 4° modo, aussibien que celui de ne pas prier pour qui ils ont de l'aversion.

De Catherine de Medicis dont Vous portez temoignage qu'elle étoit persuadée, que les P. R. ne cherchoient point a troubler l'Etat en consequence dequoi Vous dites que s'ils ont repandû du Sang, c'est qu'en guerre il est impossible de n'en pas verser; on ne peut s'empecher de Vous dire, que c'etoit une étrange poulette que cette Catherine de Medicis, en ce qu'elle mettoit si fort tout en oeuvre pour venir a son bût qu'elle auroit mis l'Enfer en mouvement, si elle eut sçu en tirer quelque avantage, comme elle l'esperoit par le moyen des Calvinistes, dont les Interets se trouvoient joints aux siens en ce que pour leur faire mettre les armes bas, elle n'avoit, dites Vous, qu'a leur accorder force preches.

12. ⁂ Les sentiments de Beze & de Calvin touchant les supplices des heretiques, dont il s'agit icy, sont trop connus, pour qu'on puisse les desavouer. On a des Traitez de l'un et de l'autre, ecrits tout expres pour la defense de ce dogme. Il faut pourtant convenir, que c'est un defaut, qui dans ce Siecle la, etoit commun à presque touts les Theologiens, sans en excepter les plus eclairez, et les plus moderez.⊙ Il le faut attribuer plutot au genie de ce Siecle,F qu'aux hommes memes.

⊙ temoins Melanchthon, Bullinger, et autres semblables.

F qui n'avoit pas encore toutes les lumieres, dont on jouit à present.

Je ne m'étonne pas que vous souteniez si hardiment, qu'on n'a jamais converti dans vôtre Religion, qui que ce soit en ce païs par force ou par menace; grand mercy a vôtre peu de force grand merci a ce que vous n'avez pas le haut du pavé: car par tout, ou l'heresie a regné & a pû être la Maitresse, c'est une verité dont il ne vous est pas possible de disconvenir sans rougir de honte, qu'elle y a fait main basse, & que ce procédé est contemporain a l'heresie.

Pour repasser encor, sur la Persecution ou vous revenez souvent, je vous dirai, quoique des particuliers ne soient pas en droit, de chatier de leur propre mouvement & de leur autorité les Errants, ou les heretiques, que les Roys, les Princes, & les Magistrats peuvent employer leur autorité pour ordonner quelques peines contr'eux, afin de les rappeller a l'Eglise, de les tirer de leur égarem.t, & les reduire a leur devoir

De Beze, +2 parlant dans son histoire Eccl: pag: 164. de ce qui se passa a Baugency, en 1559, a l'occasion de cette Question, il dit, qu'il a advenir Schisme entre ceux de Baugency, par le moïen d'un nommé Jean Bonneau, natif du Lieu, homme de bien au demeurant, et de Seavoir; mais ayant pour lors une Opinion, qu'il n'étoit loisible aux Magistrats de punir les heretiques, ce qui fut aussitot receu par trois personnes d'un Esprit trop frebillant; pour remedier a cela, combien que ce ne fut un article substantiel de

la

de la foy Chretiénne, une assemblée de tout le Consistoire se tint au faurbourg St. Vincent, en laquelle étant appellez & ouis, le Contraire leur fut montré par telle & si vifues raisons fondées sur la Parole de Dieu; que Bonneau quitta volontairemt. & sur le champ son Opinion, protestant quil étoit entièremt. satisfait, & soubscrivant de sa main le contraire de ce quil avoit maintenu, fût peu aprés envoyé au Ministere en Bretagne par ceux d'Orleans: quant aux trois autres, ils se montrerent plus difficiles & toutefois finalement se rangerent, aprés avoir conferé particulierement avec les Ministres.

Calvin encor écrivant contre les Erreurs de Michel Servet pag 1524 & suiv. de ses Opuscules de l'édition françoise de Geneve 1611 fait voir aussi, quil est licite & commandé aux Magistrats de chatier les Heretiques, & aprés avoir rapporté plusieurs passages de l'Ecriture sur ce sujet, il tire cette Conclusion a la fin de la pag: 1530. ainsi ceux qui voudroient quon ne punit point les Heretiques qui troublent l'Eglise & pervertissent la Chretienté, doivent connoitre leur Ignorance & se deporter de murmurer a leur Phantaisie, s'ils ne veulent gronder contre Dieu.

Sous Philippe III. Roy d'Espagne, je sais que les Maures eurent quelque tems [13] pour se retirer de ses Etats, sous Ferdinand & Isabelle, que les Juifs eurent trois Mois [14] pour vuider le Royaume s'ils ne se faisoient pas baptiser, mais sous Philippe

14. D'autres disent, qu'il ne leur fut accordé qu'un seul mois.

IV.

13. L'Edit du Roi d'Espagne publié à cette occasion porte, que touts les Mores dans trois jours apres la publication ayent à se retirer dans une ville, qui leur seroit indiquée, pour etre de la conduits à un port du Royaume, et ensuite transportés en Afrique Voiés <u>Geddes's</u> <u>history of the expulsion of the Moriscoes out of Spain</u> dans le premier tome de ses <u>Miscellaneous Tracts</u> p. 132.

* Il est bien aisé de concevoir, que Mr. La Croze n'est demeuré nullement d'accord de ce fait. Les Historiens impartiaux, sans en excepter les Catholiques, temoignent de bonne foi le contraire.

** L'histoire de cet illustre Martyr, qui pour avoir preché l'Evangile de Jesus Christ à ses Freres, fut rompu vif à Montpellier le 4. Novembr. 1698. est assez connuë. On peut la voir fort exactement rapportée dans l'histoire des Camisards Tom. 1. p. 28. 29. ~~dans~~ &c. dans les remarques.

1. On fera bien de consulter à l'occasion de cette lettre, l'histoire de la vie de Mr. La Croze par Mr. Jordan p. 13. où Mr. le Conseiller privé rapporte le commencement de cette lettre.

(a) Mr. Groddeck est mort de la Peste à Danzick, en 1710 le 12. sept. il y etoit Professeur. Mr. Jordan.

IV. en france, je sai aussi qu'en 1308. les Juifs en furent bannis & leurs biens confisquez, quoique Flamel leur sollicitour et Caissier nanty de leur argent yeut la meilleure part, quil conserva adroitement, sous le pretexte du secret quil disoit avoir de la pierre Philosophale.

Que Charpentier soit un fripon, passons cela pour vrai, mais demeurez d'accord,* que l'Amiral & son Conseil avoient conspirés contre *~~[illegible]~~, resolû de le tuer & de les exterminer, fait trop constant pour le desavoüer, car l'histoire, le publie, n'en dit pas moins que Charpentier sur l'Article.

* le Roy et ses Sujets.

Pour ce qui regarde Mr Brousson**, j'employe ce que j'ay dit sur la difference des fideles & des Errans point comparables aux premiers & ne pouvant ni ne devant passer pour Martyrs, quoique maltraitez ~~&~~ ou soutenants ~~au contraire~~ avec constance les peines qui leurs sont imposées: car s'ils sont Martyrs, ce n'est pas de Jesus Christ, mais du Diable.

Après tout Monsieur, si vous ne me faites plus de Reponce, je prendrai votre silence pour aveu, vous souhaitant neanmoins autant de Bonheur, qu'en demande a Dieu pour lui même. &c.

LXXIV.

G. Groddeck[a]
Leipsig. 23 fevr: 1698.

Je rendis mille graces a Dieu, quand je reçus vôtre Lettre & je fus hors de moi même, d'apprendre la bonne santé & le bon état ou vous vous trouvez a present, ayant souhaité plus de cent fois de sçavoir ou vous êtes & come vous vous portés. Me

voila

voila a present tout pret a vôtre Service, & je m'offre a vous temoigner l'amitié et tout ce que vous demandez: Plût a Dieu que je l'eusse pû faire alors quand vous vous en allates de Paris, mais tout le Soin que je pris de savoir ou vous etiez devenu, étoit inutile, puisque personne même ceux qui étoient de vos amis ne m'en vouloient rien parler. J'en etois assez faché & je sentis un sensible Chagrin aussibien que Mr Rostgaard, qui jusqu'a present a demeuré toujours a Paris & qui s'en ira pour l'Italie l'Eté qui vient. J'ay passé l'hiver le tems en Italie & j'ay eu la Connoissance de plusieurs Savans. Il y a environ dix Mois que je suis ici de retour & si j'avois sceu que vous portiez a present le nom de Mr La Croze j'aurois pû vous écrire plutôt, car Mr Menken m'avoit dit d'abord que je fus de retour, qu'un certain Mr qui se nomoit La Croze, avoit été chez Lui, qui avoit fait Mention de moy & qui m'avoit connû a Paris. Il ne me souvenoit pas, d'avoir jamais connû quelqu'un de ce nom, & ainsi je restois toujours dans l'Incertitude qui étoit ce Mr La Croze qui m'avoit connû. Mr de Longuerüe, Mr Piques & le R. P. dom Bernard 3 m'ont écrit plusieurs fois depuis que je suis icy & même ils m'ont demandé si je n'avois point de nouvelles de Vous. Vous m'instruirez, ce que je dois écrire a Eux, & si Vous jugez a propos que j'en fasse mention. Mr Jablonsky dont Vous me faites mention, m'est inconnu jusqu'a present, & je n'ai pas eu l'honneur de le connoitre que par renommée: Je suis

trop

2. C'est que Mr. La Croze en France etoit connu sous le nom de Veyssiere, et qu'il ne prit celuy de La Croze, qu'apres sa sortie de France.

3. Mr. Groddeck nomme icy ceux, que Mr. la Croze honoroit le plus de son estime parmy les Scavans de Paris, comme reciproquement ces illustres Scavans ont toujours fait grand cas de l'erudition vaste et du rare merite de Mr. La Croze. Il n'est presque pas necessaire d'ajouter, que par Dom Bernard il faille entendre le Pere de Montfaucon F, dont touts les gens de lettres ont la memoire en si grande veneration.

F ce grand homme,

3. Qui alors fut imprimée à Berlin sous la direction de feu Mr. Jablonski. L'impression fut achevée en 1699.

1. Ce n'est pas du Temple de Salomon, mais du second Temple. L'auteur du livre icy mentionné est un Juif. On en trouvera un petit extrait dans les Acta Eruditorum de Leipsig de l'An. 1697. pag. 449. 450. &c.

2. On trouvera aussi le Plan de ce Systeme en abregé dans l'Apparatus Biblicus de ce Pere p. 87. Mais le grand Ouvrage, que le P. Lamy s'etoit proposé de donner au public, qui auroit eté un Traité fort ample du Temple de Jerusalem n'a pas vu le jour. Voyés la Bibliotheque de Mr. Du Pin Tom. XIX. p. 155.

trop content qu'il vous ait parlé de moy, & je souhaiterois d'avoir quelque chose pour son service. Vous m'obligerez beaucoup, si vous voulez avoir la Bonté de m'envoyer ces feuilles de la Bible Hebraïque[3]. A l'avenir je vous écrirai où je m'occupe dans les études, & je Vous prie de m'écrire aussi ce que Vous faites & quelle qualité Vous portez.

Groddeck
12e Mars 1698.

LXXV.

J'apprens a regret la Maladie qui Vous oblige de garder le Lit pour quelques Jours & je souhaite de vous rencontrer en premiere Santé. Il me touche plus encore l'Etat où vous vous trouvez, & j'aurois a Bonheur de me pouvoir interesser pour Vous en quelque part, si ce n'est plutôt ce sera quand vous viendrez icy comme Vous me faites esperer. Ce n'est qu'un fort petit extrait qu'on a inseré dans le Journal de Leipsig du Livre du Temple de Salomon[1] le Directeur ne voulant pas inserrer tout ce que j'en avois fait, puis qu'il croyoit que cela suffira au Lecteur d'en avoir quelque Cognition. Le P. Lamy a Paris, en a fait un autre Systeme comme Vous pourrez lire dans ce Conspectus que je Vous envoye[2], que Vous me renvoyerez a Votre aise. Je n'ay point pû trouver icy le Journal de Berlin pour lire ces Extraits que Vous y avez fait, que je ne doute pas qui seront trés bien.

Mr. Liques Docteur de Sorbonne a paris m'a prié de Vous

salüer

Saluër, et de Vous prier, de voir le Mss. Copte qui est dans la Bibliotheque de Msgr. l'Electeur a Berlin,* ce sont les quatre Evangiles, pour voir si l'histoire de la femme adultere est dans St. Jean,2 qui manque dans quelques Mss. du Roy. Il vous fait prier aussi d'aller chez Mr. Mentzel le vieux Medecin a Berlin,3 & de retirer de lui un Memoire Chinois qu'il lui a envoyé autrefois, dont j'ai deja écrit deux fois a Mr. Mentzel.

J'ay deja beaucoup travaillé sur la Misna, pour la traduire mais je ne la publierai pas sitot, pour attendre si Mr. Surenhausen en Hollande4 ou Mr. Pinart a Paris la publient avant comme ils ont promis. C'est une nouvelle Bibliotheque Rabinique5 que je vais mettre sous la Presse, ou je marque, outre les Livres & additions la Chronologie de Docteurs Rabins. Aprés cela ils suivront quelque Scripta Pseudepigrapha Judaeorum, come de Vita & morte Mosys que Mr. Gaulmin a deja publié,6 de Vita Aronis, parabolae Sandabar cum notis Gaulmini, que je tiens en Mss.7 Liber Tobiae,8 parabolae Salomonis Eldad haddani9 de qui seront contenues dans un Volume; J'ay aussi fait la Traduction du Livre Ikkarim. s. de Articulis fidei, de R. Joseph Albo,10 qui pourra voir le Jour quelque tems apres. Nouvellemt. J'ay envoyé a Mr. ~~Pallius~~ Placcius a Hambourg Libros Rabinicos anonymos & Pseudonymos,11. pour les joindre a son vaste Livre, de Scriptoribus Anonymis & Pseudonymis qu'il va mettre sous la Presse.

Faites moy le plaisir de m'envoyer une feuille de la

8. Munster a publié l'histoire de Tobie, ecrite en langue Chaldaique, mais que le Scavans jugent n'être pas fort ancienne.

* Voiés la note ~~*~~ 6. sur la lettre ~~(p. 3..)~~ LXXVIII.

2. Il n'y a point des MSS. Cophtes à la Bibliotheque Roiale de Berlin, qui comprenne l'Evangile de St. Jean tout entier.

3. C'est ce Scavant, qui est connu dans la Republique des Lettres, par son Clavis Sinica, dont il est parlé dans les lettres de Mr. Bourguet

4. L'Edition de la Misna, donnée par Mr. Surenhausen en six petits Volumes in Folio, Amsterdam 1699. est bien connuë.

(Cette Bibliotque Rabbinique n'a jamais vu le jour)

5. ~~Nous avons de Mr Gaddeik un Spicilegium librorum Anonymorum et Pseudonymorum, hebraice vel editorum, vel MSS. imprimé dans le Theatrum Anonymorum & Pseudonymorum de Placcius~~ p. 680. &c

6. à Paris 1629. 8°. avec des remarques de Gaulmin. Mr. Fabricius a fait reimprimer cette Edition à Hambourg 1714. 8°. où pourtant on ne trouve pas le Texte hebreu.

7. Il faut voir sur ce livre la Bibliotheque Hebraique de Wolfius Tom. I. p. 931.

9. On a d'Eldad Haddáni, c'est à dire le Danite une lettre touchant les dix Tribus d'Israël, qui habitent au dela du fleuve Sambation, de laquelle on peut consulter la Bibliotheque hebraique de Wolfius Tom. I. p. 140. 141.

10. Il faut voir Wolfius au ~~[illegible]~~ livre allegué p. 503.

11. Voyés la Preface de la Bibliotheque Hebraique de Wolfius p. 15.

1. Il faut que Mr. Groddeck (lorsqu'il ecrivit cecy,) n'ait vû, que quelques epreuves de cette Edition, des plus imparfaites. Du reste on doit avouer, que papier et caracteres, tout est ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ assez beau.

Je ne comprens point, pourquoy on a remarqué au v. 22. du ch: 2.[2] que le mot אֶת־הַצֵּלָע soit מלרע, c'est à dire que l'accent soit dans la derniere syllabe, quoyqu'un grand voyelle precede. Cela est familier dans plusieurs autres endroits dont la raison est, que l'accent ordinairement est dans la derniere syllabe; outre que les Accents pour la pluspart soient fort mal placez dans toutes les Bibles imprimées. On lit aussi צֶלַע et צֵלָע, comme dans mon exemplaire, dans cet endroit

2. C'est à dire de la Genese.

la Bible Hebraique de Mr. Jablonsky, pour voir si elle est bien corrigée &c.

LXXVII.

Groddeck
28 Mars 1698

Je Vous fais grand Remerciment pour les feuilles de la Bible Hebraique de Mr. Jablonsky, que Vous avez bien voulu me communiquer dernierem.t: Je les parcourus le même moment que je les reçu & j'en fus tout a fait charmé les trouvant dans une forme nouvelle & outre cela bien accurates, autant que je ne rencontrois aucune faute dedans. Ce que j'en desirois, étoit que les Lettres n'étoient pas bien exprimées en tous lieux, & que les Voyelles aussi bien que les accents sont difficiles quelquefois a connoitre, cela est arrivé par la negligence des Imprimeurs, neanmoins il est trés necessaire pour un qui commence a lire l'Hebreu de voir toutes les Syllabes nettes, afin qu'il ne se brouille point. a un qui est deja avancé dans la Langue Hebraique, cela ne fait rien parce qu'il entend la Grammaire. Je ne comprens point pourquoi on a remarqué au ℣. 27 du Chap. 2 que le mot אֶת־הַבָּלַע soit מלרע, c'est a dire que l'accent soit dans la derniere Syllabe, quoiqu'un grand voyelle precede. Cela est familier dans plusieurs autres endroits, dont la raison est, que ~~[illegible]~~ l'accent ordinairem.t est dans la derniere [illegible] outre que les accents pour la pluspart sont fort m[illegible] placés dans toutes les Bibles imprimées, on lit aussi בָּלַע et בָּלַע comme dans mon exemplaire dans cet endroit

je

את־הַצֶּלַע
je lis ..., ultima cum pathach et accentu [illegible]

dans le même Chapitre au Vers 25 on a remarqué sur le mot עֲרוּמִּים a la marge, qu'un dagesch est posé apres schurek. Cela me semble inutile, puisque le mot עֲרוּמִּים est écrit au lieu le mot עֲרֻמִּים, ainsi aprés un petit Voyelle le meme doit avoir un dagesch selon les regles ordinaires, come on lit dans le Chap: suivant v: 7. עֵירֻמִּם ou le jod est transposé; un pareil exemple se trouve Job 22. 6. עֲרֻמִּה Hos. 2. 5. ainsi בַּיּוֹלָד, Judic 13. 8 &c. dans le Chap. 4. au Vers 4 on a remarqué sur la marge que le ב dans le mot וּמֵחֶלְבֵהֶן est sans dagesch leni: je trouve un dagesch dans le ב dans la Bible Babylonique de Buxtorff &c.

Vous ne trouverez pas mal Monsieur, d'avoir critiqué ce peu de chose, j'ay crû vous faire plaisir puisque Vous m'aviez prié de vous dire mon Sentiment. Du reste je la juge la meilleure & la plus accurate qu'on a jamais imprimée et il me plait beaucoup, qu'on a mis a la marge les arguments & quelques observations bien utiles. Vous me ferez plaisir de ne dire rien autre a Mr. Jablonsky, que seulemt. que je la trouve très bonne et excellente & que je n'ay rien trouvé a corriger. Je souhaiterois que mes affaires me permissent, de faire un voyage a Berlin, je le ferois avec un grand Plaisir pour avoir l'honneur de vous parler & a Mr. Jablonsky que Vous aurez la Bonté de Saluer de ma part & de le remercier de l'amitié qu'il a pour moy. Je tacherai de le pouvoir faire a Paque qui vient en cas

qu'il

je lis את־הצלע, ultima cum patach, et accentu in antepenultima. * Dans le meme chap. au verset 25. on a remarqué sur le mot ערומים à la marge, qu'un dagesch est posé aprés ~~Schurek~~ Schurek. Cela me semble inutile, puisque le mot ערומים est ecrit au lieu le mot ערמים ainsi apres un petit voyelle le mem doit avoir un dagesh selon les regles ordinaires, comme on lit dans le chap. suivant v. 7. עירמים, ou le jod est transposé. Un pareil exemple se trouve Job 22: 6. et ערמה Hos. 2: 5. Ainsi היולד Judic. XIII. 8. &c. Dans le chap. 4. au v. 4. on a remarqué à la marge, que le ב dans le mot ומחלבהן est sans dagesch lene: je trouve un dagesch dans le ב dans la Bible Rabbinique de Buxtorff. **

* Les remarques de la Bible Hebraique de Berlin, ne sont proprement pas de Mr. Jablonski. Ce sont des observations des anciens ~~Grammairiens~~ Critiques Juifs, prises de la Masorah. Mr. Jablonski en parle dans la Preface

** Je trouve la meme chose dans l'edition de Menasseh Ben Israël. Amst. 1639. 8°. Mais dans un ancien MSS. pour le moins de cinq cents ans, que jai, le ב se trouve sans dagesch, et la remarque, que l'on critique icy, y est pareillement à la marge.

3. cette nouvelle Edition des Oeuvres de St. Athanase, ~~que~~ dont le public est redevable aux soins de l'Illustre Don Bernard de Montfaucon, parut à Paris en 1698. en trois Volumes Folio, et elle fut recuë avec une approbation universelle

4. Les deux premiers Volumes du Spicilegium SS. Patrum & Haereticorum Seculi post Christum I. II. III. de Mr. Grabe, ~~vit~~ virent le jour à Oxford l'an 1700. Ces deux Volumes ne comprennent pourtant que le I. & II. Siecle, et ils n'ont point eu de suite.

5. Si Mr. Grabe a eu l'intention de publier ces livres de Theodore et d'Egbert, au moins ne l'at til pas mise en execution. [voyés la liste des Ouvrages de Grabe dans le 35. vol. de Niceron.]

M. Jo.

qu'il ne m'obvienne d'autres occupations. Si Vos affaires vous permettent que Vous puissiez venir icy auparavant, Vous m'obligerez de venir prendre vôtre Logis a ma chambre, que je cederai a Vous & a tous Vos amis, quand Vous viendrez icy. Quelle difference entre vos Gens en france & noz allemans! Mais je dis encore que ni en hollande, ni en aucun autre endroit, vous trouverez votre Conte, si Vous voulez faire Comparaison au françois; c'est l'unique Nation parmi laquelle l'honnêteté regne. Il y en a encor chez nous entre Ceux qui ont voyagez, mais non pas en general. Je souhaite de tout mon Coeur de pouvoir Vous assister en quelque Chose. Le R. P. Dom Bernard m'a envoyé dernierem.t le Conspectus des Oeuvres de St. ~~[illegible]~~ Athanase qui 3 comparoissent dans la nouvelle Edition que je Vous envoyerai pour lire si Vous le Voulez. On a imprimé a Oxfort nouvellement un Spicilege de fragmens de Peres & autres Ecclesiastiques de la 1.e et 2.e Centurie tirés des Mss. & des Catenes des Peres pas encor imprimées. 4 L'Auteur en est un M.r Grabe natif de Königsberg. Cet Ouvrage sera suivi de deux autres Tomes contenans les fragments des Ecrivains de la 3 & 4.e Centurie. On a aussi de Lui un Penitentiale de Theodore & celui d'Egbert. 5 M.r (a) Dodwell a publié les Annales de Quintilien, Vellejo & Stace, avec deux dissertations sur Jule Celse & l'age de Comodiani. J'attens d'apprendre quelques nouvelles de M.r Mentzel & de ce Mss. Copte que je Vous ai prié de conserver pour amour de M.r Piques.

(a) Oxfort 1698. in 8.vo en Latin. M. 3.

Groddeck

LXXVIII.

Groddeck
15e avril 1698

Depuis que Sa Majesté de Pologne a daigné de me conferer a l'Université de Leipsig une profession des Langues orientales & du Talmud: J'ay été obligé de faire un Voyage a Dresde pour y être confirmé, ou je viens de recevoir vôtre trés agreable Lettre dattée de Berlin par laquelle j'apprens que Mr. Jablonsky a été content de mes remarques que je Vous communiquois, non pas par la maniere de Critique, mais comme a un Amy & que je ne voulois pas meme avoir montré a Mr. Jablonsky, de peur qu'il ne se fachoit contre moi, mais puisqu'il n'a pas voulû s'indigner, je suis bien aise, qu'il les a vuës, & je tiendrai a l'honneur de lui pouvoir servir une autrefois. Il seroit une grande Consolation pour moy, si j'avois du tems pour aller a Berlin, afin d'avoir l'honneur de Vous parler & a Mr. Jablonsky mais a cet heure je serois *fachè de differer encore ce Voyage ayant reçu des nouvelles Occupations, qui m'arretent a Leipzig, ou j'espere d'etre de retour en quelques Jours d'icy.

* forcé

Je Vous remercie Mr. que Vous m'avez voulû renvoyer le (a) Rayon du Temple de Salomon du P. Lamy, & je Vous envoye en échange le Conspectus des Oeuvres de St. Anastase que Vous me renvoyerez a vôtre Commodité. J'ay aussi reçu ces Jours cy (b) Epistolam de Lapide Antii reperto autore ~~[illegible]~~ Bianchino de Rome, qui ne contient que trois feuilles que je Vous ferai tenir aprés, puisqu'elle est bien curieuse.

Je Vous suis bien obligé aussi, de la peine que Vous avez

bien

(a) voyez de Tabernaculo Foederis. imp. à Paris en 1720. le projet en fut publié par le P. Lamy en 1697. M. Jo.

(b) Epistola de Lapide Antiati Romae 1694 in 4to. M. Jo.

\# 6. Ce sont, à ce que je crois, les deux MSS. d'une antiquité considerable, qui se trouvent dans cette Bibliotheque 1. Un Psautier, et 2. Les Epitres de St. Paul, excepté celle aux Galates. Outre ces MSS. anciens, il y en a encore d'autres copiez en Egypte par un moderne. Mr. La Croze en donne la liste dans la Preface de son Dictionaire Cophte, qui a eté donnée au Public dans la Bibliotheca Bremensis Class. V. Fascic. IV. num. IX. On trouve la liste en question à la page 749.

bien voulu Vous donner, pour voir les deux Mss. Coptes
qui se trouvent dans la Bibliotheque de Msgr. Electeur
& je ne manqueray pas de donner Instruction a Mr. Piques
comme aussi de Mr. Mentzel. C'est dans ce moment que
je recois une Lettre de Mr. Piques, dans laquelle il me
prie de nouveau de vous en écrire, il sera bien aise de
l'apprendre quand je lui ferai reponce, que Vous avez
tant contribué a sa Curiosité &c.

Groddeck
7e May 1698

LXXIX.

Je n'aurois pas differé de Vous repondre bientôt a la derniere que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, si Mr. Fritsch auroit été de retour plutôt de la foire de Fort. Je lui ai parlé sur ce que Vous m'aviez commis, il se souvenoit de vous avoir connu & de Vous avoir parlé du temps que Vous avez passé par icy l'année passée, faisant beaucoup d'Eloge de Votre Personne & de Vos Merites. Ainsi il souhaittoit de pouvoir Vous gratifier, & de profiter en même temps de Votre travail, dont il étoit bien assuré qu'il seroit inimitable, mais comme a present il ne juge pas a propos de s'engager a plusieurs Ouvrages, & que les troubles que nous avons a craindre dans ce Pais cy ne lui permettent pas de songer a ce qu'il a eu dessein de faire imprimer cy devant, il ne voyoit pas moyen de Vous pouvoir employer a tant de travail, qu'il seroit necessaire de Vous sustenter. Je suis bien faché de n'avoir pû faire davantage pour votre Service

& que toutes les persuasions que j'ay fait a Mr. Fritsch
ont été inutiles, a cause qu'il regarde plus son profit, qu'il
ne gratifie a un honet homme. J'aurois eu grande Consola-
tion de vous avoir vû employé icy & de profiter toujours de
vos Conversations. Vous m'apprendrez ce que j'ai a esperer
a present & si vous resterez encor a Berlin, ou bien si vous
allez en Hollande, comme vous avez eu dessein autrefois:
J'espere que vous passerez par icy, puisque cela n'est pas
hors du Chemin, afin que je puisse avoir le bonheur de
vous parler de bouche encor une fois dans cette vie. Si j'étois
en état de pouvoir vous garder chez moy, je ne vous laisserois
pas aller ailleurs, mais puisque je ne suis pas encore maitre
de mes Biens et que les gages que je tire de mes emplois sont
trés mediocres, je ne vois pas moyen comment le pouvoir
faire: Je vous remercie fort de la Gratulation que vous
me faites & je prie Dieu de vous assister en tous vos occupa-
tions. Vous aurez la Bonté de remercier aussi de ma part
Mr. Jablonsky & de le saluër

Mr. Rostgard m'a envoyé lui même il y a quelques Mois
ce Projet pour dresser un Catalogue sur les matières d'une Bibliotheque
dont vous me parlez, & en cas que vous avez desir de le lire, je
vous le communiquerai trés volontiers. Voici a present cette
Epitre de l'Abbate Bianchini que je vous ai promis, vous me la
renvoyerez quand vous l'aurez lû. Vous me ferez plaisir de
m'écrire, si cet Ouvrage de Mr. Beausobre sur l'Histoire du
Lutheranisme, sera un abbregé de Seckendorff ou s'il traitera
d'une autre Methode. *

Groddeck

* Feu Mr. de Beausobre a travaillé
soigneusement à une nouvelle histoire
de la Reformation. Il a meme consulté
pour cet Effet des Archives et des MSS.
dont les autres n'avoient point encore fait
usage. Si je ne me trompe pas, Mr. son
Fils, tres digne Ministre à Berlin, est intentionné
de la faire imprimer un jour.

1. Poete Allemand, dont les ouvrages sont entre les Mains de tout le monde. on a une edition de ses ouvrages faite à Leipzig in 8vo. en 1711. (Il est mort dans un age fort avancé le XI. de feav. en 1729.) la meilleure de toutes les editions est de 1732.

M. Jo.

2. Voiés la lettre precedente.

3. Personne ne disconviendra, que cette version ne soit preferable à celle de Mons. M. Jo.

LXXX.

Groddeck 21 Marz 1698

Dans ma derniere jay fait mes plaintes de n'avoir pu Vous faire Service en ce que Vous souhaitez, mais a present je plains vôtre malheureux sort, & qu'on n'a plus de reconois-sance pour un homme de vôtre merite. Je ne sais si Vous avez a faire grand Compte a ce Mr. Besser, maitre de Ceremonies[1] dont Vous me parlez, car lui même n'a pas pu reussir a la Cour de l'Electeur de Brandebourg comme il a souhaitté depuis plusieurs années. d'ailleurs c'est un homme galant, honette & comme Vous savez fort versé dans la Poësie allemande, qui l'a recommandé de venir a la Cour. Mr. Rudiger & moy avons parlé diverses fois de Vous: Il est de mon sentiment, qu'il n'y a rien a com-mencer avec nôtre Fritsch, Libraire, qui est un homme fort capricieux & qui change de Resolution a tous mo-ments: Il juge fort a propos que vous restiez encor quelque temps a Berlin, pour attendre si la fortune Vous veut mieux, car pour ce Lieu cy, il n'y a pas moyen de Vous employer.

Je ne doute point que l'Ouvrage de Mr. de Beausobre[2] sera traitté d'une maniere qui lui fera honneur & a des Gens de nôtre Religion. Si la nouvelle Version du N. T. de Mr. L'Enfant[3] sera a preferer a celle de Mons, il y a des raisons a douter, puisque cette Version est trés bonne & estimée de tout le monde. Mr. de Longuerüe m'ecrit quelquefois, mais pas si souvent que Mr. Picques, dont je reçois des Lettres quasi toutes les semaines: Il a fait plus

d'une

d'une fois mention de Vous quand je fus chez lui, & une fois il m'a montré la Lettre que Vous lui aviez écrit sans avoir mis de quel endroit & sans datte. Lui & le P. Dom Bernard ont souhaitez diverses fois que Vous eussiez resté a Paris puisqu'il n'auroit pas été difficile de Vous remettre en amitié avec votre Prieur[4]. Le P. Dom Bernard est parti a present pour Rome où il restera quelque tems avec son Compagnon Dom Brillois[5]. Mr. R.......d est allé pour Italie, il a perdu toute la Reputation chez les Savans de Paris qui se sont apperçues de son peu d'Erudition et deshonnêteté. Il étoit de mes amis a Paris comme Vous le savez, je lui ai prêté plusieurs Choses fort curieuses mais il n'a jamais eu la Reconnoissance envers moi: Je lui ai écrit aprés diverses Lettres l'ayant prié de me faire quelques Services a Paris, il ne m'a pas daigné repondre fort longtems, a la fin il me repondit, faisant des excuses qui etoient plus froides que la Glace de Norvegue ou d'Islande. Il n'y a rien a esperer pour Vous de recevoir vôtre Mss. de Scaliger, c'est un homme fin, dissimulé & qui ne cherche que sa propre utilité. Mrss Piques de Longuerue & Dom Bernard, lui ont donné peu de Louanges dans les Lettres qu'ils m'ont écrits. On a imprimé en Angleterre, Bentleys Dissertations upon Phalaris Epistles examined by Charles Boyle Esq. on m'apprend que c'est le Livre le plus excellent & le plus

poli

4. On trouvera les eclaircissements de ce fait dans l'histoire de la Vie de Mr. La Croze p. 11. 12.

5. Le P. Montfaucon nous a donné une relation tres curieuse et instructive de ce voyage literaire, ~~[illegible]~~ qu'il a fait en Italie accompagné du P. Brioys, sous le titre de Diarium Italicum imprimé à Paris 1702. 4°.

6\. C'est en effet le jugement, que presque toute l'Angleterre porta d'abord de ce Livre. Mais il me semble, que la reponse que fit à ce livre le Dr. <u>Bentley</u>, a fait revenir touts les Scavants d'un jugement trop pré~~maturé~~cipité.

(* il faut ecrire שני לוחות הברית)

7\. On peut consulter sur ce livre la Bibliotheque Hebraique de <u>Wolfius</u>. pag. 626. tome III.

poli, qui soit jamais écrit dans cette Espece.[6] Je
vous ferai tenir Votre Orlando furioso, que Vous
avez laissé chez moy a Paris, dabord que jaurai reçu
la caisse de mes Livres de Paris qui est a present en
chemin pour venir icy, ayant eté auparavants en
Dannemarck & a Danzig. Nous n'avons point de
Livres particuliers a cette foire, j'espere que Vous
les aurez deja vu, ou que viendront la pluspart
chez Vous aprés la foire.

On m'a envoyé d'Hollande la nouvelle Impression
d'Amsterdam d'un Livre hebreu, qui a pour
Titre *~~[illegible]~~.[7] in fol. C'est le meilleur Livre
qu'on puisse avoir parmi les Livres Juifs, qui sont
a present icy a la foire, qui en ont apportés
quelques Exemplaire. Il se vend six écus.

LXXXI.

Groddeck
Leipz: ce 18 Juin 1698.

J'ay une grande obligation a Mr. Rudiger, de Vous
avoir fait tenir mes deux Lettres avec les Programmes
mais une plus grande a Vous, Monsieur, que Vous m'en
temoignez votre satisfaction & que Vous m'en avez fait
l'Eloge plus que je ne merite. Le P. Thomassin m'a
paru assez ridicul dans cet Ouvrage, nonobstant je
m'aurois temperé d'attaquer ce savant homme pour

irriter

nirriter pas les Savans de Paris qui sont mes amis, si quelquun de nos Gens icy pour qui jay beaucoup d'Estime ne m'avoit incité a cela. Vous verrez si Vous prenez la peine de lire mes Bagatelles avec quelle Moderation je le traitte & je serois faché si vos gens de france m'en indignoient. Je n'ai pas offert a aucun Libraire mon Oraison, qui est une apologie pour les Juifs & que jay fait avec grande Diligence, croyant que quelquun d'eux me la demanderoit, que personne n'a pas fait encore jusqu'a present. Ainsi je la garderai parmi mes autres Papiers à un temps plus commode, & si Vous en desirez une Copie, je Vous la ferai tenir trés volontiers

La plainte de Votre malheur en ce pais cy que Vous repandez envers moy me touche assez au Coeur, et l'indigne maniere avec laquelle on Vous traitte est d'autant plus a mepriser dans ces peu-honnétes gens, que Vous le meritez le moins. Je prie Dieu, que Vous ne laisse jamais abandonner la partie que Vous avez choisie, & que ni malheur, ni mepris, ni pauvretés puissent changer jamais les pensées de servir a Dieu selon la maniere prescritte dans sa parole. Du reste ne vous souciez pas de toutes les Calomnies de Vos ennemis & pourvû que Vous ayez une bonne Conscience, laissés les dire, crier, injurier tant qu'ils veulent, cela arrive non seulement a Vous, mais a tous les honnétes Gens, & moi méme je n'en suis pas

exempt

(a) le premier volume de cet ouvrage impie a paru a Groningue
en 1691. in 12. le second en 1697. in 12. Libellus (dit un auteur Alle
mand, en parlant de cet ouvrage) Libellus sane pestifer & execra-
bilis! etenim non tantum viros Ecclesiasticos in falso & in ficto
sale perfricare pergit, sed ipsam Religionem Christianam, sacramq;
Scripturam sannis & cavallis incessit M. Jo.

8. L'auteur de ce pernicieux livre etoit entièrement dans les senti-
ments de Spinoza. Voyez la vie de Spinoza par Colerus p. 101.

9. C'est le fameux Balthasar Bekker, Docteur en Theologie,
et Ministre à Amsterdam, de qui nous avons le Monde
~~ensorcelé~~ enchanté, livre, ou il pretend prouver qu'il n'y
a point des operations du Diable sur la terre, comme il n'y
a aussi aucun pouvoir. C'est pour cela, que Mr. Groddeck
l'appelle icy le Destructeur de la Diablerie. Il fut depo-
sé pour avoir publié ce livre; mais ses Amis firent
frapper une Medaille, dans laquelle les Enemis de sa
Doctrine sont fort turlupinez. Voyés les lettres de Bayle
p. 472. 473. de l'Edition de Mr. Des Maizeaux. Les Magistrats
d'Amsterdam conserverent à Mr. Bekker, tout deposé qu'il etoit, sa
pension.

391 exempt icy, ou jay toujours a combattre contre les injures de mes ennemis, quoique je ne fasse tort a personne. Je nay pas encor eu occasion de parler a Mr. Moneken mais jespere daller chez lui dans trois jours diey, & alors je ne manquerai pas de faire mention de vos calomniateurs. Jay toujours cru, que l'honnêteté & la charité regne plus parmi les Gens de Vôtre Religion, que parmi ceux de la nôtre & je le crois encore par experience, quoique parmi eux se trouvent aussi quelques mechans. Nous avons depuis peu icy deux quon appelle Conversos, un Jesuite & un autre Jacobin, qui ont adoptés nôtre Religion, mais quon laisse vivre icy dans un Etat pitoyable, & qui par cette raison pourvroient très facilement quitter en peu de tems & le Pais & la Religion

Puisque Vous voulez que je garde Vôtre orlando furioso, je Vous en remercie fort, & je tacherai de Vous en temoigner ma reconnoissance ailleurs, il ne depend que de Vous de m'offrir l'occasion en quoi je puisse satisfaire a Vôtre desir.

On a imprimé en Hollande le second Tome du Livre Hollandois qui a pour titre het leven van Philopater,[a] qui a fait un grand bruit, àcause que le Venin de l'Athéisme y est repandu d'une maniere fort extravagante. 8. Le Libraire a été condamné a une amende de 8000 francs & a onze années de Prison dans le *~~Rasphuys~~; Le Destructeur de la Diablerie, Dr. Bekker, mourût d'un Aposteme fort regretté

*Rasphuys

de

de ses adherans. Mr. Spanheim a fait imprimer une Dissertation de Christianismo Philippi. Patris & filii temere credita ** 392

Dans le Second Volume du Trésor des Antiquitez Grecques de Mr. Gronow seront contenus tous les Oeuvres de Meursius. Mr. Kuster ou Neocorus, auteur de la Bibliotheque nouvelle nous fait esperer une nouvelle Edition de Synesius ***. Mr. Rostgaard est en chemin avec le P. Dom Bernard pour aller en Italie & j'espere de recevoir du dernier en peu de tems quelques Lettres

LXXXII.

Puisque Vous avez bien voulu prendre la peine de parcourrir mon Oraison Inaugurale, il ne falloit pas en faire tant d'Eloge, comme il Vous a plû de me faire entendre dans Vôtre derniere dattée du 30e Juillet. Je connois assez mon foible & le peu de Capacité que je trouve dans ma personne pour le present, neanmoins, je tache toujours plus ultra & j'espere de temoigner au public mon desir & mon Inclination que je tiens pour les Etudes pour confondre toutes les Medisances de mes Ennemis. Ce n'est que le commencement qui est difficile pour reussir dans nos affaires principalement a cette université icy ou les Gens sont accoutumés de blamer les entreprises de touts, qui tachent de se signaler parmi les autres: Le mieux est, que je n'ay pas besoin de m'en soucier beaucoup, & que j'ay l'approbation des Gens d'Esprit, que je prefere aux Calomnies

Groddeck
6e Aout 1698

de

** Cette Dissertation se trouve aussi parmi les Oeuvres de ce Theologien Tom. II. col. 405. &c.

*** Je ne sçai pas, si Mr. Kuster a jamais pensé serieusement à nous donner une nouvelle Edition de Synesius. Ce qu'il y a de sur, c'est que Nous n'en avons point ~~de nouvelle Edition de cet auteur~~, apres celle du Pere Petau. Elle seroit pourtant à souhaiter, pourvû qu'elle fut bonne & exacte. On pourroit l'enrichir de quantité de decouvertes tres curieuses, qui regardent ou cet auteur, ou ses Oeuvres, faites depuis la derniere Edition.

1. Le Titre de ce livre est. Aelfrici Monachi Heptateuchus,[F] liber Job, et Evangelium Nicodemi, Anglo-Saxonice, Historiae Judith Fragmentum Dano-Saxonice, curante Edw. Thwaites. Oxon. 1698. 4°. Voiés la Bibliotheca Sacra du P. Le Long Tom. II. p. 309. 310.

F (i.e. quinque libri Mosis, liber Josuae et Judicum, praeterea)

de tous ces Ignorans

Je Vous suis bien redevable, Monsieur, d'avoir eu la Bonté de parler a Mr. Jablonsky touchant la publication de la Bible Hebraïque, & come par le Billet de Mr. Jablonsky j'ay appris que la Vente de cette bible ne tardera pas longtems, je serai bien aise de pouvoir en attendant que tout sera fait, avoir quelques Exemplaires de ce qu'on a deja imprimé, pourvû que je sache auparavant le prix de chaque Exemplaire, que Mr. Jablonsky aura la Bonté de me marquer sinon exprés, aumoins a peu prés. Sitot que je saurai le prix, j'ordonnerai de m'envoyer ce que je demande, & je Vous prie de prendre en bonne part la Liberté que j'ay pris de Vous importuner ainsi. Je m'estimerois trop heureux d'avoir occasion de Vous rendre de semblables services

Ce fut Mercredy passé, que j'ecrivis a Mr. Piques pour les Papiers que Vous demandez, & sitôt qu'il me faira la Reponce je Vous en donnerai part.

Le Heptateuque Anglo-Saxon dont j'ay fait mention me semble être une piece trés rare & trés curieuse, qu'a publié Ed. Twaite in 4to. sans version. Mr. Fritsch a seulement un Exemplaire & il en demande un Ecu & 8 gros, c'est a dire de France: je l'aurois achetté pour moi, puisque j'entens un peu aussi de cette Langue si je n'attendois un Exemplaire qu'on me vient de mander d'Angleterre. Je Vous envoye le

Catalogue

des Livres nouveaux d'Angleterre & d'Italie que Mr. 394
Fritsch vient de publier en cas que chez Vous fussent
quelques uns qui en demanderoient quelques Livres.
L'Extrait de ce Voyage de Suratte [2] ou je suis occupé
a present, sera mis dans le supplem.t des Acta
puisquil est deja imprimé l'an 1696. J'ay lû the
life of mahomet [3] qui me paroit trés bon Livre je
serois bien curieux de le lire une autrefois en françois
principalem.t qui sera une Version de Vous.

Le R. P. Dom Bernard & Mr de Rostgaart
m'ont écrit de Milan il y a quinze jours, m'ayant
appris leur heureuse arrivée & quils avoient dessein
d'aller ensemble a Roma.

Vous aurez appris sans doute la triste nouvelle de
la mort (a) de Mr. Ciampini a Rome, qui a laissé tous
ses biens en propre pour le College des Clementins dont
la somme surmonte cent mille Scudi. L'Alcoran
de Maracius sera vendû en quelques jours d'icy &
ce n'est que pour quelques fautes qui se sont glissées
dans les dernieres feuilles, que la Publication s'en
tarde si longtems.

2. Voyages de Jean Ovington faits à Surate et en d'autres lieux de l'Asie et de l'Afrique &c. L'auteur de ces voyages bien curieux est un Anglois. Son livre parut en Anglois à Londres 1696. 2. Voll. 8o. On en trouve des Extraits dans le Supplements des Acta Eruditorum de Leipzig Tom. III. p. 446. 447. Depuis ce temps on a traduit ces Voyages en François.

3. C'est la vie de Mahomet ecrite par le Dr. H. Prideaux, le meme, qui depuis a publié la belle histoires des Juifs.

(a) Mr. Ciampini est mort le 12. de Juilet 1698. a 65. an. on trouve l'Histoire de sa vie dans le 4. vol. du P. Niceron.

M. Jo.

1. ~~[illegible]~~ Les Fables de ce Bilpay, Indien, ont été traduites en François, et imprimées à Paris 1698. 12°. Voyez la Bibliotheque Grecque de Fabricius Vol. VI. p. 463. Mr. Huet dans sa Dissertation sur les Romans (de origine Fabularum Romanensium) p. 22. de la version latine fait mention d'une edition plus ancienne.

2. C'est le livre, que Sebastien Godefroi Starcke a fait imprimer à Berlin [en 1697. 8°.] sous le titre de Sapientia Veterum Indorum. Fabricius en parle fort amplement dans la Bibliotheque Grecque Vol. VI. p. 460. &c.

LXXXIII.

Groddeck
3e 8bre 1698

Je suis fort surpris que Vous ne faites aucune mention dans Vôtre derniere que j'ay eu l'honneur de recevoir avant hier de Mr. Rudiger, de la Lettre que je Vous envoyai il y a trois semaines par mon frère qui doit être passé par Berlin depuis plusieurs jours, dans laquelle j'avois mis le Papier que Mr. Pigues m'avoit envoyé pour Vous de Paris où il avoit copié le pater en divers Dialectes bretons. J'attens donc d'en recevoir quelques nouvelles au plutôt.

Parmi les nouveaux Livres nous n'avons rien receu de considerable a cette foire: Il y a un petit Livre qui s'appelle les fables de Pilpay[1] qui est composé a la façon de *Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης,[2] quoiqu'il differe tout a fait de celui comme different aussi le Persien, l'arabe, l'hebreu, le Syrien, l'Italien. Je travaille a present a l'hebreu, qui s'appelle parabolae sandaber[3]: Mr. Pigues m'a prié de lui procurer la Connoissance de Mr. Starck,[4] ce sera par vôtre voye, il me semble pourtant que ce n'est pas un homme de Consequence dont on pourroit attendre quelque chose qui vaille. J'ay receu de Paris un Livre nouveau de Jean Batiste ~~du~~ du Hammel, c'est Institutiones

* Στεφανί-της καὶ Ἰχνηλά-της

3. Voyes la note 7. sur la lettre LXXV.

~~[illegible]~~

4. On trouvera l'eloge de ce Mr. Starck en abregé dans la Bibliotheque Grecque de Fabricius Vol. VI. p. 461. (Bibliciae remarque b. F

F et beaucoup plus etendu dans un livre ~~allemand~~ de Mr. Dietrich Professeur en Theologie de notre Université, ~~dans un livre Allemand~~ qui a pour Titre Berlinische Kloster und Schul-Historie. p. 295 &c.

Bibliae seu Scripturae, S. prolegomena unacum selectis annotationibus in Pentateuchum Paris 1698 8vo 5
On m'apprend que Mr. Tillemont est mort depuis quelques semaines, c'est dommage qu'il n'a pas achevé son histoire des Empereurs. 6

On a publié a Rome les Medaillons du Card. Carpegna (a) qui est un Livre très splendid, in 4to. Mrs Hugretans vont faire reimprimer les dogmata Theologica du P. Petau. 7 Mr. Acoluth a Breslaw veut publier l'Alcoran en Persan & Turc 8 c'est pourquoi il alimente a present dans sa Maison un homme Turc qu'on dit être savant a la maniere de sa Nation.

Mr. Muratori a Milan a publié le second Volume de ses anecdotes, ou il a joint un traitté de Coronis ferreis Impp. 9

Le Cabinet des Medailles de Mr. van Haubitz Marechal a Dresde, sera imprimé dans peu de temps, nous n'attendons pas l'histoire du Concile de Constance 10 avant Paques prochain.

Th: Fritsch (b) a donné une nouvelle Edition de S. Lactance studio Cellarii qui est meilleure que toutes les precedentes.

10. Cela regarde les Actes du Concile de Constance, recueillis par les Soins de Herman von der Hardt et imprimés à Francfort en six Tomes in Folio l'An 1700.

Groddeck

(b) elle a paru à Leipsig in 8vo. en 1693. M. Jo.

5. Il faut voir, ce que dit de ce livre Mr. Du Pin dans la Bibliotheque Ecclesiastique Tom. XVIII. p. 298. 299. ou il en ~~parle avec beaucoup d'~~ fait un grand eloge.

6. il est mort à Paris le 10. Janv. 1698. agé de 60. ans. vid. la vie tom. 15. de Niceron. M. Fo.

(a) Joseph Monterchius a publié de nouveau cet ouvrage in 12. en 1685. en y ajoutant des notes. M. Fo.

7. Cette Edition parut à Anvers, comme porte le Titre, mais reellement à Amsterdam l'An 1700. en six Tomes, qui font trois Volumes, de grosseur ordinaire, in Folio.

8. Ce Savant fit imprimer à Berlin en 1701. fol. Specimen Alcorani quadrilinguis, Arabici, Persici, Turcici, latini. Il mourut en 1704.

9. Mr. Muratori a ajouté à ce second Volume de ses Anecdotes deux Dissertations, une de jejuniis quatuor temporum, et une autre de corona ferrea, qua Romanorum Imperatores, in Insubribus coronari consueverunt.

⊙ ne contient rien que du commun. Les Paraboles de Sandabar 2

2. Voiés la remarque 7. sur la lettre LXXV. ~~(p. 380.)~~

1. On a dit quelque chose de ce livre dans la remarque 2. sur la lettre LXXXIII. ~~(p. 395)~~ Au reste Fabricius dans un passage, que j'ai deja cité, juge plus favorablement de Mr. Stark, et de ses Ecrits, ~~ce qu'il a fait~~, que ne fait icy Mr. Groddeck, et il me semble, que ce dernier ait eté un peu prevenu contre Mr. F Stark, qui assurement etoit un homme de merite.

~~2. Je ne comprend pas ce que veut dire icy Mr. Groddeck. On ne sauroit nier, qu'il n'y ait de l'erudition dans la preface de Mr. Stark. Elle est pourtant toute entiere de sa façon. Mr. Gaulmin n'y est meme pas nommé. Et on y trouve des observations scavantes, qui ne scauroient etre de Mr. Gaulmin~~

398.

Groddeck
a 29 8bre 1698

LXXXIV.

Je ne sais ou mon frere a laissé la Lettre dont je l'avois chargé avec le Pater dedans pour vous la rendre: Il m'en doit donner des nouvelles dans la Lettre que j'attens de Lui: En cas qu'elle soit perdüe, Mr Piques ne refusera pas de vous envoyer une Copie du Pater en bas Breton dont je lui ai deja fait mention dans ma derniere. Mr Piqies ne m'a rien écrit davantage de Mr Starck. Il semble que les aigles ne veulent pas voler aprés les mouches, car en verité ce n'est pas un homme de merite qu'il pretend d'étre Mr Starck. Sa Version de ιχνηλατης, ne veaut pas beaucoup & la preface qu'il y a mis devant, doivent étre estimées à cause des Savantes Remarques que feu Mr Gaulmin y a joint. Vous connoissez les Talens de Mr Gaulmin(a) mieux qu'aucun autre; ses notes devant le Livre de vita et morte Mosis sont la pluspart excellentes. Je joindrai aux paraboles plusieurs autres traités qui seront agrées du public au moins a cause de l'Antiquité. Ce ne seront que des Traitez batards que les Juifs ne reconnoissent pas pour leurs, comme sont les Livres de vita & morte Mosis liber Enochi, Sapientia Salomonis, Eldad haddani &c

(a) voyez La Gallia Orientalis de Colomies. La vie de Moyse, avec les notes parurent à Paris in 8o. en 1629. M. Jo.

Je n'ay pû rencontrer icy le Lucrece de Creek, Mr. Fritsch n'en a point pour vendre, il m'a offert son propre exemplaire dont il se sert pour un Ecû & huit gros, mais le prix me paroit être irraisonnable d'un Livre qui ne contient que 30 feuilles

On ne sauroit donner l'Origine du mot Drihten qui se trouve dans l'heptateuche et N. T. Anglo-Saxon pour signifier le Seigneur par aucune langue. Il me souvient d'avoir demandé la même question aux Anglois du tems que j'etois en Angleterre, quelques uns l'ont derive ex Lingua veteri Teotisca du mot Teut qui signifie aussi Seigneur, mais Teut et Drihten sont bien eloignés l'un & l'autre, & la terminaison en ny est point du tout. On m'a montré alors une Inscription antique qu'on avoit trouvée nouvellement dans la terre du Païs, qui se commencoit. O Driren Driren mais les Connoisseurs de la Langue Anglo-Saxone remarquoient, que cette inscription n'etoit point toute Anglo-Saxone

Vous ferez bien de publier vôtre traduction (b) de la Vie de Mahomet du Prideaux, a cause que celle d'Hollande que j'ay aussi, ne vaut pas grand chose.

On a imprimé en Angleterre un petit traitté de l'Incertitude de la Chronologie payenne, ou le Libraire

a

2. imprimé à Oxford en 1695. 8°.

(b) cette version n'a jamais paru. M. Jo.

(c) Mr. Fourmont l'ainé vient de décider ce fait d'une maniere a n'en pouvoir douter: voyez la page 246. tome 20eme des mem. de l'Acad. des Inscript. edit. d'Hollande. Il fixe l'origine de la ponctuation du Texte Hebreu. M. Jo.

* Le titre de ce livre, fort connu, est Bibliotheca Patrum Apostolicorum graeco-latina, qua continent I. S. Clementis Romani prior et posterior ad Corinthios Epistola. II. S. Ignatii epistolae. III. S. Polycarpi Epistola ad Philippenses. Lipsiae 1699. 8°.

** dans le titre de ce livre on lit ces paroles. Praemissa est Dissertatio de Patribus Apostolicis, seu Scriptoribus Ecclesiasticis, qui Apostolorum Comites & Discipuli fuisse perhibentur. L'auteur dans la Dissertation a fidelement executé, ce qu'il avoit promis dans le titre.

*** C'est le Scavant J. G. Pritius, qui nous a procuré cette Edition à Leipsig 1698. 8°.

1. Lettres & Memoires touchant le Concile de Trente de Fr. de Vargas, et de P. de Malvenda, traduites en Francois par Michel le Vassor à Amst. 1699.

a mis a la fin les titres des Livres d'un homme qui va aussi loin que le P. Malebranche & qui a la Plume aussi polie que Lui pour debiter les plus subtiles Idées & faire evaporer la Religion.

Un Savant Ecossois a publié un Livre Anglois sur l'art des accens hebreu, qu'il pretend être aussi ancien que la Langue. Il pretend a la faveur de cet art éclaircir un grand nombre de textes qui sont mal traduits, faute d'entendre bien les accents. Il attaque Capel ~~[illegible]~~ le ~~Pere~~ Morin avec grande vigueur

On a publié icy une Bibliotheque Apostolique ou sont contenues les Epitres du St Clement, St Ignace et S. Policarpe. *l'Auteur qui est Mr Ittig y a mis devant une savante Preface sur les auteurs Juifs du temps de nôtre Seigneur ** & ses Apotres. On a fait de même icy une nouvelle Edition des homilies de St Macaire Gr: Lat: *** En hollande on a imprimé les Epitres de Vargas [1] & les dogmata Theologica du P. Petau [2].

Dans les Gazettes francoises j'ay remarqué la nouvelle qu'on a donné d'un Savant homme de Paris nommé Mabillon, qui avoit changé de Religion a Geneve [3]. Cela m'a paru un mistere je vous prie de m'éclaircir la dessus. Je ne saurois croire que c'est le P. Mabillon du S. Germain vôtre ancien Camarade

2. Voiés la note 7. sur la lettre precedente
3. Tout le monde scait, qu'il n'y a rien eu de plus faux, que cette nouvelle.

Groddeck

LXXXV.

Groddeck
12° Nov: 1698.

Vous n'employez pas bien le tems en Vous occupant a lire de semblables Livres que sont ceux de Pölman & Rudbeckig; 1. si c'est pour apprendre la Langue allemande je le laisse passer. Je souhaiterois que Vous apreniez autant de la Langue Hollandoise, car on commence a composer de trés bons Livres en cette Langue. Les nova Litteraria maris Baltici nous promettent un troisieme Volume de Rudbekig. 2.

La Vie de Mahomet de Prideaux est deja traduite en allemand: je crois que c'est nôtre Fritsch qui l'a traduit lui même. 3. Je n'ay pas encore lû le Livre Anglois du Doct: Wotton (a) sur les anciens & les modernes: N'ayez pas peur qu'on traduise sitôt ce Livre ce destin arrive seulem.t aux historiettes comme est la Vie de Mahomet. 4. Un Livre rempli de Science ne se traduit pas sitôt

On n'a rien fait a l'Edition des homilies du S.t Macaire 5. l'Auteur qui l'a publié, l'a fait pour gagner de l'argent J'ay un bon Macaire Grec de l'Edition de Morelle Paris 1559, marqué a la ~~page~~ marge d'une main pas trop savante.

Je n'ay pas la Chronologie du Genebrard, qui m'est trés necessaire pourtant & que je manque plusieurs fois: Et ne trouvant pas icy chez aucun le dit Livre, je vous prie de chercher a Berlin s'il y a moyen de l'obtenir: je le payerai a quelque prix que ce soit: J'attens les

Paters

1. Le livre d'Olaus Rudbeckuis, intitulé Atlantica, rempli d'un bout à l'autre de visions literaires, est assez connû; mais j'avoue, que celui de Pöl-man, m'est jusqu'à present inconnu.

2. Le premier Tome, de cet Ouvrage, qui n'est qu'un tissu de doctes reveries, fut imprimé à Upsal en 1679. Fol. le second en 1689. et enfin le dernier, dont il s'agit icy, en 1698.

3. C'est du moins luy, qui a fait imprimer cette traduction allemande à Leipsig 1799. 12°.

(a) Reflections upon Ancient and Modern Learning. Lond. in 8vo. [illegible]. 1697. M.Fo.

4. Il me semble, que la vie de Mahomet du Scavant Prideaux ne merite pas d'etre rangée parmi les historiettes, denuées de scavoir et d'erudition. L'auteur pouvoit assurement donner à son livre une plus grande etenduë, comme a fait de nos jours, Mr. Gagniér, qui a publié une fort bonne vie de Mahomet, mais ce n'etoit pas là son dessein.

5. *** Il est vrai, que l'Editeur n'a point ajouté des notes au Texte grec, mais il a divisé le Texte en des Sections, il l'a revû exactement, il a corrigé la version latine, qui avoit eté imprimée plusiers fois, et il a marqué les passages de l'Ecriture S. dont S. Macaire s'est servi.

6. Marc Meibom assez connu par l'edition de Diogenes Laërtius, & des Scriptores veteres rei Musicae, comme aussi d'autres ouvrages, s'etoit imaginé, qu'il avoit trouvé le secret de la Poësie des Hebreux, secret, qu'il disoit avoir eté entierement perdu depuis les temps des Prophetes, et qui n'avoit eté connu que de luy seul. Il en donna un petit echantillon dans un livre intitulé M. Meibomii Davidis Psalmi XII. et totidem V. Testamenti capita, prisco hebraeo metro restituta. Amst. 1698. Fol. Il s'etoit pourtant reservé la veritable clef, qu'il ne ~~vouloit~~ voulut donner que pour une somme excessive. Mais on ne fit que se mocquer de luy.

401.

J'attens les Paters Bretons de Mr. Piques. Je suis
assez content, que le P. Mabillon demeure ou il est
esperant quil donnera au public de semblables ouvrages
que nous avons deja de Lui. Le P. Bernard de
Montfaucon doit a present être a Rome, m'ayant
écrit la derniere fois de Venise: Le Livre de Marc
Meibom 6. dont Vous demandez mes pensées, ne contient
que des Sottises: J'ay parlé plusieurs fois a cet home
du temps que je fus a Amsterdam c'est le plus im-
pertinent du monde: Il mesprise tous les savans
qui ont été, prétendant être le seul, qui
atlantem ferre posset, pourtant il ne veut par reveler ces
Mysteres que pour grande somme d'argent. Il me
souvient de l'avoir demandé de quelque chose dont
je ne me souviens plus, alors il dit, si vous me
donnez deux Ducats je vous le dirai, autrement non.
Vous n'avez qu'a lire ce qu'il a mis sur le front du
second specimen, et les conditions qu'il a offert aux
Anglois. Le Livre dont il s'agit, n'est qu'un Drama.
Wetstein qui l'a fait imprimer l'a gardé plus
de dix ans sans le publier, ayant eu un grand Pro-
ces avec Lui, a cause qu'il a voulu corriger toutes
les feuilles deja imprimées & faire une nouvelle

Edition

dition, enfin il la publié non parfait. Il y a
longtems que Mr: Noldius si celebre par ses Concordantias
particularium * ~~Hebræo-Chaldaicorum~~ la censuré a la pag: 1056. * Hebræo-Chaldaicarum.
depuis un nommé Gebhardi, Theod: Meyer Professeur
a Gripswald a écrit contre Lui ex professo.

LXXXVI.

Groddeck
3. Xbre 1698.

Avec grand Contentement jay recu votre trés agreable
avec celle de Mr. Jablonsky a laquelle jenvoye icy la
reponce que Vous aurez la Bonté de lui envoyer; je
léstime beaucoup a cause de ses talens & sa grande hon-
nêteté dont jay eu deja plusieurs preuves & jattens
dávoir l'occasion de lui faire quelques Services.

Mr. Muller de Lubeck dont Vous avez fait mention
mést deja connû, on má dit quil va faire imprimer
trois ou quatre in 4to. touchant l'histoire des belles Lettres.
Il y a longtems que je nái point eu aucune Nouvelle de
Mr. Rostgard: Le P. Dom Bernard doit être de retour
a St. André: Il má écrit depuis trois semaines, máyant
appris quil va faire imprimer un Itinerarium Italien
a la maniere de celui de Mabillon, dans lequel il donnera
notice de quelques Manuscrits d'Italie & de quelques
Medailles: Il a trouvé en chemin une Inscription figurée
de quelques Caracteres d'or trouvées sur une momie et

qui

(6) ce christ. Noldius, Theologien Danois est mort a Coppenhague. en 1683. 48

7. Gebhardus Theodorus Meyer. Theologien de Helmstedt etoit deja mort, lorsque Meibom publia ses echantillons. Mais Mr. Groddeck vouloit dire Brandanus Henricus Gebhardi, Professeur alors des Langues Orientales, et depuis en Theologie, à Grypswalde, dont nous avons une disquisitio de metro Marci Meibomij.

8. On a deja remarqué, que cétte relation du Voyage de Dom Bernard Montfaucon parut en latin à Paris en 1702. sous le titre de Diarium Italicum.

2. J'ai feuilleté le Diarium Italicum de ce Pere, comme aussi son Livre de Palaeographia Græca, et l'Antiquité expliquée du meme auteur, mais je n'y ai rien trouvé, qui puisse eclaircir ce fait.

3. C'est dans l'Edition de l'an 1697. dont il a eté fait mention dans la note (a) sur la Lettre LXXXV. La première avoit paru en 1694.

4. Guil. Cavei Scriptorum Ecclesiasticorum historia literaria Pars altera, qua plusquam DC. Scriptores novi, Editi, MSS. Deperditi recensentur; Prioribus plurima adduntur &c. Londini 1698. La première partie avoit paru en 1688.

ne sont point hyeroglyphes. 2

L'Auteur de la Satyre, n'est point Mr. Thomasius a ce que vous croyez. il y a longtems que je l'ay lû en francois & a present en allemand, c'est la plus miserable piece qu'on puisse trouver: d'abord je reconnoissois que l'Auteur n'etoit point ni Anglois ni françois mais Allemand, car il y a des Germanismes dans la piece françoise partout. Pourtant ce n'est point Mr. Thomasius, sa plume est beaucoup plus polie, et il est accoutumé d'ecrire une chose avec plus d'Esprit & de finesse: On m'a dit que c'est quelqu'un Ignorant de Swerin, qui n'a ni goût ni raison & je suis surpris qu'on ait fait tant de bruit d'une chose qui ne merite pas d'etre regardé d'un oeil gauche.

Les Reflexions du Sr. Wotton sur les anciens & Modernes sont imprimées une autrefois beaucoup augmentées par l'Auteur, 3 c'est par cette raison que vous n'y songerez point pour les traduire a present.

On a aussi publié le Second Volume du Sr. Cave 4 d'historia Litteraria, dont l'Auteur a envoyé icy trois Exemplaires a ses amis, Les Ouvrages posthumes du Sr. Bernard d'Oxfort, seront publiés par Mr. Seller. En Hollande a fait Joannes Pensius, Lectiones

Lucianeae,

Lucianeas, qui sont assez de mon gout. accedit ad J. G. 404
Graevium V. C. super aliquos Diodori Siculi locis ~~epis~~ Epistola.
Hagae Comit 1698. Ce Mr. Jensius est dit on Professeur
en belles Lettres a la Haye, yeut-il jamais pareille
fondation a la Haye: Les Oeuvres de Lighfoot, sont
aussi prets a vendre, on vent les additions[5] a part.

A Rome Mr. Zacagni travaille a donner au public
le St. Ephrem en Grec, Syriaque, Arabe, Moscovite[6]. A
Venise on a imprimé depuis peu un Ragionamento
delle Masnade ed'altri servi secundo l'uso de Longobardi
di Guisto Fontanini. Cet Auteur a decouvert plusieurs
Manuscrits anecdotes dans le Friul qui sont de prix
& qui par son moyen verront le jour: Le P. Bonjour
donnera bientôt une Grammaire Coptique[7] jointe a un
de Dynastiis Aegyptiorum. L'Alcoran de Padoüe[8]
ne se vend pas encore a cause de plusieurs fautes qui
se sont glissez dedans que l'Auteur va corriger.

Mr. Pigues qui vous salüe, copiera le Pater en
Breton une autre fois: Il n'est pas content que vous travailliez
a la Vie de Mahomet du Prideaux, qui n'est point estimée
en france[9]; il vous conseille de traduire les Livres de Setter,
Lock, Boyle, Norris. Mr. du Fossé[10] est mort a Paris
depuis un mois, c'est celui qui continuoit les ouvrages
de Mr. Le Maitre de * ~~Saci~~ sur toute la Bible[11]. Un Mr.
du Travage est mort a Paris depuis 15 jours, il étoit

* Saci

F souvent. Le P. Le Long nous a donné une liste de
ces Editions, dans sa Bibliotheca Sacra chap. V.

Neveu

5. c'est à dire les Oeuvres posthumes,
Opera posthuma, qui comprennent
un menu volume in Folio.

6. Cette Edition n'a jamais paru. Mais depuis
ce temps, le R. Pere Benoît (Benedictus) Jesuite,
s'est appliqué avec beaucoup de succes à nous donner une
complete Edition de toutes les Oeuvres de St. Ephrem,
qui se trouvent. Le premier Tome de cette Edition est sorti de la presse
à Rome en 1739.

7. Le P. Bonjour Religieux Augustinien avoit fait des
progres tres considerables dans l'etude de la Langue Copthe,
temoins ses Monumenta Coptica, et quelques Dissertations,
imprimées à Rome, que j'ai vu autrefois dans la
Bibliotheque de feu Mr. La Croze,
qui appartient presentement à
Mr. le Conseiller privé Jordan.
J'apprends par la lettre de Mr. Groddeck
que ce savant Augustinien avoit eu le dessein de
nous donner une Grammaire de la langue Copthe.
Il en etoit tres capable. Mais ayant eté envoyé
aux Indes, pour
y faire les fonctions
de Missionnaire,
touts ces beaux
desseins ont avortés.

8. du Pere Maracci

9. On en a deja parlé dans quelque remarque
cy dessus.

10. On trouvera l'eloge de Mr. du Fossé dans
la Nouvelle Bibliotheque de Du Pin Tom.
XVIII. p. 258.

11. Mr. Louis Isaac le Maître de Saci a traduit
le Vieux Testament, et le Nouveau, conjointement
avec d'autres. Il a ajouté de notes, pour bien entendre
le sens de l'Ecriture, travail qui a eté continué par Mr. du
Fossé. Cette Bible a eté imprimée et reimprimée assez f

12. C'est sans doute de l'Abbayië de St. Victor à Paris, que l'on veut parler.

13. Le Titre de cet excellent Ouvrage, si connu de touts les Scavans en Europe, est <u>Notitià Orbis Antiqui</u>. Le premier Tome, qui comprend la Geographie ancienne de l'Europe vit le jour à Leipsig en 1701. 4°. Les Tomes II. & III. qui nous representent l'Asiè & l'Afrique s'ensuivirent en 1706. L'auteur ~~voloit~~ vouloit nous donner en suite la Geographie du Moyen Age, et les Cartes Geographiques etoient deja dressées pour cet effet, mais il n'a pu executer un dessein si utile à la Republique des lettres.

14. Le Said, comme il a deja eté remarqué cydessus quelque part, comprend toute la haute Thebaide.

403. Neveu de Mr de la Reynie, Lieutent de Police a Paris. il a legué par son Testamt Sa Bibliotheque estimée 20000 lb a la Biblioth: de St Victoire avec 2000 lb de rente en bons Contracts bien specifiés pour l'augmenter & l'entretenir. Il y a aussi un livre nouveau contenant remarques sur les 2 Dissertations du P. Daniel, Jesuite sur les premiers Rois de France

Icy on a commencé a imprimer, la Geographie antique, mediocre (media) & moderne de Mr Cellarius. 13. L'ouvrage sera splendide, et on n'epargne rien de ce qui peut contribuer a sa Beauté, c'est le Sr. * ~~Zitlon~~ le vieux qui en fait les depenses.

* Gleditsch

Je vous veux enfin gratifier d'un extrait d'une Lettre que je n'ai que depuis peu, dont Mr Piques m'a voulú gratifier aussi: elle est du gd Caire en Egypte de nôtre 10 Juillet 98. elle commence (: Diedi parte a V. S. nell' ultma mia per via di malta dell' arrivo in Cairo d'un Cartegiano Etiope venuto per varie provisioni del suo Ré con ordine in oltre di condur seco un Medico franco per servizio del medesmo Ré sono ad visarle la mossa seguita verso il fine del pasato. la strada sesa per l'Egytto superiore, si vá per il Nilo á Manflotta, donde al Said. 14. dal Said a dungala, da dungala a Sennaar, donde nel Dmio Etiopico, tutto il viag: si fá in 3 Mesi - - - piu volte mi son' abbraciato con il soprad. Etiope in Casa del Medico: gli ho udito raccontrare come il Ré d'Etiopia é d'Eta di

39 anni: Sià nome Iasuh cioè Iesus: è di statura alta, 406
con faccia ed vechi pieni di Maestà di ~~de~~ fortezza mirabile
-- oltre gli altri confidi militia da quali è guardato
, un composto d'Ebrei la città capitale è Gendar, dove
son chiese d'una magnifica eretta dal rè con Campane
ed organi portati da gli ollandesi per via di Arocia.

Si Vous parlez a Mr. Rudiger, ayez la Bonté de
lui demander si Mr. Vischer, marchand Libraire de Danzig
luy a écrit touchant la replique de Mr. *Schlegwig & d.
Spener. Il m'a chargé de cette Commission et ordonné en
cas que Mr. Rudiger en demandoit quelques Exemplaires
de l'en fournir.

LXXXVII.

Je Vous ai grande Obligation de la Lettre de Mr. Jablonsky Groddeck 4 Janv. 1699
que Vous m'avez envoyée en même temps, qui étoit remplie
de belles ~~obligations~~ observations. J'ay receu depuis de Lui une autre
et je ne saurois assez vous remercier de m'avoir procuré
le Commerce de cet honêt & savant Homme.

Mr. Piques m'a envoyé une seconde Copie du Pater
en bas Breton que je Vous envoy icy, La premiere étoit
plus ample & contenoit une feuille entiere. J'espere que
Vous la trouverez encor a Berlin chez le Docteur Gersheim
ou mon frere l'a laissée avec ma Lettre pour Vous.

Les Lettres de Vargas ont été traduites aussi en Anglois
avant qu'i soient faites françoises. Je desirerois d'en savoir
l'Original, car les Versions ne sont pas toujours fideles, quoique

j'espere

* Schelgvig au Dr.

15. Les demelez du pieux Dr. Spener, avec le Dr. Schelgwig, fameux Theologien de Dantzig, touchant ce que l'on appelle Pietisme, ont fait trop de bruit, pour qu'on ait besoin d'en parler icy. On en trouve le detail dans plusieurs livres ecrits en allemand ou en latin.

XXI

16. ~~††.~~ C'est le Voyage en France, Italie, Allemagne, Malthe et Turquie de Mr. Du Mont imprimé à la Haye en 1699. IV. Vol. 12°. On a du meme Auteur un nouveau Voyage de Levant à la Haye 1694. 8°.

17. ~~†††.~~ Sous le Titre: ~~Lettres et Memoires sur la Conduite de la presente guerre~~ Memoires Politiques, pour servir à la parfaite intelligence de la paix de Ryswick. A la Haye 1699. IV. Vol. 12°.

1.

2. L'Augmentation des Oeuvres de Lightfoot, sont ses Opera posthuma, comme on l'a deja dit.

3. ~~Cette gr~~ Cette Edition s'est fait bien attendre. Elle etoit promise depuis long temps; cependant elle n'a vu le jour que l'an 1707. à Oxford in Fol.

4. Voyez la remarque (1) de Mr. Des Maizeaux sur la lettre CCXXIV. de Mr. Bayle Tom. III. p. 846.

5. Cela regarde, comme je crois, le N. Testament de Mill, dont on vient de parler.

6. Voyés la note 4. sur la lettre LXXVII. ~~(p. 843)~~

j'espere que ~~Mr. Le Vassor~~ celle de Mr. Le Vassor sera excellente.

Nous avons reçu a cette fois outre les Lettres de Vargas les Recueils de Crenius de comparanda, Eruditione, un Voyage de Dumont 16. ~~[illegible]~~ 1 qui a fait aussi l'Histoire de la paix de Riswick 17. ~~[illegible]~~, un Voyage du Nord, 1 Les Oeuvres de Lightfoot augmentées, 2 Le 2d Volume de Historia Litteraria de Mr. Cave &c. On m'apprend d'Angleterre que le N. T. de Mr. Mill se vend deja, 3 et que Mr. Smith a fait ~~impr~~ imprimer les Lettres de Patricius Junius avec la Vie de l'Auteur, & les Epitres de St. Clement, tirées du Code Alexandrin. 4 On y a ajouté les remarques de Junius sur le N. T. qu'on imprime a Oxfort 5. le Spicilegium patrum 6 & le testament des 12 Patriarches en Grec. 7

On me marque, qu'on avoit permis a des Ambassadeurs de Maroc de prendre dans la Bibl. ~~de l'Escurial~~ tout ce qu'ils voudroient parmi les Livres Arabes qui s'y trouvent; Terrible nouvelle. Vous savez je crois, que ce fait approche de ce que fit Ximenes a la prise de Grenade, il fit bruler tous les Livres arabes. *

Je ne veux point que Mr. Rudiger se charge d'un Livre qui ne vaut rien, ** et dont je ne lui ai pas fait la proposition, sinon que Mr. Vischer marchand libraire de Danzig m'avoit écrit qu'il lui en avoit deja donné de nouvelles.

* il vaudra mieux écrire tout du long Bibliotheque

* ~~Voyez~~ la ~~[illegible]~~ suivante page.

** voiez la lettre precedente. Il entend un Livre du Dr. Schelgwig, contre le Dr. Spener.

7. Le Testament des 12. Patriarches a eté imprimé dans le 1. Tome du Spicilegium, avec une Preface de Mr. Grabe.

LXXXVIII.

408.

Groddeck 18e Janv: 1699.

Il m'est impossible a present de pouvoir jouir de votre presence pour venir a Berlin, mais j'espere bien d'y venir au printemps qui vient, ayant resolú de faire un Voyage exprés pour avoir l'honneur de Vous voir & Mr. Jablonsky duquel j'admire l'honneteté de jour en jour.
Le Pater Breton qui a été chez Mr. Gersheim rempliSsoit deux feuilles entieres, ainsi j'espere qu'il y avoit tout ce que Vous Souhaitez, et je ne doute point de Vous faire tenir cette Lettre en cas qu'on l'a renvoyée a Danzig dont jusqu'a present je n'ay pas eu la moindre nouvelle.

Nous avons icy ces Livres dont Vous faites mention outre plusieurs autres, mais il nous manque encore quelques unes qu'on a publiés nouvellemt. en Angleterre, comme le N. T. du Docteur Mill,[1] les Lettres de Patricius Junius avec sa Vie, le Testamt. des 12 Patriarches en Grec le Spicilegium Patrum de Mr. Grabe,[2] les Oeuvres de Hobbes en 3 Vol. in fol. avec la Vie de l'Auteur, le 2e Vol. of ye divinity of Christ vindicated against the Jews of Dr. Kidder.[3] On a apporté icy d'Italie vitam & res gestas Morosini Venetiarum Ducis, descript: per Gratianum Bergamensem in 4to imprimé a Padoüe, c'est un Livre qui est trés bien écrit & contient l'histoire de l'année 1618 jusqu'a 1694. ou 1695. A Paris Dom Thierry * a publié le Gregoire de Tours, qu'il a dedié au premier Presidt. du Parlement. On

reimprime

cette note doit etre rapportée à la page precedente

* Mr. Geddes, qui en qualité de ~~Coes~~ Chapellain du Consul Anglois, avoit vecu dix ans à Lisbone, et qui s'y etoit appliqué avec un soin tout particulier à la lecture des historiens Espagnols, rapporte, que le Cardinal, alors Archeveque de Tolede, quelques années apres la prise de Grenade, par ordre du Roy, s'etoit donné touts les mouvements possibles, pour porter les Maures de ce Royaume, à se faire Chretiens. Il employa au commencement les moyens les plus doux, mais voyant que tout cela n'eut aucun effet, sur un peuple extremement obstiné, il proceda à la rigueur. Entre autres il commanda à touts les Maures, qu'ils eussent a luy delivrer leurs Alcorans, et touts les autres livres Arabes, qu'ils possedoient. Cela etant fait, il ordonna, que l'on conservat les livres, qui traitoient de sciences, de la Philosophie, de la Medicine &c mais il fit bruler publiquement le reste, qui etoient apparemment des Alcorans, ou des livres de religion et de devotion Mahometane. Voyez son ~~History~~ History of the expulsion of the Moriscoes out of Spain dans ses Miscellaneous Tracts Tom. I. p. 11.

1. L'impression n'en etoit pas encore achevée, comme il a deja eté remarqué à l'occasion de la lettre precedente.

2. Le Testament des 12. Patriarches et le Spicilegium Patrum, ne sont qu'un livre, puisque le premier, fait partie du dernier, comme on l'a deja dit.

3. Ce livre, qui a pour titre R. Kidder's demonstration of the Messias, in which the truth of the Christian Religion is proved against the Jews, est un composé des Sermons prechez et publiez pour la Fondation de l'illustre Mr. Boyle. Il y en a trois parties, dont on trouvera le precis, dans les extraits, faits de touts les ouvrages de meme nature par Mr. Gilbert Burnet Tom. I. p. 139. &c &c.

4. C'est le Pere Dom Thierry Ruinart scavant Benedictin, qui en 1699. publia une excellente edition de ~~s~~ toutes les Oeuvres de Gregoire de Tours sur laquelle on peut voir la Nouvelle Bibliotheque de Du Pin Tom. XIX. p. 272. 273. &c.

5. Ce sont apparemment les <u>Epistolae secretae</u> de Languet, qui furent imprimées à Hale l'An 1799. 4°. On a de ce meme auteur encore d'autres recueils de lettres

6. Il y a apparence, que Mr. Groddeck parle du grand <u>Nicolas Fabri de Peyresc</u>, parmi les papiers duquel furent trouveés pres de dix mille lettres des plus Scavants hommes de ce temps. Voyez le Dictionaire de <u>Bayle</u> à l'Article de <u>Peiresc</u>, remarque A. Cependant je ne scache pas, que l'on ait un recueil de ces lettres imprimé.

~~—~~ 7. <u>Otfrid</u> Moine de Vizanbourg, ou de Weissenbourg en Alsace, à composé au IX. Siecle une Paraphrase sur les IV. Evangiles en vieux Allemand ou Tudesque. Les Scavans en font grand cas. <u>Math. Flacius</u> Illyricus est celuy, qui l'a fait imprimer, quoyque d'un MSS. fort imparfait à Basle en 1571. 8°. Il semble, que du temps, ou Mr. Groddeck ecrivoit cette Lettre, on s'attendoit à une nouvelle Edition, qui pourlant ~~[illegible]~~ n'a vu le jour que long temps apres. Voyeś la note suivante.

reimprimé icy l'histoire du Concile de Trente du Fra Paolo, en Latin, avec le Concile de Trente outre la Geographie antique de Cellarius, dont je vous ai dit ailleurs. Nous attendons les épitres de Hubert Languetus ##5. de Franc: Pegrescius, l'Evangile d'Otfridus in lingua Theotisca ###7.

LXXXIX.

Groddeck
1 fevr: 1699.

Je vous ai grande Obligation de la peine que vous avez employées de chercher la Chronographie de Genebrard, mais celle la dont vous faites mention d'avoir rencontré a vendre a Berlin ne me serviroit en aucune maniere. Il faut que ce soit de l'Edition de Paris 1600 in fol. dedans laquelle sont contenus le Livre Eldad haddani le Seder olam rabba &c.

L'Evangile d'Otfridus n'est pas encore publié, la premiere Edition que nous en attendons sera a ce que je crois celle de Mr. Schilter[1]; sitot qu'on l'apportera icy, je ne manquerai pas d'en garder un Exemplaire pr Vous. Nous n'avon pas non plus encore vû icy le N. T. du Sr Mill, pourtant il se vend deja en Angleterre & en Hollande a ce qu'on m'a dit il coutera 8 ou 9 Ecus.

Quelques Inscriptions Grecques Palmyriennes sont publiées nouvellemt. a Londres avec des Scholies du feu Edw: Bernard et Th. Schmith que j'ay vû icy. Mr. Sigues vous salüe & vous fait prier de traduire de l'angloi l'ouvrage

1. Ce Scavant JCte mourut à Strasbourg l'an 1705. avant que d'avoir pu mettre au jour son Otfridus. Mais à la fin il fut imprimé apres sa mort dans la I. Partie de son Thesaurus Antiquitatu Teutonicarum Ulmae 1727. Fol.

de

de Cudworth contre les athées[2] dont on dit que l'Archeologia philosophica du Sr. Th: Burnet n'est qu'un pur extrait, qui pourtant est très excellent. 410

Un homme de la suitte de Mylord Benting Portland ambassadeur Extraordinaire en france travaille a une Relation de cette premiere ambassade. On verra dans peu les memoires d'un General Anglois qui étoit de la faction de Cromwel, & qui s'étoit retiré chez les Suisses, mort depuis peu.

Ecrivez moy a quel sujet Mr. Jablonsky entreprend le voyage de Pologne pendant un temps très mechant.[3] Quand il sera parti, vous m'honorerez neanmoins de vos Lettres et me donnerez aussi toujours avis de Mr. Jablonsky que j'estime beaucoup. J'espere de venir a Berlin au printems qui vient pour avoir l'honneur de vous voir."

XC.

Pour repondre a ce que vous m'avez demandé dans votre derniere très agreable dattée de Berlin le 28 fevr: touchant le Livre d'Evangile d'Ottfrid, je vous dis Mr., qu'on en attend une nouvelle Edition par le soin de Mr. ~~Schilter~~ Schilter Professeur a Strasbourg[1] desja très renommé par ses autres écrits qu'il a publié, mais quand ce Livre viendra icy je ne saurois encor vous dire, et sitot que nous en aurons vous aurez un Exemplaire aussi, alors vous chercherez si le mot Opiren[2] s'y trouve, sinon laquelle vous dites avoir remarqué dans la Langue Runique qui est l'ancienne Gothique, dont l'Allemande, suedoise

Groddeck
Mars 1699

&

2. L'auteur a intitulé son Livre en Anglois The true intellectual Systeme of the Universe, c'est à dire Le ~~vrai~~ Veritable Systeme intellectuel de l'Univers. Nous n'en avons que la premiere partie, l'auteur etant prevenu par la mort, avant que de pouvoir executer son plan. Le celebre Mr. Mosheim a traduit cet excellent Ouvrage en Latin, et il y a encore ajouté de notes Scavantes & de curieuses Dissertations.

3. C'est que les Eglises Reformées de la basse Pologne et Prusse l'avoient elu pour Sur-Intendant, qu'ils appellent Senior, et qui est proprement un Eveque. Il fallut donc, qu'il s'y rendit, pour etre sacré. Ces Eglises conservent toujours la Succession Episcopale.

1. On a parlé sur ce Sujet dans la note 7. ~~****~~ sur la lettre LXXXVIII. ~~(p. 109.)~~ et note 1. sur la suivante.

2. Voyez la lettre LXXXIV. ~~(p. 98.)~~

3. C'est P. J. Hartmanni succincta Succini Prussici historia et demonstratio. Berolini 1699. 4°.

4. Le titre de cet important Ouvrage est rapporté dans la lettre suivante.

5. Mr. le Professeur Dietrich dans un petit ecrit latin sur la vie de Mr. Starck, inseré dans sa Berlinische Kloster und Schul-historie en parle de cette sorte p. 305. Edidit a. 1699. caput Alcorani decimum nonum, quod caput Mariae inscribitur, latine cum notis et praefatione de difficultatibus versionis in eum librum conficiendae, et de subsidiis ad eandem necessariis.

317 & Danoiss tirent aussi leur origine.
J'ay vû la nouvelle Histoire de Succin par le d. Hartmann 3.
mais je n'ay pas eu le loisir encor pour la parcourir. Je —
viens de lire un petit Traitté dont le Titre est. Plusieurs
Raisons politiques qui prouvent evidemment que la Religion
Romaine ruine tous les Etats où elle regne, quelle porte
perte à la France de plus de deux Cent millions de Livres
par an &c. L'auteur se nomme petit fils de M.r du Plessis
mornay: Il est marqué en bas a Londres 1699 in 12. mais
je crois que c'est a Regensbourg dont nous l'avons reçu icy
Jamais je n'ay vû un Livre écrit avec plus de violence
contre la Religion Romaine qu'est celui cy, quoique très
confus, il y a pourtant des bonnes choses dedans dont on
se peut servir contre les Papistes

M.r Jablonsky m'a écrit encore avant son depart, si
vous avez depuis des nouvelles de Lui, vous me ferez plaisir
de m'en faire part aussi, car je prens grand Interêt pour
vos & mes amis. Quand il sera de retour, j'espere qu'il
m'en avertira lui même, alors je lui repondrai sur les
points qu'il m'a demandé dans sa derniere Lettre.

J'attens de jour en jour la nouvelle Edition de l'Alcoran
de Padoüe comme aussi les Inscriptions de l'abbé Fa-
bretti 4. qui sont en chemin pour être portés icy.

Votre M.r Starck a publié une ~~Surate~~ Surate de l'Alcoran en 5
Latin avec des Nottes que j'ay parcourû: Est ce qu'il sera

la

la Version entière de ce Livre? ce sera dont Vous me ferez part dans vôtre prochaine.

Le P. Noël Alexandre, Jacobin, a publié enfin a Paris les 7 Volumes in fol: de la Theologie.[6] Le P. Dom Bernard est parti de Venise pour retourner a Paris. Mr. Pieper Vous saluë & vous plains que Vous n'avez pas du temps de reste pour travailler a quelque Ouvrage.

J'espère de Vous venir voir dans un ou deux mois d'icy pour satisfaire a mes souhaits que j'ay eu depuis long temps de Vous parler encore une fois.

XCI.

Groddeck 3. May 1699

Voici le Titre de l'Alcoran que Mr. Götze Gentilhomme d'icy,[7] et qui d'autrefois a eu l'honneur de Vous venir voir en ma Compagnie a la Bibliotheque de l'abbaye de S. Germain, m'a apporté nouvellem.t de Padouë. Alcorani Textus universus ex correctioribus Arabum Exemplaribus summa fide, atq; pulcherrimis characteribus descriptus, eademq; fide ac pari diligentia ex arabico idiomate in Latinum translatus, appositis unicuiq; capiti notis atq; Refutatione: His omnibus praemissus est Prodromus totum priorem Tomum implens. Autore Ludovico Maraccio e Congregatione Clericorum Regularium Matris Dei Innocentii XI. gloriosissimae memoriae olim Confessario Patavii 1698 ex typographia Seminarii fol. Je vous assure Monsieur

6. Ce n'est pas la Theologie de ce Père, qui fut imprimée cette Année. Elle ne le fut qu'en 1703. en deux Volumes Fol. Mais son histoire Ecclesiastique fut reimprimée l'an 1699. en VIII. Volumes Fol. Mr. Groddeck en parle tantot.

7. Il fut depuis Senateur de Lipsig & Gardien de la Bibliotheque Senatoriale.

que

que j'ay eté extremement charmé de recevoir ce livre la. Tout y est magnifique, le Caractere, le Papier, enfin c'est le premier Livre qui ait eté imprimé depuis longtems en Italie avec une aussi grande magnificence: J'en ferai l'Extrait pour l'inserer dans nos Journaux. 8. Le même a apporté un autre Livre aussi excellent & fait avec grande Diligence dont le titre est l'Historia della volgar Poesia scritta da Giovanni mario de Crescimbeni detto tra gli Arcadi alfesibeo Cario Custode d'Arcadia Roma 1698 4to. Il y traitte de tous les Poëtes Italiens qui ont vecu depuis l'an 1250 jusqu'à nôtre temps: Ce livre merite d'etre lû car il traitte les Choses a fond. Le troisieme Livre qu'il a apporté d'Italie est d'abbate Fiabretti dont voici le Titre Raphaëlis Fiabretti Caspari F. urbinatis Inscriptionum antiquarum quae in aedibus paternis asservantur explicatio & additamentum Romae 1699 fol. J'espere que Vous m'aggréerez Monsieur, que depuis longtems on n'ait pas publié en Italie des Livres de même calibre, & que ces trois livres composent tout ce que les Italiens ont negligé pendant ce siecle.

d'Hollande, nous avons receu deux gros in folio sur l'Histoire de l'Eglise de Mr. Basnage, deux autres in folio sur l'Histoire d'Ecosse & d'Irlande. Joh. Clerici Harmonia Evangelica, Festus de verborum significatione cum notis variorum accurante Dacerio. 4to; Sedes olam cum

8 Acta Eruditorum de l'An 1699. p. 247. 248. &c.

ingente

ingenti commentario, C'est nugacissimo / Joh: Meyeri daventriensis Theologi *

On a apporté aussi a la foire les oeuvres de St. Augustin de St. Bernard de Montfaucon 9, ou dans les prefaces, il a fait souvent mention de moy: l'Histoire Ecclesiastique du V & du N. T. de P. Alexandre en 8 Vol in fol. & plusieurs autres dont Vous aurez des nouvelles ailleurs.

Pour la Biblioth: choisie de Mr. Colomies, dont Vous avez voulû savoir si elle a été traduite en Latin, je vous dirai quelle n'a jamais été traduite en aucune Langue, même quelle a été extrement rare en ce Païs cy avant qu'on la reimprimé dernierement a Amsterdam 10 sur la fin de la Rhetorique de l'honnête homme. Vous ne ferez pas mal de la traduire & d'y joindre horsmy de vos propres remarques, d'autres pieces de la même matiere comme le Catalogue de MSS. d'Isaac Vossius, qui a été fait par Mr. Colomies aussi. On l'a imprimé dans le Catalogue que je Vous communiquerai si Vous le desirez: Je tiens encor d'autres Catalogues ecrits a la main de Livres extrement rares que je Vous preterai aussi: Encor Vous y pourrez joindre quelques Extraits de ~~[illegible]~~ Pithoeana que Vous avez eu la bonté autre fois de me donner pour copie 11. Si Vous y resoudrez je pourrai vous instruire d'autres pieces que Vous y pourrez joindre. Je ne sais pas quand je pourrai partir d'icy pour avoir l'honneur de Vous voir a Berlin, c'est parce qu'il me faut attendre des nouvelles de mon Païs de Danzig.

* Touts ces livres sont si connûs de tout le Monde, que l'on n'a pas crû besoin, d'en dire davantage.

9. Le P. Montfaucon n'a point travaillé sur St. Augustin. Mr. Groddeck vouloit sans doute parler de St. Athanase, dont nous avons une excellente Edition procureé par les Soins de ce Pere à Paris en 1698 III. Volum. Fol. Mr. Groddeck en avoit deja fait mention dans la lettre LXXXVII. ~~(p. 343.)~~

10. 1699. 8°. Cette Edition est aussi imprimée à part.

11. Mr. La Croze ayant ensuite communiqué ces Lithoeana à Mr. Teissier, celuyci leur donna place dans le troisieme Tome de ses Eloges.

Groddeck
11e Juin 1699

XCII.

Je n'aurois pû recevoir une plus triste nouvelle que celle de la mort de Mr. Piques que vous avez eu la Bonté de me donner par Vôtre derniere du 10e May: Je Vous avoüe Monsieur, que hormis le triste sort qui Vous obligea de partir de Paris jamais autre chose ne m'a causé tant d'alteration qu'a present, quand j'ay perdû en sa personne un de mes plus intimes amis. Je ne Vous saurois assez exprimer toutes les honnetetez dont il m'a accablé pendant le peu de tems que j'ay eu l'honneur de le connoître, outre les Instructions qu'il m'a donné de temps en tems. Je garde plus de trente Lettres écrites de sa main, toutes remplies d'une profonde Erudition et de remarques assez particulieres, qui meriteroient assurement d'être exposées au public. Je me console un peu d'avoir recuperé en Vôtre personne Monsieur, un amy qui m'a été autrefois aussi cher qu'étoit lui, & dont j'espere de jouir encore une sincere amitié

Vous verrez sans doute la nouvelle Edition de l'Alcoran chez Vous, car on a deja envoyé divers exemplaires en allemagne. Pour l'Istoria della volgar Poesia, je ne manquerai de vous en comparer un, aussitot qu'arriveront icy plusieurs exemplaires, car je n'avois qu'un que j'ay deja donné a un amy d'Strambourg qui me vint voir la foire passée d'ailleurs il seroit a Vôtre service

Vous me pourrez addresser vôtre Essay de la Bibliotheque

de

de Colomiez quand il vous semblera a propos: je ne laisserai pas de la montrer icy a Mr. Fritsch ou a quelqu autre Libraire & les persuaderai de limprimer. Pourtant a mon avis il seroit mieux de la publier sous un autre nom, car la Bibliothèque de Colomiez ayant été nouvellemt. reimprimée en Hollande, il seroit difficile de persuader a ces gens là que ce soit quelqu'autre ouvrage different de celui cy. Nous n'avons point veu de Livre nouveau, hormis les Geographes anciens Grecs par Mr. Hudson. *

XCIII.

Groddeck 19e Juillet ~~719~~ 1699.

J'aurois beaucoup a redire a ce que vous detournez les louanges que vous doivent, si je ne craignois d'offenser vôtre modestie. je vous assure pourtant Monsieur, qu'au contraire de remettre la moindre chose de l'estime que j'ay pour vous, je commence a present ~~a~~ la mort de Mr. Piques de redoubler en vôtre Personne l'amitié & le respect que je lui ai temoigné du premier moment que j'ay eu l'honneur de le connoitre: j'espere de vous en assurer davantage quand j'aurai dans peu de tems l'honneur de vous embrasser, c'est ce que je puis vous promettre a present, après que le Magistrat de la Ville de Danzig m'a bien voulu charger d'une Profession & du Bibliothecariat chez eux, pour quel effet je serai obligé de quitter la fonction que j'ay icy, & de partir d'icy après la fête de St. Michel. Je ne manquerai pas alors de passer par

vôtre

* Le premier Tome de cet Ouvrage fut mis au jour à Oxford en 1698. 8°. Le meme Hudson a depuis fait imprimer successivement trois autres Tomes.

Les premiers Tomes de cet Ouvrage qui ont vu le jour à Oxford en 1698. Et le [illegible] [illegible] a depuis [illegible] [illegible]

213. vôtre Ville, même d'y rester pour quelques jours, afin d'avoir l'honneur de Vous parler après une prolongation de quelques années : j'aurai soin en même tems d'apporter avec moy l'histoire de la Poësie Italienne & de Vous instruire de quelques particularitez dont nous n'avons pas parlé autrement ensemble jusqu'à present que par Lettres. Vous pourrez en attendant être un peu éclairei de la nouvelle Edition de l'Alcoran par l'extrait que j'en ai fait dans le dernier mois de Juin de nos journaux.

Je me rejouis beaucoup de ce que Vous commencez a Vous remettre a l'Etude de la Langue Hebraique : je souhaiterois de pouvoir vous assister un peu : peut être nous aurons le loisir d'en parler davantage quand je viendrai chez Vous, a present je vous conseillerois de chercher la Grammaire Hebraique de Wasmouth et une autre de Guglielmo Franchi Romain Neofite della congregatione di Vall'ombrosa, écrite en Italien sous le titre Sole della lingua santa & imprimée a Bergamo 1599 4to qui sont les deux seules grammaires qui meritent d'être entre le mains de Savans & sans lesquelles on ne peut pas être exact dans cette Langue : je Vous prie Monsieur, de prendre cela en bonne part, ce que je n'ay pas voulû ajouter icy pour une autre raison, sinon de Vous temoigner l'envie que j'ay de Vous servir en toute chose. d'ailleurs je ne doute point que Mr. Jablonsky vous donnera de meilleurs Conseils, comme il faut recommencer l'Etude de cette Langue, qui est plus

verse

versé la dedans qu'aucun autre

Nous attendons de Rome les Vies des Pontifes decrittes par Medailles de Fontanini. Ce livre se vend a Rome pour Six Saudi qui viendra a 9 Ecus de nôtre monnoye. On reimprime a Amsterdam les Oeuvres de St. Augustin & les auteurs de la historia Byzantina, outre plusieurs autres Ouvrages. Je n'ay pas recommencé aucun Commerce Litteraire en france après la mort de Mr. Piques, c'est pourquoi je vous prie de m'en donner quelques nouvelles si vous en recevez quelque unes.

XCIV.

Groddeck

Danzig 14e Avril 1700.

Si/ J'ay tardé trop longtems de repondre à vôtre trés desirée datteé du 4 Janv: cela a été plutôt par manquement d'une bonne occasion que par ma faute, avec tout cela je vous prie de ne prendre pas mauvais si je ne suis pas toujours assez promt en mes devoirs. Les travaux continuels m'enpechent beaucoup a present de songer pas aussi souvent qu'il falloit a mes amis, ils ne me permettent pas non plus d'écrire cette Lettre avec une telle exactitude que la Vôtre le demande. aussi je n'ay pas le tems de copier l'alphabet Tartare que Vous desirés, ainsi je vous envoye ce Cahier comme je l'avois brouillé alors, pour le copier vous même & de me le remander a vôtre aise. On me mande qu'on a defendû au P. Hardouin par édit du Roy de ne donner rien davantage au public, a cause de ses opinions scandaleuses qui ont été remarquées dans ses autres ouvrages, Mr Baluze, publiera le cinquième Tome des

ses.

1.

2. ~~4~~ ~~Ac~~ Titre de cette Edition est: S. Aurelij Augustini Opera omnia, Studio Monachorum Ord. Benedicti Antwerp. 1700. Tom. XII. Mr. Le Clerc en eut la direction.

~~4~~ 5. ~~Ce projet de reimprimer les auteurs de l'histoire Byzantine, qui n'eut point de succes en Hollande, a eté de nos jours executé à Venise~~

3. C'est sous la direction de Mrss Graevius et Kusterus, que Francois Halma, Marchand libraire tres renommé en Hollande, entreprit une nouvelle Edition de ce grand & pretieux Ouvrage. Mais les troubles de la guerre, qui survinrent, en ont empché l'execution. ~~[illegible]~~ Cette edition auroit eu des avantages, que l'on ne trouve point dans celle de Paris. Voy. la Bibliotheca Græca de Fabricius Vol. VI. p. 227. 228. De nos jours enfin on a satisfait la dessus l'attente du public, ce grand Corpus Historiae Byzantinae ayant eté imprimé à Venise l'an 1729. &c.

4. L'on scait que l'excellente Collection des anciens Monuments Ecclesiastiques, publiée par Mr. Baluze, sous le titre de Miscellanea commenca à paroitre à Paris l'an 1678. 8°. Le second livre de ces Miscellanea s'ensuivit l'an 1679. le troisieme en 1680. le quatrieme 1683. le cinquieme 1700. le septieme et dernier 1715.

†. Cette Edition n'a pas eu lieu, comme il paroit par la lettre suivante.

~~#~~ 2.

419.
* Bosius

ses Miscellanées: 5 Vous aurez vû peut être les Lettres de Reinesius et *Bosius publiées par Mr. Schmidt Profess: a Helmstadt 6. Il y a de curieux passages touchant l'Edition de Joseph. Mr. Schurtzfleisch le frere de celui qui est Professeur a Wittebg. s'en charge a present de nouveau

XCV. a.

Groddeck
Danzig 28 7bre
1705.

Je crois vous avoir envoyé autrefois quelques unes de mes Dissertations, a present je vous mande les dernieres & je vous prie de ne les pas trop censurer a la rigueur: J'ay envoyé a Leipzig les oeuvres d'Antoine Galatée pour y être mises sous la presse, † je ne manquerai pas de vous faire present d'un Exemplaire quand l'Impression sera faite, j'espere que vous avez deja lû l'observation que j'en ai faite devant trois années & que Mr. Tenzel a inserée dans sa Bibliotheque curieuse de l'année passée. 2 †† Si Vous avez quelque chose qui puisse contribuër a l'Illustration des ouvrages de cet Auteur je serois bien aise de pouvoir les inserrer dans la Dissertation preliminaire que je ferai aprés l'Impression de cet Ouvrage pour être mise devant. Les occupations continuelles que j'ay, m'empechent de perfectioner la Biblioth: Ebraïque & les Anepigrapha Ebraica que j'ay promises depuis plusieurs années. Mandez moy Monsieur, si le Public a a esperer quelque ouvrage de vôtre main, je sais que Vous avez des ~~finez~~ plusieurs mais je n'ay rien vû encore.

6. Thomae Reinesij & Joh. Andr: Bosij Epistolae mutuae. Jenae 1700. 12o.

XCV. b...

Groddeck 22 May 1708.

Vous avez raison de Vous plaindre de mon long Silence, car il y a deux ans passés que j'ay eu l'honneur de recevoir une Lettre de Vôtre main a laquelle je n'ay pas repondû encor jusqu'à present. J'espere pourtant que Vous ne serez pas tout a fait faché contre moi a cause de cela & que cette cy Servira d'excuser toutes mes fautes precedentes. J'ay jugé a propos de l'accompagner avec quelques unes de mes Dissertations que Vous aurez la Bonté de bien recevoir de ma part. J'aurois Souhaitté de Vous pouvoir offrir un present plus digne de vôtre Lecture, Sçavoir les Oeuvres d'Ant: Galateus dont j'avois fait mention dans mes precedentes*, mais j'ay été frustré dans mon esperance et personne n'a pas voulû faire les depenses pour cette Impression a Leipsig, ainsi j'ay enseveli de nouveau cet auteur sous le tombeau, où il restera peut être un autre Siecle ou deux, sinon pour jamais: On aime mieux en Allemagne d'imprimer des Bagatelles que des Livres de Litterature: J'ay eu le même Destin avec le Pseudepigrapha Hebraica & un autre Traitté concernant l'histoire de nôtre College avec ses Recteurs & Professeurs. Je donnerai pourtant au public en peu de temps une Dissertation des Auteurs Pseudonymes Hebreux **

Hoyau

~~Hottinger~~

* C'est dans celle, qui precede immediament, num. XCV. a.

** Le Spicilegium ~~de Mr. Groddeck~~ librorum anonymorum et Pseudonymorum hebraica vel editorum vel MSS. ^ de Mr. Groddeck, est inseré dans le Theatrum Anonymorum et Pseudonymorum de Placcius p. 680. &c.

XCVI.

Royau
Mansce 22 Juillet
1696

Je Vous mandai en partant de Paris, que je ne croyois pas pouvoir recevoir de Vos Lettres au Mans, mais la derniere que Vous m'avez écritte, m'y a été si exactement rendüe, que je Vous prie de continuer de m'ecrire: La Langueur ou m'a mis une Maladie dont je suis a peine sorti, m'oblige a souhaitter de Vous cette Consolation. Je suis en peine de l'Etat ou Vous vous trouvez, et j'aurois besoin d'un grand Eclaircissemt. de Vous même; l'agitation ou je Vous vois m'inquiette & je Vous avoüe que je ne pense point aux suittes qu'elle peut avoir, sans être accablé de douleur; je souhaitterois être avec Vous pour Vous faire sentir mille choses que je ne puis vous dire icy que foiblement, je me flatte que Vous vous y renderiez Vous êtes trop honnête homme & trop reconnoissant pour ne pas tenir ferme au Souvenir des Promesses que Vous avez si sincerem.t données a des personnes qui auroient repandu leur Sang pour Vous. Si Vous pensez au depit cruel que sentira M.r des Noi..... en voyant en Vous du Changement, je suis sur qu'il n'y a rien qui vous puisse ébranler: Ce seroit, permettez moy de Vous le dire la chose du monde la plus honteuse pour Vous, si pour reconoissance d'une amitié si vive & si sincere, Vous sacrifiez un homme qui ne merite que Votre attachement. Vous savez aussi bien que moy combien il est entré hautement en tout ce qui Vous regarde que non content des Sentiments secrets qu'il avoit pour Vous il a parlé avantageusement de Vous, il a repondu de Vous? que voulez vous presentemt. qu'on pense de lui, si Vous changez.

quels

quels reproches ne Lui fera t'on point? & Lui même n'aura t'il pas raison de se plaindre que Vous l'aurez dupé? merite t'il de Vous ce traitement dans un temps ou il pense a Vous plus que jamais? Ne ruinez pas mon Cher Amy la bonne Opinion qu'on a conceu de Vôtre Sincerité, menagez la reputation de Ceux qui Vous ont aimé, ne Soyez point ingrat, il ne depend que de Vous d'être heureux, mais quand il s'agit d'être malheureux pour vos amis devriez Vous balancer un moment? je Vous connois trop pour croire que Vous ne regardez que Vous en ce que Vous faites, Vous avez un bon Coeur, je Suis sur que Vous ne ferez jamais rien que de Droit tant que Vous agirez de Vous même. J'espere mon Cher recevoir de Vous une reponce Sincere & favorable en peu de tems, & je crois fermement, que Vous prefererez toujours le sejour de Paris ou Vous avez des amis éprouvez & ou Vous pourrez vivre avec honneur a un Lieu ou vous ne pourrez vivre qu'avec contrainte ou avec honte si Vous ne tenez pas vôtre Parole

XCVII.

J. Loyau

J'ay receu Vôtre Lettre dattée de Berlin du 6e Mars avec les sentimens d'un homme qui a retrouvé dans un Etat facheux son Amy qu'il croyoit avoir perdu entierement. Je ne puis Vous exprimer ni la joye que j'ay de Vôtre souvenir, ni la douleur que je sens de Vôtre pauvreté: Vous m'en faites une peinture si affreuse, que je suis étonné du Courage avec lequel vous la soutenez. Je Vous avoüe que je ne Vous eusse pas crû capable d'une telle fermeté, mais est il possible que l'on ne

Vous

Vous ait donné qu'une Pension si petite avec un Employ qui me paroit considerable? On avoit mandé icy, que Vous aviez cinq ou six Cent Livres d'appointement. Cela est bien éloigné de ce que Vous me dites. Vous avez raison de croire que la Misere ne Vous manquera pas, puisque Vous ne pouvez esperer en ce Païs la ni un Employ plus beau, ni une Protection plus forte que celle du Ministre d'Etat d'un Prince que Vous servez. Tout cela me fait regretter pour Vous tout ce que Vous avez negligé d'avantageux en toute maniere en ce Païs-cy: Vous étiez consideré, on travailloit a Vous mettre a vôtre aise pour toute Vôtre Vie, & Vous avez preferé un Etat ou Vous n'êtes sur de rien, & ou le peu que Vous avez suffit a peine pour le quart de Vos besoins. Si je vous aimois moins je ne Vous dirois point une Chose qui ne sert a rien, mais l'Etat ou je vous vois me touche si vivement que je ne puis retenir une Reflexion qui me fait comprendre que Vous êtes prêt d'être le plus malheureux homme du monde. Je souhaite avec ardeur que Vos Protecteurs entrent dans vos Necessitez, mais comme Vous dites fort bien il y a tant de gens qui profitent des Liberalitez du Souverain, qu'il est tres difficile, qu'elles se repandent sur Vous. Je souhaiterois pouvoir Vous envoyer le Mss. que Vous me demandez, c'est une Chose qui Vous appartient puisque je ne la tiens que de Vous, & quand cela ne seroit pas, il suffit que Vous en puissiez

retirer

retirer de l'Argent, mais il m'est impossible de Vous le faire tenir par la voye que Vous m'avez indiquée. J'ay été chez l'Envoyé de Dannemarck qui m'a fait cent questions, qui j'étois, qui m'avoit mis le Paquet entre les mains, qui m'avoit addressé a lui, ajoutant qu'il n'avoit point de Correspondance avec Mr. de Spanheim, que cependant il le lui envoyeroit lorsqu'il verroit une Lettre de sa main qui le marquat. quoique ce que j'ay fait soit un pas de Clerc, je n'en suis point faché puisque je l'ay fait en vüe de Vous rendre service; je serai toujours ravi de Vous obliger en toutes manieres. Vous ne devez point être surpris de toutes les Precautions de cet Envoyé, etant ministre publié, il ne peut prendre trop de mesures pour se charger de choses inconnuës qui lui sont apportées d'une Personne inconnuë: Il faut donc que Vous preniez des mesures plus justes, si Vous voulez être satisfait ou envoyez moy un môt de Mr. Spanheim pour l'Envoyé de Dannemarck, ou me marquez une autre Personne. je Deloge de chez Mr. Lambin & je vais loger chez un nommé Mr. Gigot au coin de la Rue maçon, addressez moy cependant Vos Lettres chez Mr. Raoul et non pas Gault comme Vous aviez mis: remplissez les le plus que Vous pourrez, car outre que chaque Lettre coute 18. sols de port, je suis ravi d'apprendre de Vous tout ce qui Vous regarde. Vous m'auriez par exemple fait plaisir de me dire desquels

Livres

Livres Vous avez mis deux extraits dans le Journal de Berlin, de quelles Personnes est composée cette academie qui s'assemble chez Mr. de Spanheim, de quelles choses on y parle: s'il y a de certains sujets fixes comme l'éloquence ou les arts comme dans l'academie françoise ou celle des Sciences de Paris, si le nombre des Personnes qui la composent est limité: informez moy aussi de la maniere dont se fait vôtre Journal, s'il parle de tous les Livres qui s'impriment par tout & sur toute sortes de sujets: si vous pouvez avoir part dans cet Ouvrage, outre que vous y gagnerez quelque chose, je suis sûr qu'il en vaudroit mieux, car a mon avis c'est la vôtre fort. je voudrois bien savoir si vous savez l'allemand.

*Gagni.... Mr. de *~~Grégoi~~ne se porte pas bien, il a toujours été malade depuis qu'il apprit toutes choses. Quand il reçut vôtre derniere Lettre, il fut si saisi de Douleur, que lorsque je passai par Chartres il y a cinq Mois j'eus de la peine a le reconnoitre tant il étoit changé, maigre, abbatu, languissant: Etant revenu a Paris, la même raison qui l'avoit fait tomber malade d'abord, contribua a le faire retomber plus dangereusemt qu'auparavant. j'ay crû plusieurs fois que nous étions sur le point de le perdre Il a gardé la chambre pendant prés de trois mois dans des maux extraordinaires: vous pouvez juger aprés tout cela dans quels sentimens il est a vôtre égard: cependant quelque impression que tout le passé ait fait sur lui, je ne croi pas qu'il soit

devenu

devenü vôtre ennemi, je ne crois pas non plus, quil trouve mauvais que Vous lui écriviez, ce qui me le persuade, c'est que j'ay remarqué qu'une des Choses qui l'a le plus choqué aprés le point principal, est d'avoir vü, que Vous vous derobiez de Lui, que Vous n'aviez point de Confiance en Lui & qu'aprés avoir reçu des Preuves si fortes de son amitié vous l'ayez traité comme une personne indifferente Je ne pense pas, qu'en cas qu'il vous récrive il Vous propose de faire une Chose pour laquelle vous avez tant d'eloignement, car lorsque je lui ai quelquefois dit, que je ne desesperois pas de Vous revoir quelque jour a Paris, il m'a repondu plusieurs fois, que si les Choses étant si bien disposées n'avoient pû reussir, il ne se falloit point flatter d'un bon Succés lorsque tout étoit desesperé: qu'il reconnoissoit, que ce n'étoit plus aux hommes a se mêler de cela, que Dieu seul en étoit le maitre & qu'il n'y avoit plus rien a faire, qu'a le prier pour Vous. J'apprehende tant que Vous croyez que mes Lettres sont concertées, que j'aurois passé sous silence toutes ces Choses, si vous ne me mandiez de Vous écrire le plus de Choses que je pourrois de Mr. Gaigni..... je Vous conseille de ne point balancer a lui écrire, je suis trop vôtre amy pour consentir qu'on Vous donne le tort en tout. Si Vous n'avez pû vous resoudre de faire ~~tout~~ ce qu'il exigeoit principalement de Vous il faut au moins Vous disculper auprés de Lui dans les Choses de moindre consequence, telles que sont les honnetetez & tout ce qui regarde la probité humaine. Roussel n'est plus si a plaindre qu'il étoit au commencement, il est depuis quatre mois dans une Chambre a feu, il a du papier, des Livres, il reçoit des Visites des Religieux: Le Pere Martiane †

va

† Ce sera le P. Martianai comme je crois, qui nous a donné la belle Edition de St. Jerosme.

††. Le P. Montfaucon.

425. va fort souvent dans sa Chambre, corriger avec lui ses epreuves; enfin ce qui est plus que tout cela il paroit trés content, Il dit quil benit le jour auquel il fut arrêté, & s'étend fort sur tout ce qui auroit suivi sa sortie. Il demande avec instance qu'on lui permette de monter en Chaire & de se couvrir de Confusion en presence de tout le monde par une Confession publique de sa faute: C'est Don Bernard ++ qui comme Vous savez est un trés honnete homme qui dit le lui avoir ouy dire. Il seroit a souhaitter que Natin fut aussi tranquille, il est toujours au Chatelet, accablé de douleur, tres incertain de ce qui lui arrivera; son Procés s'avance, & on doute quil tourne a son avantage. il y est en habit d'Abbé quil prit aussitot quil fut sacré: je ne vois pas qu'on le plaigne beaucoup, les Moines sont étrangement irritez contre luy, celui avec qui il a permuté ses Benefices se plaint hautement quil l'a trompé: Il lui en coute un Louis d'or par jour, parce quil paye la Depense d'un ~~nomme~~ nommé du Bois qui est en prison avec lui, a cause d'une fausseté dont on les accuse tous deux: Le pauvre Don Jean Barre qui certifia de ses vie & moeurs, lorsquil fit sa Profession de Foy devant le Nonce, s'est attiré la haine des ennemis de Natin, et le peu de Consideration qu'on avoit pour lui est tombé. Don Alexis etoit prest de retourner au Mans avec le Pere Abbé, lorsquil apprit que sa Mere étoit arretée pour un Vol a Rennes: en y arrivant il trouva que les Juges avoient donné contr'elle une sentence trés facheuse: Il m'écrit quil a mis l'affaire en bon état au Parlement, que son rapporteur est dans ses Interests

et qu'elle doit être jugée après les fêtes de Pâques, mais qu'il croit qu'il faudra renfermer sa Mere pour toujours: Il se plaint de la dureté des Moines de St Madelaine qui n'ont pas voulu le nourrir qu'en payant, ce qui l'a obligé d'avoir recours a ses Amys, qui ont eu pour lui a ce qu'il me dit plus d'humanité que des Gens qui font Profession de Charité; Mr Boreault est a Touraine depuis huit mois, je ne sais s'il reviendra a Paris: il a acheté une très belle Terre sur les Bords de la Loyre ou il passe son tems: il a plaidé a Tours une Cause fameuse avec un grand succes: Il ne m'écrit jamais qu'il ne me parle de Vous comme de l'homme du monde qu'il aime, qu'il estime & qu'il voudroit davantage servir. Les Nouvelles de Litterature sont très seches, on n'imprime que des Livres qui traittent du Quietisme. L'Archeveque de Cambray a publié un Ouvrage sous le Titre d'Explication des maximes de saints sur la Vie interieure ††† ou en voulant ruiner les quietistes outrez, il établit un Quietisme rafiné: Le Stile est très pur & fort élevé: presque tous les Gens du monde qui ne veulent que des choses sensibles & qui attachent peu, disent qu'ils n'y entendent rien, mais les personnes qui l'ont examiné a fond ont trouvé qu'il parle a peu près comme Molinos: cela lui a attiré l'Indignation ou le mepris de presque tout le monde: Le Pere la Rue prechant devant le Roy le Jour de l'Annonciation, s'emporta contre ce Livre, & quoiqu'il ne le nomma pas, il le designa si clairement que personne n'eut de la peine a le reconnoitre. Mr l'Eveque de Meaux, dans le Livre qu'il vient de faire sous le titre d'Explication des états d'Oraison l'attaque d'une maniere indirecte, mais dure: je ne vous dirai point ce que ce livre contient comme c'est une matiere seche & qui est

composée

††† C'est ce livre, qui a causé la violente persecution contre le pauvre Archeveque, qui a fait tant de bruit. L'on sçait que ce livre a eté condamné à Rome par le Pape Innocent XII. Il fut ~~est~~ aussi critiqué par quelques uns de nos Protestants, & nommement Mr. Jurieu. Pour en juger bien, il faut lire l'*histoire de la vie de Mr. Fenelon, Archeveque de Cambrai* imprimée à la Haye 1723. page 49. 50. &c.

⊙(Comme le sont toutes les Françoises, faites par des Catholiques-Romains) ††††. C'est ~~proprement~~ une version de la vulgate ⊙, dont bien des Personnes ne furent pas trop contentes. Pendant qu'elle s'imprimoit, Mr. le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, la fit retoucher, F. Voyez la Biblio-~~theque Sac~~theca Sacra du P. Le Long Part. II. p. 86. de l'Edition Allemande. La Critique de cette version, dont il est parlé icy, contient des particularitez tres curieuses et bien remarquables.

F et corriger

composé de Contemplation passive & active, d'actes de la partie inferieure & d'autres termes de Theologie faits

J'ay medité longtems Cambray sur ton ouvrage.
Je crois meme l'entendre bien:
Ton Esprit brille en chaque Page
Et cependant l'Esprit tu le comptes pour rien.
Ceux que tu nommes Fanatiques
Et qui sont comme toy Mistiques
Mistiques un peu plus outréz:
Loin de penser a te repondre
Esperent qu'on poura confondre
Leurs Erreurs & tes Veritez

†††† Il court icy une Critique du N. T. du Pere Bouhours sous le titre de Difficultés proposées au R. P. Bouhours sur sa Traduction: on n'en sait point l'Auteur; je n'ay encore point vû en ce genre d'ouvrage plus solide & plus rempli d'une érudition agreable. On y apprend que feu Mr l'Archeveque de Paris avoit dit plusieurs fois, que de son vivant la traduction du P. Bouhours ne s'imprimeroit jamais que le P. La Chaise s'y étoit opposé tant qu'il a pû & que Mr l'Archeveque d'aujourd'huy avoit dit qu'il n'accorderoit sa Permission, qu'en cas que le Pere Bouhours n'y mît pas son nom, & l'Auteur proteste au Commencement qu'il n'est point de Port Royal, ce qu'il verifie par la Critique qu'il fait en plusieurs rencontres de la Traduction de Mons. Il dit que la Preface du P. Bouhours est fort belle, mais qu'il y a de l'apparence qu'elle a été faite aprés coup, parce que toutes les belles regles qui y sont pour la traduction ne sont point observées: Il loue fort le P. Bouhours d'avoir dit dans cette Preface que les Jesuites n'ont crû pouvoir rien faire de plus édifiant, ni qui fut plus propre a entretenir la Devotion, que de

mettre

mettre en françois cette Divine Parole que J. C. & ses Disciples nous ont enseignée & qui doit être la Regle de nos moeurs &c; mais il l'avertit en passant, que si les Port Royalistes font jamais reimprimer leurs , ils ne manqueront pas de se servir de ces Paroles comme d'un temoignage des Jesuites de France en faveur des Versions en Langue vulgaire qui doivent être mises entre les mains du Peuple, ce qui pourroit donner sujet à Mr. L'Archeveque de Malines * bon amy de la société de se plaindre, que le P. Bouhours fournit des armes a leurs ennemis communs: Il releve ce Pere sur ce qu'il dit, que les Expressions barbares de la Version de Louvain viennent de Geneve**: Il lui montre qu'au contraire celles de Geneve viennent de celles de Louvain, parce que Robert Olivetan auteur de la Version de Geneve en 1536 n'avoit fait presque que copier la version publiée par les Vuallons en 1530. en parlant de la Vulgate il rapporte un passage de Nicolas Ramus Evesque de Cuba*** qui m'a paru singulier. Editionem Vulgatam inter Hebraicam & graecam, Septuaginta Interpretum versiones constitutam, existere quasi crucifixam inter duos Latrones. Il faudroit copier tout le Livre pour vous en donner une vraye Idée, ce que je puis vous en dire en un mot, est que ce n'est point un Critique chagrin & qui paroisse departi: Il semble bon amy des Jesuites & parle de la Societé toujours avec Estime, quoiqu'il n'ait point eu besoin de tous ces menagemens, son Livre étant imprimé en Hollande. J'ay oüi dire que Mr. L'Abbé de Longrüe, mr. Piques & Simon y avoient part, je ne voudrois pas cependant vous le garantir. Si ma Lettre vous a semblé trop longue prenez vous en au Commandement que vous m'avez fait de vous faire la

peu

* Guillaume Humbert de Precipiano, grand ennemy des Jansenistes, et en particulièr du P. Quesnel.

** Il y d'autres, qui l'ont dit avant le P. Bouhours. Voyez la Bibliotheca Sacra du P. Le Long Part. II. p. 69. On peut ajouter La Preface generale de Mrss de Beausobre & L'Enfant sur le N. Testament P. CXX. CXXI. de la nouvelle Edition.

*** Ce trait vient originellement du Cardinal Ximenes. On le trouve dans une preface, qui porte son nom, & qui est mise devant la Polyglotte de Complute. Le P. Simon ne sçauroit pourtant croire, que les Paroles, que l'on y lit, soient ~~~~ veritablement de ce Cardinal. Voyez encore la Bibliotheca Sacra du P. Le Long Tom. I. p. 17.

481

plus longue Lettre que je pourrois, ma maniere est de servir mes amis comme ils le souhaittent : je ne Vous dis rien de Mr. Ubaldini. Je crois qu'Elle Vous instruira assez elle meme par sa Lettre, je Vous prie de ne me parler d'Elle que sur un petit morceau de papier detaché de Votre Lettre, parce que je suis bien aise que Mr. G. a qui je veux montrer votre Lettre &c.

XCVIII.

Zugony
Paris 15 avril 1715

Mr. L'Abbé de Longuerüe Vous aime veritablement je suis persuadé que son amitié vous est aussi chere, que le doit être celle du plus aimable de tous les hommes : Quoique Vous m'eussiez prevenu en sa faveur d'une maniere extraordinaire, cet homme si estimable m'a paru au dessus de tout ce qu'on peut imaginer. Nous nous voyons tous les jours depuis deux an que la Paix m'a permis de venir de Catalogne a Paris : Je me sers de sa Bibliotheque ou il ne manque aucun des bons Livres il est lui même comme Vous le savez la plus excellente de toutes les Bibliotheques : Nous avons souvent le plaisir de parler de Vous, quelquefois nous disons que vous ne nous aimez pas autant que nous vous aimons : Je l'assure pourtant que Vous l'avez trop aimé pour ne l'aimer pas encore beaucoup & il en est persuadé par tout ce que Vous me disiez de Lui, lorsque j'avois l'avantage de passer avec Vous, des heures dont le souvenir me faira plaisir toute ma Vie.

Mr. Ancillon écrit a l'Abbé Bignon, que le Roy d'angleterre a ôté a Mr. Leibnitz toutes ses Charges ; que Mr. Leibnitz a emprunté 500 Ecus a Mr. Jablonsky & qu'on ne sait point

ce qu'il est devenu: Apprenez nous s'il Vous plait, d'où peut venir une nouvelle † qui convient si peu au Roy d'Angleterre & a Mr. Leibnitz.

XCIX.

Jablonsky 21 Mars 1736.

Vous me permettrez Mr. de Vous écrire celle cy en françois pour Vous recommander un de mes amis qui ne tardera pas d'être bientôt des Vôtres. C'est un Archimandritte du Patriarchat de Constantinople * & qui est Vicaire du Patriarche dans l'etendüe de la Thrace du mont Athos & de toute la Chersonese. C'est un homme de savoir & de probité, & qui en tous égards se rendra digne de l'attention que Vous aurez pour lui. Il n'est pas besoin de Vous dire davantage. Les Lettres de Recommandation qu'il a du Patriarche & de six Metropolitains vous apprendront tout ce qui regarde sa Personne & la Commission dont il est chargé & sa Conversation vous convaincra de son merite personnel. On lui a temoigné icy ** toutes sortes d'amitié & de consideration, qui ont dependü de Nous. J'espere qu'il rencontrera pour le moins pareil traitement a Berlin. Je ne doute nullement qu'il ne sera très satisfait du Vôtre.

C. a.

Jablonsky 4 Janv: 1737

Vous faites beaucoup plus d'honneur a mes petites Dissertations de Terra Gosen, qu'elles ne meritent: Je ne sais pas si par bien de raisons je pourrai continüer ces Dissertation sur le même pied que j'ay commencé. Si je trouvois un Libraire qui voulût se charger d'une nouvelle impression, je pourrois

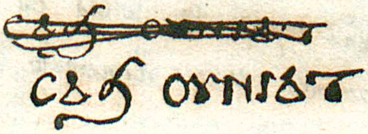
Lui

† La fausseté de cette nouvelle est presentement connuë de tout le monde.

* Il s'appelle Athanasius Dorostamus. On trouve son portrait et de particularitez assez curieuses, qui le regardent, dans les memoires sur l'Etat present des Chretiens Grecs, qui vivent sous la domination des Turcs, qu'un des plus celebres Theologiens de Berlin, Mr. le Dr. Elsner a publiés à Berlin en allemand 1737. 8°. On en attend de ce Savant homme une nouvelle Edition.

** A Francfort sur l'Oder, ou il assista a des Sollenitez, que l'Université fit celebrer.

* il faudroit un peu distinguer les deux mots, de cette maniere



Lui donner des Additions fort amples a la premiere Partie qui est deja imprimée, et la Seconde qui manque & dont le Volume egaleroit a peu prés celui de la premiere

C. b.

Jablonsky 6 Juillet 1727

Mr Des Vignoles m'a envoyé il y a quelque temps un billet de Votre main, dans lequel Vous voudriez sçavoir, si je ne trouverois point dans les fragments de Sanchuniaton quelques traces de la Langue Egyptienne. En même temps Vous donnez l'Explication du nom de Sanchuniathon qui selon Vous est Egyptien, sçavoir* ϹⲰϦⲞⲨⲚⲒⲀⲦ. Scriba (Doctor) beatus. Je Vous avouë Monsieur, que cette Explication me paroit si naturelle, que non seulement je la tiens pour veritable, mais qu'elle m'a aussi inspiré le desir d'examiner le Fragment de Sanchuniathon de plus prés, & de voir, si cette Remarque curieuse ne pourroit être appuyée par des autres remarques de même nature. C'est a quoi j'employeray une partie de la Foire que nous allons avoir, jusqu'a present je suis un peu accablé des fonctions du Ministere Ecclesiastique

Cette raison m'a porté a abandonner le dessein que j'avois auparavant de continuer mes Dissertations de Terra Gosen

CI.

Gott. Jenner
Leyde 25 Juillet 1724

Comme c'est ma Coutume de voir de temps en temps auprès de nos Libraires s'il paroit quelque Chose de nouveau, je trouvai vôtre Histoire du Christianisme des Indes, que je lis avec le même contentement dont j'avois lû les autres Livres de vôtre Composition & voyant que Vous parliez pag. 421 & suiv: de la Correspondance de Mr. Schaaf Professeur dans cette université[1] avec certains Evêques de Malabar, j'allay le trouver le connoissant parti culierement pour m'entretenir avec lui sur Vôtre nouvel Ouvrage, & sur ce que Vous y aviez dit de Lui, traduisant môt pour môt avec toute l'Exactitude dont j'étois capable les Pages qui font mention de sa Correspondance. Mr. Schaaf fut ravi de l'honneur que Vous lui aviez fait de l'alleguer, & croyant que Vous ne soyez pas dans toutes les Circonstance bien instruit par rapport a cet article, il a trouvé a propos de Vous addresser une Lettre[2] & de Vous mander ce qui en est, me priant de Vous écrire en même temps & de Vous envoyer sa Lettre par inclure: surquoi je n'ay pas balancé, ne doutant pas, Monsieur, que cela ne Vous fit plaisir & me souvenant que Vous demandiez dans vôtre Preface aux Lecteurs de Vous communiquer ce qu'ils savoient sur la matière que Vous avez traitté. C'est ce qui a donné occasion a la cy jointe de Mr. Schaaf & a cette Lettre. J'en profite pour Vous remercier des honnetetez que Vous m'avez fait a Berlin

Leers

1. C'est celui de qui nous avons une tres bonne Edition du N. Testament Syriaque, et un Dictionaire de la meme Langue.

2. Elle est imprimée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus Tom. II. p. 286. &c.

1. des <u>Dissertations historiques sur divers Sujets</u> que Mr. Leers fit imprimer à Rotterdam en 1707.

2. C'est le Titre que Mr. La Croze avoit d'abord donné à la première Dissertation de ce Recueil, et qu'il changea en suite sur les avis de Mr. Leers, en celuy de <u>Reflexions historiques et critiques sur le Mahometisme, et sur le Socinianisme</u>.

3. Voyez ces Dissertations p. 202. 204. 220. 238. 254.

4. Mr. <u>La Croze</u> à la p. 201. de ses Dissertations avoit dit, que les Jesuites avoient confié au Pere Hardouin le Soin d'une nouvelle Edition des Conciles. Cependant luy meme a pretendu, que le Clergé de France, assemblé en 1685. l'ait chargé de cette commission, ce que Mr. <u>Salmon</u> a ~~peine~~ de la peine à croire. Voyes son Traité <u>de L'Etude des Conciles</u> Part. II. Ch. II. p. 316. Edition Allemande.

CII.

Leers — Rotterd: 30 May 1707.

J'ay receu Mercredy passé l'honneur de la Vôtre du 14e de ce Mois avec le Ms.[1] auquel mes Compositeurs travaillent deja, quoique j'aye d'autres Ouvrages sous mains, qui ne permettent d'être reculés pour longtems: Il Vous plaira m'envoyer sans perte de tems le Titre que Vous voulez qu'on mette au devant.

J'ay employé quelques heures a parcourrir Vôtre Ms. qui me plait assez, mais je Vous donne a considerer si Vous ne feriez pas mieux d'intituler le premier Discours Dissertations Critiques sur les Sentimens des Mahometans & des Sociniens &c; ou quelque chose semblable, que Reflexions sur la Conformité de la Religion Mahometane avec la Socinienne[2]: le Principe des Sociniens étant de ne rien croire que ce qui est conforme a toutes les maximes de la Raison: je ne pense pas que la Religion mahometane admet ce Principe.

Vous dites dans un endroit, que le P. Hardouin & ceux de sa Societé s'efforcent a miner la Tradition[3]: je ne crois pas que c'est la le Sentimt. de la Societé, j'en connois parmi eux qui ne sont pas de ce Sentiment la, je puis Vous assurer deplus, que c'est le P. Hardouin seul qui travaille a la nouvelle Edition des Conciles[4]. Ce sont mes petites Lumieres, vous en ferez tel cas que Vous voudrez. Envoyez moy le Titre du premier Discours sans perte de tems puisqu'il faut le mettre au dessus des pages sans lequel

je

je ne saurois avancer.

Voici le titre d'un Ouvrage que j'ay vû depuis deux jours icy contre le P. Germon; si Vous le souhaitez, je tacherai de l'emprunter pour un mois où deux, mais il est trop gros pour la Poste.

Je Vous donne a considerer aussi puisque Vôtre Mss. ne remplira que 13 a 14 Pag. en gros Caracter in duodecimo si Vous ne feriez pas mieux de m'envoyer toute la Dissertation contre le P. Hardouin traduite en francois ou un troisieme Discours, pour faire de tout un Volume raisonnable de 20 ou de 22 feuillets.

CIII.

Leers 17. Mars 1708

J'ay a repondre a deux des Vôtres, sçavoir du 29. Xbr 1707. & du 21. Janv: 1708. Je commence par celle du 24. Xbre 1707 en Vous disant, qu'environ 20 jours aprés j'ay receu par la Voye d'Amsterdam Vôtre Dissertation Latine contre le P. Hardouin: deux jours aprés la reception je l'ay envoyé a Mr. Cuper a Deventer mais par la Negligence de celui a qui je l'avois remis en mains propres a Amsterdam, le Paquet n'a eté rendu que 15 jours aprés. Il y a bien 20 jours qu'il a mandé a Mr. Basnage & a moi, qu'il avoit lû & relû le Mss. qu'il en étoit trés content & beaucoup plus que de la Dissertation françoise sur ce qui

regarde

5. Il ~~parait~~ cette anneé à Paris un livre contre le P. Germon, dont voicy le titre. Histoire des contestations sur la diplomatique avec l'analyse de l'ouvrage de Jean Mabillon Paris 1708. 8°.
Cette meme année fut aussi imprimé à Venise Dominici Lazzarini defensio Veterum Diplomatum contra Barth. Germonium 1708. 8°.
On peut consulter sur cette celebre contestation La Bibliotheque Ecclesiastique de Mr. Du Pin Vol. XIX. pag. 50. 51. &c.

* Le Texte Arabe de cet auteur n'a pas encore paru jusqu'à present.

regarde le P. Hardouin. Cette Expression ne doit pas Vous chagriner: il ma mandé de plus que deux jours après il alloit renvoyer le Mss a Mr. Reland Professeur a Utrecht et quil y ajouteroit une Lettre pour Vous, depuis ce tems la je n'en ai rien reçu ni de Lui, ni de Mr. Reland & je suis porté a croire que pour satisfaire a sa Curiosité il s'est mis a lire le Mss. Toujours est il vrai, que mes Voyages & accablement d'affaires d'un coté & l'attente de recevoir de Mr Cuper de Jour a autre son Sentiment, le Mss, & sa Lettre de l'autre m'ont fait differer plus d'un Ordinaire a Vous écrire. Dés que la Lettre de Mr. Cuper me sera parvenüe, elle Vous sera envoyée par le premier ordinaire, en attendant permettez moi de Vous donner a considerer, si Vous ne feriez pas bien de presenter a Mr. Cuper la Dedicace de la Dissertation: Pour la françoise, elle est estimée generalemt, il y en a qui n'en sont pas content selon le sort ordinaire des Livres, ce n'est pas a moi a Vous éclaircir sur ce sujet, quand un jour Vous serez en Commerce avec Mrs Cuper & Basnage Vous serez mieux instruit du sentiment du public.

Le <u>More Nebochim</u> de Maymonides n'a point été imprimé icy en Arabe & en Ebreu *

Il est vrai qu'on imprime a Amsterdam tous les

oeuvres

Oeuvres du P. Hardouin in fol.[1] Mr. LeClerc en a le soin, & je ne sais si c'est pour l'amour du R. P. ou du Libraire: je ne sais s'il est l'auteur de la Critique, mais je sais bien qu'il ne pardonnera jamais a ceux qui ont été amis de feu Mr. Bayle.

Envoyez moy a vôtre Commodité les Remarques contre la Chronologie du P. Hardouin,[2] on les mettra a la fin de la Dissertation Latine. En voila de la Reponce a vôtre Seconde Lettre: quand j'aurai les mains un peu plus libres, nous parlerons d'un second Volume de la Dissertation.

Mr. Bayle m'a laissé un nombre d'Articles pour un supplement a son Dict.re Seriez vous d'humeur d'en dresser 5 ou six a vôtre choix? —

CIV.

Leers
26e Avril 1708

J'ay a repondre a l'honneur des 3. Vôtres du 30 Mars du 7 & du 14 de ce mois. Quoique je sois embarassé de quelques Ouvrages, qui ne me permettent pas d'en treprendre d'autres: j'ay cependant commencé vôtre Reponce au P. Hardouin dont voici les deux premières feuilles imprimées: je continuerai a vous envoyer les suivantes a mesure qu'elles s'impriment.

Voici la Reponse de Mr. Cuper, ayant attendû a vous écrire pour vous l'envoyer en même temps: Il m'écrit qu'il refuse la Dedicace, parce qu'il n'est point de

Vôtre

1. sous le titre. *Jo. Harduini Opera Selecta, tum quae jam pridem Parisijs edita nunc emendatiora et multo auctiora prodeant, tum, quae nunc primum edita.* Amst. 1709. Fol.

2. Je croirois, que cela regarde la lettre Chronologique de Mr. *des Vignoles* contre le P. Hardouin, imprimée à la suite de la Dissertation latine de Mr. La Croze contre le meme Pere. Dans le Titre de la Dissertation Latine on qualifie cette lettre de *Viri eruditi observationes Chronologicae in Prolusionem et Historiam Vet. Testamenti*.

*. C'est la Dissertation Latine de Mr. La Croze, connuë sous ce Titre: *Vindiciae veterum Scriptorum, contra Jo. Harduinum*, Roterod. 1708. 8°.

*2. Le livre luy a ete en effet dedié.

***3. On a mis les addenda à la fin du livre.

**** 4. Il est bon de consulter sur ce sujet l'histoire de la vie & des Ouvrages de Mr. La Croze p. 87. &c.

Interêt de lui dedier le Livre, et qu'il espere, que Vous aurez égard a ses raisons, autrement dit il mon Titre est comme ci contre: je conclus dela qu'il accepte la Dedicace en cas que vous persistez a la lui offrir. 2 Il continüe qu'il ne peut pas resoudre a faire imprimer sa Lettre, si Vous y persistez propose lui de n'y point mettre son nom

Pour les addenda, ne pourroit on pas les inserer dans le Corps du Livre: 3. a cause de la Dedicace, il faut absolument que Vôtre nom soit au dessous. Envoyez moy par occasion un art: des meilleurs & des plus curieux pour le supplemt du Dictre de Bayle: Celui de Cellarius doit etre curieux; j'ay fait changer le passage du Dr Hickes qui est fort de mes amis, je n'employe pas Mr Ancillon a faire des Art.

Je suis faché du mecontentemt que Extrait de Votre Livre par Mr Bauval vous a donné: 4 je lui en parlerai a mon premier voyage a la Haye; ne perdez point courage pour cela, a l'avenir vous serez plus content

C.V.

Leers 23 Juill: 1708.

Si Vous persistés dans le dessein de publier un second Volume de Dissertations, je Vous prie de me l'envoyer promptement, ayant le loisir de le commen-

commencer au plutôt. Le public l'attend avec impatience & je Vous prie de n'y point manquer. *

CVI.

Il n'y a que trois jours que j'ay fait la Distribution aux Libraires de Vôtre Dissertation Latine, je me persuade qu'elle sera bien reçüe. Leers 8e 7bre 1708

Je Vous écris exprès celle cy pour Vous dire que j'imprime les Lettres de Casaubon in folio avec une addition de plus de 200 Lettres non imprimées. Mr. Almeloveen Professeur a Harde~~rwyck~~ rwyck travaille a la Vie d'Isaac & de Mericus Casaubon & les a bientot achevé: je Vous prie de communiquer ceci a Mr. Teissier & de le prier de ma part, de permettre que Vous m'envoyiez sa Vie de Casaubon par la Poste ~~on~~ on lui en fera l'honneur qui lui sera dû.

Pour celle de Saumaise & autres, il Vous plaira les addresser seules ou avec celles de Casaubon par le Chariot de Poste.

CVII.

Je ne saurois me resoudre a Vous envoyer la Lettre de Mr. Sartorius Professeur en Eloquence dans nôtre grand College sans l'accompagner d'un mot qui Vous temoigne le plaisir singulier que j'ay pris a lire la belle & docte Dissertation que Vous avez écrite contre le P. Hardouin, je suis persuadé que Vous êtes parfaitement entré dans les Vües secrettes de cet Auteur, aussibien que dans celle de toute la Societé, apres avoir lû ce que Vous dites Lenfant Danzig 18e Juin 1710

avec

* Mr. La Croze ne trouva pas à propos de continuer cet ouvrage, qui pourtant etoit si bien recu du public.

1. On trouvera cette lettre imprimée dans le *Thesaurus Epistolicus LaCrozianus* Tom. I. p. 326.

2. On peut voir sur ce Sujet l'histoire de la vie & des ouvrages de Mr. La Croze p. 107. &c.

~~441~~. avec autant de force que de Verité ou aumoins de Vraisemblance, on ne peut guere douter que toute cette Societé n'ait trempé dans l'attentat du P. H; & certes Monsieur Vous avez tout sujet de Vous feliciter du succés de Vôtre Livre, car on peut dire qu'il est demonstratif.

J'espere Monsieur, que Vous ne serez pas faché que je l'aye communiqué au Professeur qui Vous écrit; il est venu chez moi me remercier sans ceremonie de la faveur que je lui avois faite de lui faire connoitre un homme de vôtre merite, Virum vere eruditum, ce sont ses termes, & nous bumes même de tout nôtre Coeur a Vôtre santé.

Ce qu'il y a de beau dans tout ceci Monsieur, & qui Vous est trés glorieux, c'est que Vôtre Dissertation a precisément produit dans l'Esprit de Mr. Sartorius l'effet que j'avois Intention qu'elle produisit en la lui envoyant; C'est a dire, qu'elle l'a fait revenir en partie de la prevention dans laquelle il étoit en faveur du P. H. dont je le voyois admirateur outré: il ne juroit que par lui, de sorte que Vous lui avez ouvert les yeux: je crois même qu'il medite un Ouvrage contre cet Auteur, & qu'il n'attend que Vôtre Reponse pour le mettre au jour, [2] ce sera quelque chose de bon, sans doute, car c'est un Scavant homme.

CVIII.

Lenfant
11 Janv: 1724.

Mes occupations perpetuelles de cette année ne m'ont pas encore permis d'avoir l'honneur de Vous voir pour Vous la souhaiter bonne, & en même tems pour Vous faire

mes

mes très humbles remerciments Monsieur, de l'agreable Present que Vous avez bien voulu me faire de Vôtre excellente Histoire du Christianisme des Indes: j'en ai deja lû quatre Livres avec autant de Plaisir que d'avidité L'ouvrage est très bien écrit avec un desinteressement & une impartialité qui charme le Lecteur, & une Critique judicieuse & modeste: Il ne sauroit manquer de faire beaucoup d'honneur à son Auteur.

J'ay reçu Monsieur, il y a quelques jours une Lettre de Mr. Hasaeus de Breme qui Vous fait des Compliments Il me demande des nouvelles d'un certain Livre qui sans doute Vous sera mieux connu qu'à moy, C'est. A. Flaminii Epistolae de Veritate Relig: Christi, a Joachimo Camerario Noremberga Edit: *

CIX.

Mdlle Leti

St. James $\frac{16}{5}$ Janv: 1722.

Je me flatte Monsieur, d'être assez connû de Vous pour que Vous ne m'ayez pas soubçonnée un seul moment d'être capable d'oubliér les personnes d'un merite aussi distingué que le Vôtre. J'ay voulû plusieurs fois commencer avec Vous, Monsieur une Correspondance qui me seroit infiniment agreable, & j'ay même dû Vous écrire de Hollande pour Vous remerciér de la part de Mr. Le Clerc** de la peine que Vous vous étiez donnée pour la petite Commission dont il m'avoit chargé pendant que j'étois encore à Berlin; mais on est si dissipé dans les Commencemens qu'on arrive dans un Païs, qu'à peine j'ay eu le temps de m'y reconnoitre. Je

** Mr. Le Clerc etoit beau-frere de Mdlle Leti.

ne

* Dans le Catalogue de la Bibliotheque de feu Mr. Theodorus Hasaeus, fort celebre Theologien de Breme, on lit à la pag. 627. num. 409. Epistolae aliquot Flaminij de veritate Doctrinae eruditae, religionisq; Sanctitate. Norib. 1571. et on y a ajouté ces mots. Liber omnium rarissimus. L'auteur de ces lettres est Marc Antoine Flaminius Scavant Italien du XVI. siecle, et qui etoit imbu, de ce que l'on appelloit nouvelles opinions, sans toutefois renoncer à la Communion de l'Eglise Romaine. Cela le fit estimer et proteger de Renée Duchesse de Ferrare, Fille de Louis XII. Roi de France. Outre les Lettres, dont il est icy parlé, on a de sa main encore plusieurs autres traitez.

la suis pas moins depuis que je suis icy. j'y ai été reçue avec beaucoup d'empressement & d'amitié de la part de mes anciennes connoissances, & j'en ai fait de nouvelles qui m'ont fait beaucoup de plaisir, mais j'y ai trouvé de sujets de chagrins très sensibles. cependant comme je ne me suis attiré par aucune fausse demarche, ni ceux que j'ay eue icy ni ceux que j'ay eüe ailleurs, je tache de prendre mon parti le mieux que je puis: c'est toujours une grande consolation quand on n'a rien a se reprocher. Vous avez une très juste Idée de ce Païs, il est vrai que le bon goût, le Sçavoir, l'Esprit & la Liberté s'y trouvent pour le moins autant qu'en aucun autre Païs. On y pousse la Liberté de penser, aussi loin qu'elle peut aller, mais par malheur les hommes sont si portez a ~~à~~ faire un mauvais usage des meilleures choses, qu'ils en font quelquefois du plus grand de tous les Biens, qui est selon moi la Liberté de penser d'examiner, & de ~~dire~~ parler; en sorte que cette Liberté degenere en Libertinage: cependant je crois qu'a tout prendre, il en revient infiniment plus de Bien au Genre-humain que de mal: d'ailleurs c'est une Prerogative qu'on ne peut pas ôter aux hommes parce qu'elle n'ait avec Eux: J'ay eu le plaisir de voir quelques Savans de ce Païs du premier ordre, entre autres le Chev. Isaac Newton & le Docteur Clark. Le premier parle peu, a moins que ce ne soit sur les Mathematiques, & l'autre a beaucoup de feu & s'exprime heureusement, mais l'un & l'autre ne veulent

parler qu'Anglois, quoiqu'ils entendent le francois. J'ay lû depuis que je suis icy, un des Ouvrages du dernier qui est traduit en francois par Mr. Ricotier: je ne doute pas que Vous l'ayez vû: C'est un traitté sur l'Existence & les attributs de Dieu, & sur les Devoirs de la Religion naturelle & de la Religion Chretienne***: Cet Ouvrage merite d'etre lû; c'est tout ce que j'ay le tems de Vous en dire. Je Voudrois qu'il fut vrai que le Veritable merite ne fut pas negligé icy, mais on ne voit que trop de preuves du contraire a cet égard, comme a bien d'autres: On peut dire comme Arlequin dans le monde de la Lune, & tous les Païs ne se ressemblent que trop. Vous êtes trop necessaire dans celui ou Vous êtes pour que je souhaite de Vous voir dans celui cy. Vous me fairez un sensible plaisir en m'apprenant que Madame la Princesse**** fait des progrés dans ses Etudes; j'ose assurer que personne ne s'interesse avec plus d'ardeur que moy a tout ce qui regarde S. A. R. ainsi Vous m'obligerez sensiblement d'entrer un peu dans le detail ~~dans~~ sur cet article quand vos affaires vous le permettront. J'ay toute la Respectueuse reconnoissance que je dois pour les Sentimens de Bonté & de tendresse que S. A. R. conserve pour moy quoique je merite d'avoir part a ses Graces. Je crois meriter d'avoir aussi quelque part a l'honneur de Votre souvenir

De Limiers

*** Ce livre si connu & estimé est la Substance de XVI. Sermons prechez par le Dr. Clarke en consequence de la Fondation de Mr. Boyle. Il parut premierement en Anglois sous le Titre. A Discourse concerning the Being and Attributes of God, the obligations of natural Religion, and the truth and Certainty of the Christian revelation. &c. L'Original a eté imprimé plusieurs fois à Londres. On le traduisit en Francois, et cette Traduction, dont il s'agit icy, fut imprimée à Amsterdam ~~1719~~ 1717. 8°. On en a encore donné des extraits fort etendus dans la celebre collection de ces sortes d'Ouvrages faite par Mr. Gilbert Burnet & puis traduite pareillement en Francois.

**** Voyez la note 2. sur la Lettre XXX.

CX.

De Limiers
18e Avril 1721.

J'ay trop d'Interêt a rassembler dans un ouvrage que je fais tous les Savans de premier Ordre, pour oublier un article aussi interessant que le Vôtre: C'est une Bibliotheque Ecclesiastique dont j'ay envoyé le Plan a Mr. Lenfant, j'espere qu'il aura eu la Bonté de Vous le communiquer & que quoique sa Modestie semble s'opposer a la Priere que je lui ai faite de m'envoyer son article, Vous voudrez bien l'un & l'autre ne pas me refuser cette Grace. Vous seriez les seuls parmi ceux que j'ay l'honneur de connoitre, que Vôtre Delicatesse rendroit inflexible sur ce sujet. Je Vous supplie donc Monsieur, de vouloir la surmonter, ce n'est pas pour Vous loüer que je Vous fais cette demande, c'est pour mettre par écrit ce qui est deja connu de tout le monde & pour Vous rendre une partie de la Justice que Vous meritez: Je suis plus pressé de Vôtre article que de celui de Mr. Lenfant par rapport a l'Ordre ~~de~~ Alphabetique. Permettez moy Monsieur, de me flatter, que Vous voudrez bien ne pas me le refuser, & que Vôtre Exemple engagera

M. Vôtre Collegue a m'accorder la même Grace. Je Vous en supplie au nom du Public pour lequel Vous travaillez si utilemt: Et comme je Latinise tous les noms propres en les mettant pourtant aussi tels qu'on les prononce; faites moy la Grace Monsieur, de me marquer comme Vous mettez le vôtre en Latin

CXI.

Louvigny
22e Janv: 1715
Geneve

Vous serez peut être surpris, qu'une personne dont le nom vous est entièrement inconnu prenne la Liberté de Vous écrire. Mais vous le seriez bien autrement, si je vous disois mon nom & si je Vous faisois connoitre ma personne. A peine m'en croiriez vous moi même quelque connüe que Vous fut d'ailleurs ma bonne foi & ma Sincerité. Mais sans Vous mettre en peine de deviner qui je suis, permettez moy Monsieur, de Vous parler d'un homme qui ne Vous sera pas inconnu, si Vous n'avez pas oublié vos anciens amis de France. Celui dont j'ay l'honneur de Vous parler est un de Vos Compatriotes, de vos Confreres & de vos meilleurs amis: Il a demeuré plusieurs fois avec Vous & en differentes maisons dans le Cloitre: il a toujours eu avec Vous une Liaison très etroite: La Conformité d'humeur, d'Inclinations, & d'Etude, mettoit entre Vous & lui une amitié si grande, que Vous etiez inseparables l'un de l'autre. Lors qu'il sçut que Vous etiez sorti de france & qu'il crût que Vôtre sortie mettroit une eternelle separation entre Vous deux, il fut inconsolable. Comme il a toujours fait beaucoup d'estime de Votre esprit & qu'il se persuada que Vous aviez eu des raisons solides pour faire le changem.t que Vous avez fait, il se mit a examiner la Religion. Il le fit avec un entier degagem.t de Prejugez; et comme il a de la Droiture de Coeur, il ne fut pas longtems sans reconnoitre que Vous aviez eu raison de prendre le parti que Vous avez pris: Il pensa lui même a le prendre, mais une indisposition qui lui survint l'empecha d'executer son dessein & il n'a

pû

pû le faire que plusieurs années après Vous. Il l'a enfin
executé et il est depuis quatre ans ou environ dans ce païs
cy. La plus grande Consolation qu'il auroit dans sa retraitte
ce seroit d'avoir quelque Commerce de Lettres avec Vous ~~parce~~ pour
qu'il conserve toujours une Estime particuliere & une respectueu
se amitié: C'est pour Vous pressentir la dessus & pour Vous
y porter Monsieur, que je me suis hazardé de Vous écrire. Je
me sers de l'Occasion que me presente Monsieur Felix
qui m'a beaucoup parlé de Vous & qui a bien voulû se
charger de cette Lettres, Si Vous agréez la proposition que
je prens la Liberté de Vous faire, Vous pourrez profiter
des Occasions qui se presentent quelquefois de Berlin icy.
Vous addresserez S'il Vous plait vos Lettres a Lousigny chez
Mr. Burlamaqui a Geneve. Mais il ne seroit pas raison
nable de Vous proposer d'entrer en Commerce avec un homme
qui Vous seroit inconnuë: je Vous dirai donc qui je suis &
quel est cet ami au sujet duquel je Vous écris, mais a Condi
tion que Vous n'en écrirez a aucun de Vos amis en france.
Cet Amy, le croirez Vous? est D. François Porcher, qui
s'appelle aujourd'huy Lousigny, comme Vous Vous appellez
La Croze. Voila l'Enigme expliqué: Voila Joseph reconnû
par ses freres après s'etre longtems tenû caché: Je souhaite que
la Conformité de Sentimens renouvelle nôtre ancienne Ami
tié & nous donne Lieu de liêr un Commerce qui dure autant
que nous. Ce seroit pour moy ~~une~~ la plus grande Consolation que
je puisse avoir dans le Grand éloignement ou nous sommes &
qui nous met hors d'Esperance de nous revoir jamais

CXII.

Maichel
Leipzig 7e Juin 1721.

Le Porteur de cette Lettre que j'ay l'honneur de Vous ecrire en reponse de la Vôtre, est un Juif de naissance & par la Grace de Dieu a present Chretien de Profession. Sa grande Erudition dans la Langue Hebraïque & Rabinique, Lui a fait acquerir la fonction de Lecteur dans l'Université de Tubingue dont il s'est acquitté jusqu'à present avec honneur. Mr. Pfaff lui a donné un trés bon temoignage que Vous verrez a la tête de sa Grammaire Hebraique qu'il aura l'honneur de Vous presenter. Si Vous voulez le tenter sur Vôtre Mss Hebreux & Rabins, il Vous donnera une satisfaction entière: Il souhaite aussi de voir Mr. Jablonsky & si Vous daignez l'honorer de Vos Conseils a cet égard, je Vous en aurai de l'Obligation. Je ne savois rien encore de ce Changement de Religion que Mr. Minutoli† a fait & encore moins de ce Livre qu'il doit avoir écrit pour justifier sa nouvelle Conversion: je souhaiterois pourtant de le voir: sans doute Mr.* ~~Tonchin~~ en sera faché, mais *Turretin pour l'Exposition de Mr. Bossuet, je suis tout a fait de Votre sentiment: je connois l'Histoire de ce Livre & j'en donnerai quelques nouveaux éclaircissemens dans la Description de la Bibliotheque de l'Archeveque de Cantorberi. a propos du Livre de Mr. de Meaux il ya icy dans la Bibliothéque de l'université une Collection excellente de tous les Livres de Controverse que les Reformez de France & les Catholiques Romains écrivirent dans le siecle dernier les uns contre les autres. C'est Mr. Olearius* qui en a

été

† C'est apparemment un fils de Mr. Minutoli, Scavant et ingenieux Professeur à Geneve, issu d'une illustre Maison d'Italie, et grand amy de Mr. Bayle, comme il paroit par le grand nombre de lettres, que ces deux Scavants se sont ecrites, et dont celles de Mr. Bayle sont imprimées.

* C'est Mr. Godefroi Olearius, Theologien ~~fort~~ et Critique fort celebre, à qui Nous devons la bonne Edition de Philostrate, et qui s'est fait connoitre avantageusement dans la Republique de lettres, par un grand nombre de Scavants Ouvrages, sortis de sa plume.

le Possesseur & on m'a dit qu'il a travaillé a une Histoire dogmatique de ces écrits, mais la mort l'ayant prevenüe on a acheté les pièces lorsque sa Bibliotheque fut vendüe icy par auction. On y trouve beaucoup de Notes Manuscrites de ce Sçavant. On écrit encore pour & contre la Reunion des Protestants, les uns apparement aussi inutilement que les autres, il manque encore de la matiere preparée, pour faire reussir ce bon dessein.

Maichel
3e Juin 1722.

CXIII.

N'ayant pû avoir l'honneur de jouir assez longtems de Vôtre agreable & Scavante Conversation, je profite de celui de m'entretenir avec Vous par écrit, selon les offres gratieuses que Vous m'avez fait a cet égard.

Vous Savez sans doute Monsieur, que les Acta Erudetorum qui paroissent icy en allemand, a été enrichi de Vôtre Portrait : je suis charmé de voir par la quel grand Cas les Scavans d'icy aussi bien que partout ailleurs, font de vôtre merite : j'aurois voulû seulemt. que le Graveur eut mieux exprimé les traits de Vôtre Visage, car a peine vous peut on reconnoitre par ceux qu'il en donne. Je me prepare a faire un Examen de l'Irenée du Pere Massuet dont je veux bientôt publier un échantillon : aussitôt qu'il paroitra, j'aurai l'honneur de Vous l'envoyer pour Vous en demander Vôtre Sentiment qui me servira d'Instruction

povr

pour la Continuation de cet Ouvrage: et comme je fais grand
cas de la Tolerence, je veux faire une recherche aussi exacte
que je pourrai de tous les écrits qui ont paru la dessus. Si
Vous avez Monsieur, quelques Particularitez a m'apprendre
touchant quelques Livres sur cette matiere, je Vous en
serai infiniment obligé.

Mais en particulier oserois-je Vous faire souvenir des
offres honorables que Vous avez daignez me faire de
vouloir bien me faire tenir quelques Extraits des Curiosi-
tez principales qui se trouvent dans les deux Bibliotheques
commises a Vos soins. J'aurai l'honneur de l'inserer
a la Description que je ferai des Bibliotheques de
Lambert & quelques autres que j'ay vû en Hollande. Si
Vous daignez y ajouter la Bibliotheque Malabarienne
de Mr. Ziegenbalg,* je Vous promets d'en faire un bon usage
& je me charge de tous les frais pour le Copiste. Je trouve
Mrs. les Theologiens d'icy assez moderez en comparaison
de Ceux de Wittenberg, cependant aucun d'eux n'entre dans
le dessein de la reunion des Protestans. Mr. Deyling Professeur
& Surintendant des Egleses a tenu même exprés une harangue
contre Mr. Pfaff qui n'a pourtant pas été imprimée.
Plût a Dieu, Monsieur, que Vôtre Moderation fût celle de
tous nos Theologiens, & que ce bon Principe que Vous m'avez
dit & que je n'oublierai jamais fût toujours gravé au fond
de nos Coeurs, c'est a dire que l'erreur la plus fondamentale

est

* J'ai dit quelque chose de cette Bibliotheque MSS. de feu Mr. Ziegenbalg dans la note (B.) sur la lettre XXXV.

** Les Oeuvres de Henry Morus ingenieux Theologien Anglois, sont connûs de tout le Monde. Il y a un Tome pour les Traitez de Philosophie, et un autre pour ceux de la Theologie. C'est de ce dernier, que parle l'auteur de cette lettre

451. est celle de se tromper dans l'Amour de Dieu. Combien de vaines Speculations & de disputes inutiles seroient bannies pour toujours de la Société Chretienne! si l'on endemeuroit la & qu'on voulût bien mesurer l'importance de toutes les Controverses selon l'essentiel de la Religion qui consiste dans l'Amour de Dieu & dans la pratique de la pieté. Dequoi sert tout ce fracas d'orthodoxie dont on fait tant de bruit dans les Sistemes de Theologie, si les sentimens pour lesquels on se dechaine avec tant d'aigreur & quelquefois avec tant d'Injustice & d'impertinence les uns contre les autres, ne contribuent rien au but de nôtre sainte Religion qui consiste a nous rendre plus raisonnables, plus éclairés & plus capables d'executer les Devoirs que l'Amour de Dieu & celui de nôtre prochain demandee.

Mais ce n'est pas surquoi m'etendre icy ayant a parler a une personne infiniment mieux instruite de toutes ces matieres & dont l'exemple nous peut servir de modele dans la pratique de ce grand devoir, par la même raison je ne doute point, que ce que j'ay eu l'honneur de Vous montrer Monsieur, dans le Tome Theologique de Henricus Morus**, ne Vous ait donné une satisfaction entiere, il seroit a souhaitter que ce que ce savant & parfaitement honêt homme a écrit a cet égard fut imprimé a part pour le Bien de ceux qui s'appliquent a l'étude de la Theologie. Avant que de finir cette

Lettre

Lettre, il faut que je Vous demande Pardon de ce que je n'ay pas pû avoir l'honneur de prendre Congé de Vous avant mon Depart de Berlin. La Visite de S. A. R. Mad. la Marggravine *** qui m'a fait un accueil assez long & bien favorable & celle que j'avois encore a rendre a Mr. Noltenius **** & quelques autres obstacles, m'ont privés de cet honneur. Recevez donc icy mes trés humbles Graces pour toutes Vos honnetetez & mes souhaits sinceres pour vos Prosperitez, & en particulier pour vôtre Longue & parfaite Santé, si digne de Vos Soins, si interessante a la Rep. des Lettres & si passionement desirée de celui &c.

CXIV.

Il y a quelques jours que Mr. Johnson de la Haye m'envoya la Lettre que Vous avez fait l'honneur aux Journalistes de la Haye de leur écrire & j'y ai vû avec plaisir que Vous paroissez content de l'Extrait & la Preface de la nouvelle Edition de l'Histoire des Juifs de Mr. Basnage, ou pour mieux dire de la maniere dont on a parlé dans cet Extrait de ce qui Vous regarde. C'est moi Mr., qui ai fait cet Extrait, & trouvant occasion d'y rendre justice a Vôtre merite, je me fis un veritable plaisir de m'en servir. Quoique je n'aye pas l'honneur de Vous connoitre & que j'aye celui de connoitre Mr. Basnage; je n'ay point crû que je fusse dispensé de tenir un juste milieu entre deux personnes dont le Nom est si connû dans la Rep. des Lettres & s'il

Prop. Marchand
3. Xbre 1716
Rotterdamm

le

*** C'est Madame la Douariere de Brande-
bourg Schweedt, à present Abbesse et
Princesse de Hervorden.

**** Cela regarde le celebre Predicateur de
la Cour du Roi de Prusse, ci devant
Theologien de l'Université de Francfort,
et mort à Berlin en ~~[illegible]~~ 1740.

se trouve à la fin de cet Extrait quelque chose dont il semble que Vous Vous plaigniez, ce n'est nullement Vous Monsieur, que cela regarde en particulier: c'est une Reflexion generale qui ne tombe que sur la cause la plus ordinaire & la moins connuë des Disputes Litteraires & si je Vous expliquois en peu de mots les motifs qu'ont eu depuis quelque temps certaines Gens d'en user si malhonnêtement avec moy, Vous verrez, Mr, que cette Reflexion generale appliquée à quelques particuliers me regarderoit plus que Vous.

Je suis tres faché Mr. que Mr Basnage Vous ait donné de nouveaux Sujets de plaintes par sa Preface. Je savois que Vôtre Different avec Lui avoit été pacifié par Mr. de Larrey & il m'avoit même fait l'honneur de m'en parler alors.

CXV.

Marchand 7bre 1717. Dans un memoire que Vous m'avez fait la Grace de m'envoyer autrefois touchant Mad. de Maintenon, Vous marquez que son Pere Constant d'Aubigné est mort Catolique a Avignon, & à la tete d'un petit Livre de d'Aubigné que Mr. Ougier m'a envoyé il y a écrit de sa main que ce Constant est mort Protestant a Orange & qu'il le tient de Vous. Oserois-je bien vous prier, Monsieur, de vouloir bien vous informer plus surement de cela a la personne qui Vous a donné les Circonstance dudit Memoire & de m'en faire part. Je serois bien aise d'etre instruit exactement de ce qui regarde d'Aubigné & sa famille, & je tache

de

de decouvrir tout ce qui y a rapport. J'ay deja beaucoup de Choses la dessus & je n'ai point manqué de faire usage de ce que Vous m'avez envoyé.

CXVI.

Marchand 21. Juillet 171

Aprés Vous avoir si mal servi dans cette occasion oserai-je Monsieur Vous priér de me faire copier l'Article de Gerard de Cremone, & celui de Matth: de Maya & celui de Picaniz dans la Biblioth. Hispan: de Nicolao Antonio. Je payerai ce qu'il coutera pour cela. Je ne trouve point icy ce Livre. Je vois dans les Lettres de Mr. Bayle que Vous avez donné autrefois a Mr. Bayle une Explication de cette Citation de Lydius sur Clemangis pag. 9 Volaterran. Declam. ad Leu. Je ne vois point que Mr. Bayle ait fait usage de cette Explication & qu'il ne l'a pas même rapportée. Voudriez Vous bien Mr. me la marquer? †

CXVII.

Marchand 7. Novbr. 1719.

Je ne doute point, que Vous ne soyez fort en peine touchant le sort de deux Pieces que Vous m'avez fait l'honneur de me confier, & que Vous ne m'accusiez de les avoir absolument negligées. J'avouë que les apparences sont contre moi, mais aprés tout ce ne sont que des apparences & Vous en serez convaincuë si Vous pouvez savoir les soins que je me suis donnés pour les rendre publiques à Votre satisfaction & le chagrin que j'ay eu, de voir pendant si

longtems

† On trouvera l'eclaircissement, que demande icy Mr. Marchand, dans les lettres de Mr. Bayle ~~[illegible]~~ num. CCLIV. pag. 960. 961. [de l'Edition de Mr. Des Maizeaux.] Comme la lettre de Mr. La Croze est de l'an 1704. Mr. Bayle n'a pas pu inserer cette remarque dans l'Edition seconde de son Dictionnaire, qui, comme l'on scait, fut faite en 1702. Mais ce qui m'etonne, c'est que l'on n'en trouve rien non plus dans le Supplement. Apparemment que c'est faute d'oubli.

* On voit par la que ces deux petites pièces, ne sont que deux Parties d'un ecrit, que Mr. La Croze avoit composé pour sa defense contre L'Abbé Renaudot. On en a deja parlé dans la note ... sur la ... lettre &c.

* Cela regarde les pieces dont il a deja ete parlé dans la note (1) sur la Lettre XXXI.

NB. Cecy doit etre mis dans le Texte

F Votre eclaircissement sur la citation tronquée Volater. in Declam. ad Leu:** est parfaitement bon, et je m'etonne que Mr. Bayle se soit contenté d'en parler sans la donner precisement comme Vous le luy aviés envoyé.*** Si je suivois la premiere

** Voyez la note (+) sur la precedente lettre.

*** Cela doit sans doute F

verte

455. longtems mes bonnes Intentions tout a fait inutiles. Cela ma fait prendre le parti de les retirer du Libraire & j'étois sur le point de vous les renvoyer, lorsqu'un de mes Amis qui a quelque part a l'Europe Savante ou du moins qui est ami de Ceux qui y travaillent est arrivé icy de Paris. Je lui ai proposé de les faire placer dans ce Journal, & voici mot pour mot ce quil ma repondu aprés les avoir examinées. On imprimera incessament dans le 1.er Journal la premiere des deux pieces que vous m'avez envoyées au sujet de Mr. Renaudot; & l'on mettra la seconde dans le Volume suivant. Ces deux écrits ne peuvent qu'être agreables au Public, & vous me ferez plaisir lors que vous voudrez bien m'en envoyer d'aussi bonnes. Vous pouvez mander a Vôtre Ami, que les Journalistes se font un vrai plaisir, d'inserer dans leur Journal une Piece ou il y a autant d'Erudition & de moderation que dans la sienne. ce 5.e Mars 1719. F

CXVIII.

Marchand

la haye 1. Avril. 1721.

Il y a quelques Semaines que m'entretenant icy avec un de mes amis de la maniere dont j'avois eu l'honneur de vous connoître & d'entrer en Commerce de Lettres avec vous: je lui parlai de celle que vous m'écrivites alors aux auteurs du Journal Litteraire, & dés

F s'entendre des lettres de Mr. Bayle, ou il en dit un mot. Voyez la lettre CCLIII. de l'Edition de Mr. Des Maizeaux. Car dans le Dictionaire sous l'Article Sixte IV. on ne trouve absolument rien de tout cela. J'y comprens le Supplement.

remarque

remarques Critiques, que Vous y promettiez sur l'Histoire Ecclesiastiques des Reformez. Il me pria de m'informer de Vous, si Vous aviez rempli ce dessein & si Vous serez d'humeur a le publier. En ce cas il s'en accommoderoit avec Vous, & si Vous vouliez que la chose restât secrette Vous pourriez être tout aussi ~~content~~ assuré de cet Ami que de moi. Quant aux Conventions je tacherois que Vous fussiez contens l'un & l'autre. Faites moi l'honneur de me donner un mot de Reponce la dessus s'il Vous plait, parce que je ~~lui~~ l'ai promis moi même.

CXIX.

Marchand
28 Juin 1722.

Il y a environ trois semaines que j'ay receu le Ms que Vous m'avez fait l'honneur de m'addresser: j'en ai lû environ la moitié aux heures que j'ay pû derober a mes occupations ordinaires & je le continuerai incessament avec joye. J'en trouve la matiere très interessante & parfaitement bien employée. Nous avions conçeu sur les Titres que Vous m'aviez envoyés autrefois, que c'etoit une Histoire universelle de l'Etablissement du Christianisme des Indes, & que par consequent on y verroit toutes les Demarches & les Intrigues des Missionaires & surtout des Jesuites dans tous les Pais Orientaux ce qui auroit été encore plus interessant que la simple Histoire des Chretiens de St. Thomas, & il me paroit

par

idée que j'avois euë, qui etoit de mettre à la fin du Dictionnaire, avec celles de Mr. le Duchat les remarques que j'ai eu occasion de faire pendant le cours de cette Edition, j'y aurois joint votre eclaircissement sur cet endroit de l'Article Sixte IV. Mais je me contenterai de garder ces remarques pour mon usage, ne voulant point donner lieu à de nouvelles injures & criailleries. Quant à ce que Vous me dites de diverses choses, sur quoi Mr. Bayle Vous auroit consulté, et que Vous n'aves point trouvé dans ses Lettres, je vous dirai qu'il en a fait usage dans son Supplement, et qu'il Vous y a toujours cité. En voicy quelques unes qui me tombent sous la main. Dans l'article Abram touchant Nansius, qui a suppléé un passage de Nonnus: dans l'article Cavalcante (Guido) touchant le passage cité d'une maniere vague par Balzac, et que Vous aves indiqué etre de Boccace: dans l'article Cotys touchant la solidité d'une critique de Maussac:**** dans l'article Quinte Curce touchant quelques auteurs, si je m'en souviens bien, qui les premiers ont été cet historien. J'aurai soin dans la Table, que j'acheve de dresser, de faire un article de Votre nom et d'y noter, tout ce qui s'y rapportera. Cette table pour Vous le dire en passant, ne sera que l'ancienne telle quelle etoit avec toutes ses imperfections, à la reserve des augmentations, qui se rapportent au Supplement, et que j'ai dressées sur le modele de l'ancienne.

**** La remarque de Mr. La Croze, n'est proprement que l'approbation de celle qu'avoit faite sur le meme endroit Maussac.

1. C'est à dire des Entretiens sur divers Sujets d'histoire &c imprimez à Cologne, ~~c'est à dire~~ ou plutot Amsterdam 1711. Le charactere de ce livre est gros & lisible, et me paroit assez beau, quoy-qu'en disent Messieurs les libraires, qui vouloient l'avoir plus petit.

par ce que Vous me faites l'honneur de me marquer en passant, que c'etoit la d'abord vôtre dessein, mais que Vous aimiez mieux publier separement l'Histoire de chaque Eglise.

Le Caractere de Vos Entretiens que Vous m'indiquez ne paroit pas assez beau au Libraire, & en effet il n'est point net: en voici un qu'il choisit preferablemt. & dont je crois que Vous aurez lieu d'etre content. Avant que de commencer l'Ouvrage, j'ay été bien aise de Vous faire part des Conditions auxquelles il pourra être imprimé. Le Libraire donnera quatre florins de la feuille du Caractere cy joint, & quelque chose de plus, si Vous en choisissez un plus petit, ou quelque chose de moins, si vous en preniez un plus gros. Quand aux Exemplaires que Vous demandez, il Vous en donnera le nombre que Vous jugerez a propos de prendre a Deduction du proffit du Mss. et pour les Reliures, il pense qu'il seroit peut être plus a propos de les faire faire sur les Lieux, que cependant si Vous le souhaitez, on les faira faire ici pareille Deduction faite. Il aura soin de faire graver la Carte des Côtes de Malabar & de Coromandel, comme Vous le souhaittez & comme il est necessaire, mais au Lieu du Portrait de Mr. Ziegenbalg, il aimeroit mieux

les

les Figures de Bramines, Naires & Chretiens Malabares dont Vous avez les Originaux, & même celles de ces trois principales Idoles des Indiens de ces Cotes, si Vous les avez de même. Le Ms. est en parfaitement bon Ordre & j'aurai tout le soin necessaire, que la Correction soit exacte.

CXX.

Marchand 7 Août 1722.

Puisque Vous acceptez les Conditions de Mr. Vaillant & que Vous êtes content du Caractere qu'il a choisi pour l'Impression de Votre Ouvrage, il le fera commencer incessament & ne negligera rien pour que Vous ayez tout lieu d'en être content. Vous aurez la bonté de faire faire aussitot les desseins des trois Divinitez dont Vous me parlez, & si les Bramines, Naires &c. dont Vous m'avez parlé par Votre precedente, n'etoit qu'au nombre de cinq ou six figures, je Vous prierois de vouloir les y joindre. Je ferai choisir une Carte des Cotes de Malabar & de Coromandel, & afin de les rendre plus nettes & moins chargées, je les ferai mettre en deux planches si Vous le trouvez a propos. Il sera assez tems de m'envoyer l'Epitre Dedicatoire quand Vous m'envoyerez les Desseins en question. J'ay parlé a Mr. Vaillant touchant les Exemplaires que Vous souhaitez, & il m'a dit qu'il Vous en donneroit une douzaine en blanc

459

Ma[illegible]

19.7[illegible]

CXXI.

Marchand
19e 7bre 1723.

Ayant vû dans les Gazettes, que le Roy d'Angleterre devoit se rendre a Berlin, & sachant de quelle Consequence il Vous seroit, que Vôtre Livre Lui fut presenté dans une Circonstance qui pourroit Vous être favorable, j'ay crû que je Vous ferois plaisir de Vous en envoyer deux Exemplaires de Papier fin comme Vous l'avez souhaitez & reliés de la maniere dont Vous l'avez marqué. Pour cela j'ay fait tirer la derniere feuille sans la Table qui doit suivre, & le Titre tel que Vous le verrez & que nous changerons s'il ne Vous plait point ainsi. Nôtre seule & unique Vuë en cela, a eté de Vous faire parvenir ces deux Exemplaires pendant le Sejour du Roy d'Angleterre, l'un pour Lui être presenté, & l'autre a la Princesse a qui Vous avez dedié l'Ouvrage. Come ils ne sont point complets, serez Vous bien aise d'en donner un second Exemplaire a la Princesse, tel que le Livre sera publié? En ce cas ayez la Bonté de me le marquer & de quelle maniere on le relieroit. J'attendrai Reponse sur cela & sur ce que je Vous ai marqué dans ma precedente. Nous souhaitons de tout nôtre Coeur que Vous receviez ces deux Exemplaires assez a temps pour les presenter selon Vôtre Dessein & plus encore qu'ils produisent le retablissement des Choses sur l'ancien pied.

CXXII.

Marchand 30e Nov: 1705

Je suis charmé que les deux Exemplaires de Vôtre Livre qu'on Vous a envoyé, ayent produit un bon effet comme Vous me le dites en general. Je souhaiterois de tout mon Coeur que ce fut le retablissement de Vôtre Pension ou quelque Equivalent, qui Vous mit en état de ne songer plus qu'à donner les Ouvrages auxquels Vous êtes occupés depuis si longtems. On Vous envoye enfin vos Exemplaires du dernier imprimé, & si les Ouvriers avoient secondés nos desirs Vous les auriez sans doute reçu bien plutot. Je souhaite que Vous soyez content tant de l'Impression que de la Relieure. M^r. Vaillant a choisi les meilleurs Ouvriers, tant pour cela que pour la Carte, & vous verrez par la petite que je joins icy, et que je trouvai ne repondre nullement a Vôtre Ouvrage, qu'il n'a point regardé a la double depense pour en faire faire une nouvelle dont Vous fussiez content. Il Vous envoie aussi vôtre Compte, & je ne doute point que Vous ne soyez aussi content a cet égard. Il aura soin de faire de Vôtre part les presens.

Voici Monsieur quelques particularitez touchant deux des principaux Personnages de Vôtre Christianisme des Indes, que le hazard m'a fait trouver: j'ay crû que

je

* C'est le premier Eveque Papiste, que les Portugais donnerent aux pauvres Chretiens de St. Thomas apres leur reduction. Il avoit eté le principal auteur des Decrets faits dans le Synode de Diamper, aussi bien que de la reduction de ces bonnes gens. Mr La Croze en parle fort souvent dans l'histoire du Christianisme des Indes.

** Il est parlé de ces Emplois d'Antoine de Govea, dans les Voyages du Chevalier Chardin Tom. VIII. p. 162. de l'Edition en 8°. On voit par ce, qui y est remarqué, que ce Govea procura le premier aux Moines Portugais le Privilege, de pouvoir s'etablir à Ispahan. F

F Le meme Chardin nous apprend Tom. IX. p. 78, que Govea a donné au public une relation des Ruines de Persepolis.

*** c'est au commencement de la Preface, que Mr. La Croze fait mention de cette Traduction, qu'il ne loue point du tout.

que je Vous ferois plaisir de Vous les noter icy.

I Le Pere Francois Roz * a écrit en Portugais une Relation de l'Expedition de Menezes.

D. Francisco Roz, Obispo de Angamalé, Tradato del Viage del Arcobispo de Goa D. F. Alexo de Menezes al Malabar Ms. en Port.

Antonio de Leon, Epitome de la Biblioteca oriental &c. pag. 19.

II Antoine de Govea a eu divers Emplois considerables & entr'autres celui de Legat à la tere en Perse, où il a aussi été Eveque de Cirene. **

Elssius in Encomio Augustiniano p. 74. Anton. de Leon p. 19.

L'Eloge de cet Homme dans Elssius est assez étendû: si Vous en avez besoin, je Vous l'envoyerai par ecrit.

J'ajoute que le Traducteur du Livre de Govea, dont Vous parlez dans Vôtre Preface *** se nommoit, Jean Baptiste de Glano ou de Glen & étoit aussi Augustin. Elssius en parle pag. 324 & Swertius in Athenis Belgicis pag 390.

Vous trouverez aussi un article touchant le Livre de Govea & son Traducteur dans le 1er Volume de la Bibliotheque choisie de Mr. Barat, pag: 283.

Je Souhaite que ceci Vous soit de quelque utilité & je Vous prie de le recevoir en bonne part.

Marchand
17 Oct: 1724.

CXXIII.

Après bien de remises, j'ay la mortification de ne pouvoir encore satisfaire plainemt. à la Commission dont Vous

m'avez

m'avez chargé & des deux Livres que vous souhaitez: je n'en ai encore pû trouver qu'un. Les Livres d'Angleterre donnent ordinairemt. cette peine, parce que les Libraires de ce Païs la ont peu de Commerce d'hors, & que les Editions sont si cheres, que les Libraires étrangers ne s'en chargent pas volontiers. J'avois prié le frere de Mr. Vaillant de m'envoyer le petit Lexicon Brittannicarum Antiquitatum de Lhuyd, & quelque instance que j'aye faite, je ne l'ay pas encore reçu. De peur que vous n'attendiez trop long tems & de peur aussi que vous croyez que je n'y aye pas apporté l'attention necessaire, je n'ay point voulu attendre davantage a vous envoyer l'Abulfeda* que vous trouverez cy joint & que j'ay bien collationné. Son prix est de 10 florins d'icy et c'est le meilleur marché auquel je l'ay pû avoir. Dés que j'aurai l'autre si on me l'envoye enfin, je vous l'expedierai par la même voye que celui-cy. Je souhaiterois bien avoir pû repondre plutôt a vos desirs a cet égard n'ayant rien plus a Coeur que de vous temoigner mon Estime & la Reconnoissance que j'ay de vos honnêtetez pour moi

F

CXXIV.

Marchand
28. fevr. 172

La Vente que Mr. Vaillant a faite depuis peu de son fonds de Librairie ayant attiré ici la plupart des Libraires d'Amsterdam, un d'entr'eux qui sait que j'ay eu l'honneur

d'être

* la Vie de Mahomet d'Abulfeda ecrite
en Arabe et imprimée avec la version la-
tine & les remarques de Mr. Gagnier
à Oxford 1723. Fol.

d'être en quelque Correspondance avec Vous, m'a ~~fait~~ prié de Vous écrire au Sujet de quelques uns de Vos Traitez sur le Christianisme des Indes dont je lui parlois & de savoir de Vous, si Vous seriez en disposition de l'en accommoder de quelqu'un Separémt, comme Vous avez donné celui des Chretiens de Malabar. Il pencheroit pour ce que Vous pourriez avoir fait touchant le Christianisme de la Chine; supposant apparemment que celui là seroit plus interessant, a cause des Intrigues des Jesuites, que l'on a été très content de trouver si bien depeints dans Vôtre dernier Volume. Ce Libraire est Mr. Bernard, dont je ne doute point que Vous ne fussiez content & qui se feroit d'autant plus de plaisir d'imprimer un de Vos ouvrages, qu'il est entré dans une famille que Vous avez fort connuë & où l'on a beaucoup de Consideration pour Vous, c'est celle de Mme La Coste dont j'ay deja eu l'honneur de Vous parler autrefois. Je serois ravi de Vous rendre service en cela & l'un & l'autre, et je Vous prie Monsieur, de vouloir bien m'honorer d'un mot de reponce a cet égard. Il faudroit s'il V. R. me marquer en quoi consisteroit l'ouvrage que Vous pourriez le plus commodement donner, ce qu'il contiendroit de feuilles a peu près, & le prix que Vous demanderiez de chaque feuille. Je suppose que cet ouvrage seroit en françois comme le precedent, car pour en Latin

il

il n'y aura presque point de Libraire qui l'entreprenne dumoins en ce Païs cy. Vous voulez bien Mr, que je profite de cette occasion pour prendre congé de Vous avant mon Depart pour l'Angleterre.

CXXV.

Marchand 10e. Aout 1729

Lorsque je pris congé de Vous pour l'Angleterre, je comptois d'y passer le reste de mes jours, mais j'ay pris le parti de revenir icy: j'y ai repris a peu près mes anciennes occupations & entr'autres je me suis chargé de la Correction & des Tables du Journal Litteraire, qu'une nouvelle Societé de Gens de Lettres vient de recommencer. Vous l'avez autrefois enrichi d'excellentes Pieces de Votre façon, Monsieur, dont Vous avez bien voulu me faire le Depositaire, & peut être en auriez Vous aujourd'huy de semblables a mettre au jour. En ce Cas, si Vous voulez me faire l'honneur de me les addresser, j'en aurai le même soin qu'autrefois & j'y apporterai la même circonspection si Vous ne voulez point être connû. Si Vos occupations Vous permettoient d'y joindre de tems en tems des nouvelles Litteraires de chez Vous, & le Libraire & la Societé Vous en feroient fort obligez, & ne manqueroient pas de Vous en temoigner leur Reconnoissance.

Je n'ay point vû, que depuis mon Depart pour Londres, vous ayez rien publié de Vos divers Christianismes Orientaux. Le Succès qu'a eu celui de Malabar auroit

pourtant

* Cela paroit assez par lettres de Monsieur Bourguet. Voyez entr'autres la Lettre XL. et sur cette lettre la note 4.

pourtant de Vous engager a en donner quelque autre au Public; et je m'étonne d'autant plus que Vous ne l'ayez point fait, que je sais que bien de gens le souhaiteroient de tout leur Coeur. * Si mes Exhortations pouvoient être de quelque poids auprés de Vous a cet égard, je les réitererois icy, et Vous assurerois que ce que Vous donneriez ne seroit pas moins bien recu que ce que Vous avez deja donné. Si mes services vous peuvent être agreables, tant en cela qu'en toute autre Chose, je Vous les offre de tout mon Coeur, Vous protestant que je ne m'y employerai pas moins affectionement que par le passé.

Marchand
8e Oct. 1729.

CXXVI.

Je souhaiterois que Vous voulussiez vous resoudre a publier quelques unes de Vos Histoires Orientales, dont j'ai deja eu l'honneur de Vous parler, car c'est la le seul endroit par ou je puisse Vous être utile, et j'y apporterois tout le soin que le Devoir & la Reconnoissance & si j'ose le dire l'Amitié m'engageroit a y donner. Je prens la Liberté de Vous y exhorter de nouveau & a ne point laisser regretter au Public des Ecrits dont il seroit peut être absolument privé lorsque Vous ne seriez plus. Quant a la seconde Edition de Vôtre Christianisme des Indes cela regarde le Sr. Humbert qui devroit bien se faire une affaire de Vous fournir ce qui Vous seroit necessaire a cet égard. Le Droit de Copie lui appartient, & Vous ne pouvez avoir affaire qu'a lui pour cela. Pour les autres Pieces, je ~~pren~~ pourrois trouver

trouver quelqu'un icy qui en conviendroit avec Vous, & je veillerois, a ce qu'on remplit les Conditions & que l'Edition fut exacte

Les Auteurs du Journal Vous seront fort obligés Monsieur si Vous voulez bien leur communiquer de tems en tems quelques unes de Vos Pieces particulieres comme Vous me le faites esperer: j'en ai parlé a Mr. Neaulme sans Vous nommer et je lui ai fait Votre Objection qu'il a donnée par ecrit a ces Mrs la. Ils ont repondu, que par eux mêmes ils ne vouloient point se meler de Disputes de Religion, ni prendre la Qualité de Juges en fait de ~~Commerce~~ Controverse, mais que pour recevoir des Pieces Polemiques, soit de Philosophie, qui a rapport a la Theologie, soit de pure Theologie, ils ne faisoient point difficulté d'en recevoir, pourvû qu'elles se tinssent dans les Bornes de l'Honneteté. Comme il n'y a rien que de tel a attendre de Vôtre part, Monsieur, Vous ne devez nullemt. douter qu'on ne recoive avec plaisir & Reconnoissance ce que Vous voudrez bien communiquer: il ne sauroit que faire Honneur au Journal, ainsi que ce que Vous avez deja eu la Bonté d'y faire mettre autrefois

Quant a ma Querelle avec Mr. Desmaizeaux, Vous avez sans doute remarqué Mr. par la longue, & si je le puis dire extreme patience que j'ay eue, que je n'aime point a disputer & que ce n'est qu'a mon Corps defendant que je me suis resolu a repondre cette fois-cy: peut être même ne l'aurois-je point encore fait, si mes amis ne m'avoient porté a le faire, en me representant

qu'il

* C'est cette histoire, dont on a dit quelques mots dans la note 4. sur la Lettre XL.

** Je ne sache pas, que Mr. La Croze ait jamais songé ~~à donner~~ à nous donner une histoire particulière du Monothelitisme, qui est une branche de ce que l'on appelle Monophysisme ou Eutychianisme. Cependant une histoire Critique des Dogmes de cette Secte, ecrite exactement & sans prevention, seroit bien à souhaitter. Elle repandroit un nouveau jour sur les veritables Sentiments & des Nestoriens & des Monophysites.

qu'il y auroit de la foiblesse & même du Crime a laisser ainsi triompher le Mensonge & la Calomnie. je suis bien aise que ma Reponse quelle quelle soit ne vous ait point deplû, car dans ces sortes d'ecrits, a mon gré ce qu'il y a de plus dangereux pour les Auteurs, c'est de se faire mepriser des honnêtes gens en entrant dans des Discussions peu agreables & même rebutante pour Eux. Malgré que j'en aye il faudra peut être encore y revenir a l'Occasion de la Vie de Mr. Bayle que l'on met a la tête de la Nlle. Edition de son Dictionaire & ou je ne doute point que Mr. Des Maizeaux ne m'insulte de plus belle: mais ce sera pour la derniere fois, car aprés cela je lui laisserai le Champ libre, & il s'abandonnera comme bon lui semblera a tout son mauvais Esprit, sans que je m'y oppose d'avantage.

Si Vôtre Histoire du Monophysisme* ou du Monothelisme** étoit prete, ce seroit bien un Ouvrage du tems, vû la conformité de ces Disputes avec celles d'aujourd'huy. achevez de la mettre en Etat de paroitre & je trouverai a la faire imprimer. Pardon Mr. si je vous importune la dessus mais je vous en ai dit la raison, ce seroit grand dommage que cela se perdit aprés vous.

CXXVII.

Marchand 1r Avril 17..

Je suis faché que ce soient des Indispositions & des incommoditez qui me privent du plaisir de recevoir plus souvent de vos Nouvelles, & je souhaite de tout mon Coeur que Vous puissiez tellement recouvrer Vôtre santé & vos forces que non seulement Vous m'honoriez plus souvent de vos Lettres, mais même que Vous soyez en état d'achever les Ouvrages que je sais que Vous avez commencé & dont il seroit bien facheux que les honnêtes Gens fussent privés.

J'avoüe avec Vous, Monsieur, que de la maniere dont la Litterature est menée aujourdhuy par je ne sais combien de Gens peu dignes de s'en mêler en degoute presque absolumt & feroit quasi regretter de savoir lire: mais c'est un inconvenient qui a toujours été & sera toujours, & dans la Republique de Lettres comme dans la Republique Civile, il y aura toujours des fous & des furieux pour faire rire & pour tourmenter les autres. Je suis bien aise que Vous ne soyez pas mécontent du Journal Litteraire surtout par l'endroit de la Moderation & de l'Equité. Le suffrage d'un aussi bon Connoisseur & d'une personne aussi équitable que Vous, Monsieur, doit être toujours très satisfaisant & il ne peut faire que plaisir aux Auteurs.

Vôtre Horreur contre la pluspart des autres Journaux de ce païs cy n'est que trop bien fondée, puisqu'on ne peut les lire sans être choqué de cette animosité affreuse

qui va

* Ces Paroles de Mr. Marchand me font croire, que Mr. La Croze, sur les exhortations de Mr. Bourguet & les pressantes sollicitations de l'auteur de cette lettre, s'etoit resolu tout de bon, à travailler sur l'histoire du Christianisme de la Chine, ouvrage dont il etoit tres capable, et qui certainement auroit repondu à l'attente du ~~pt~~ public. ^ Mais la varieté de ses Occupations, et les infirmitez qui dès ces temps cy commencerent à l'accabler peu a peu, s'etant opposé à son dessein, il ne fut pas en etat d'accomplir sa promesse.

^ Voyez aussi la Lettre CXXXII.

qui va jusqu'à vouloir absolument abimer & detruire
Ceux à qui leurs Auteurs en veulent; mais cela ne doit
point porter Vôtre Degout jusqu'à renoncer totalement
a Vos Ouvrages commencés: Nous y perdrions trop, & je
proteste en mon particulier contre une semblable Reso-
lution: Ce seroit punir les honnêtes Gens & les per-
sonnes sensées de la faute & de la mauvaise Conduite
de Gredins ~~[illegible]~~ qui parvien-
droient par la a leur veritable But, qui est de
fatiguer & de rebuter les habiles Gens. Achevez
donc Monsieur, de faire mettre au net Vôtre Christia-
nisme de la Chine, qui est ce me semble celui de Vos
Ouvrages qui étoit le plus pret, et si Vous n'avez point
d'engagement avec d'autre Libraire, je Vous en offre un
d'icy, qui feroit une bonne Edition de cet Ouvrage
dont je conviendrois avec lui pour le prix qui Vous
en doit revenir. Je Vous serai peut être importun a
cet egard, car, il me semble Vous en avoir deja parlé
mais je ne le fais, que dans la crainte que Vos écrits ne
demeurent imparfaits & ne soient après Vous regardez
comme Ouvrages posthumes & negligés, ou non paracheve-
vez, et je Vous prie, de ne prendre mes sollicitations

reiterées

reïterées qu'en bonne part

On nous avoit fait esperer, de voir bientôt une nouvelle Edition de Vôtre Christianisme de Malabar, mais je n'en entens plus parler.† Faut il ou non, renoncer a cette Esperance? En ce Cas je reprendrois la premiere Edition, dont j'ay laissé mon Exemplaire a Londres a mon Amy Mr. Vaillant qui s'est fait une petite Bibliotheque de Livres propres a le divertir & l'instruire dans sa retraite. Plus heureux que nous & jouissant des fruits de son travail, il n'a plus la tête rompuë de Disputes Litteraires qui Scandalisent si fort le public équitable. La maniere egalement injuste & malhonnête dont Mr. Des Maizeaux vient encore de m'attaquer au Sujet de l'Edit: du Dict: de Mr. Bayle & dont Mr. de La Motte l'a secondé sous le nom des Libraires, me donneroit une occasion legitime de rentrer de nouveau en Lice sur cet Article, & de leur faire voir ou plutôt au Public, qu'ils agissent l'un & l'autre & Surtout Mr. de La Motte contre leur Conscience; mais je ne veux pas tomber dans le Defaut que je blamois tout a l'heure de même que Vous Monsieur, & cela viendra par occasion avec quelque autre Chose de plus utile: je Vous prierai seulement d'observer icy, que presque tout ce qu'ils m'ont reproché quand a la premiere Edition, ils l'ont pratiqué a la seconde. Je ne Vous en citerai pour preuve que ses Remarques Critiques de divers étrangers, que j'avois pris grand soin de mettre a la fin du Livre

de

† Voyez la note 6. sur la XLIV. Lettre.

* C'étoit un echantillon de la Chronologie de l'histoire Sainte, tourné en latin, pour mettre les Scavans en etat, d'en porter un jugement d'autant plus sur, comme cela paroit par la lettre suivante.

de peur de donner prise aux Criailleries & qu'ils ont mis sans façon dans le Corps même des Articles. si j'en avois fait autant, quels Anathemes Littraires n'auroient ils pas prononcées contre moy: mais c'est ainsi qu'est fait le monde: tout excellent chez les uns & detestable chez les autres. Pardon, Monsieur de cette Longueur excessive, mais Vous me faites l'honneur de m'aimer, & l'Amitié est un peu babillarde, surtout dans les Circonstances de Mecontentement

Marchand 10e fevrier 1731

CXXVIII.

J'ay vû avec plaisir le petit écrit de Mr. Des Vignoles* & l'Attestation de Mr. Hirch qui y est jointe. Ce bon temoignage & celui que Vous y joignez, Monsieur, ne seront point oubliez lorsque je proposerai l'ouvrage, & je Vous prie d'être bien persuadé, que j'apporterai tous mes soins pourque quelqu'un puisse s'en accommoder, & qu'il ne tiendra pas a moi que cela ne reüssisse

Je suis bien redevable a Mr. Le Duchat de son souvenir obligeant & je Vous prie de vouloir bien lui en temoigner ma Reconnoissance: Nous avons vû icy sa nouvelle Edition de Fœneste, mais pourquoi y fait on parler d'Aubigné en 3 Personnes dans les memoires de sa Vie, vû qu'il paroit originairement parlé en premiere comme il étoit plus naturel? D'ailleurs pourquoi la preface de ce Recueil paroit elle de diverses Mains?

CXXIX.

412.

Marchand
30e 7bre 1731

J'ay parlé a divers Libraires de la Chronologie de Mr. Des Vignoles, & j'ay fait voir le petit morceaux que Vous avez eu la Bonté de m'envoyer, mais cela ne les contente point: ils voudroient faire voir a ceux qu'ils consultent quelque Livre entier afin de pouvoir juger par eux mêmes de tout l'Ouvrage. En General un Livre Latin * & sur des matières difficiles et épineuses les effraie, et il y auroit les trois quarts moins de peine a les determiner, pour un Livre françois. Tel est le gout du Siecle. Un Libraire de Leyde a repondû a Mr. s'Gravesande, que j'avois prié de veiller a cette petite affaire, que le titre n'etoit pas engageant, et que si l'on pouvoit en donner un plus interessant, comme p. E. Historia Populi Judaici, Dissertationibus Criticis & Chronologicis illustrata, ou quelque Chose d'equivalent, on pourroit mieux s'en accommoder. Ayez la bonté de consulter la dessus Mr. Votre Amy, & de savoir de Lui, s'il voudroit envoyer un Livre de son Ouvrage, un modele d'Impression telle qu'il la souhaiteroit & un petit état de ses pretentions, & dés que j'aurai cela, j'apporterai pour faire reussir l'entreprise, tous les soins que me pourront suggerer la parfaite Consideration que j'ay pour Vous. Je Vous suis obligé de l'Anecdote touchant le Pomponius: je n'avois garde d'attribuer l'Ecrit d'un vrai petit Maitre a un tel homme. Quel écart! On vient de contrefaire a Paris, du moins en France le Faeneste

de

* L'echantillon du livre de Mr. Des Vignoles etoit bien ecrit en Latin, pour mettre ~~les~~ touts les Scavans sans exception en etat de juger du merite de cet Ouvrage. Mais le livre meme, qui est imprimé, et qui est connu de touts les Scavans, a du commencement eté ecrit en François. Je me souviens de l'avoir vu MSt. il y a plus de 25. ans. Cela paroit aussi par le plan de ce livre imprimé l'An 1722. dans la Bibliotheque Germanique Tom. III. p. 105. 106. &c.

F du Baron de Faeneste

** Il est souvent parlé de ce livre dans les lettres de Mr. Bayle. Voyez la Table des matieres, article Duchat. D'Aubigné en est l'auteur. L'on croit ordinairement, qu'il a voulu representer sous le nom F le Duc D'Epernon, mais Mr. Bayle etoit d'un sentiment different. Mr. le Duchat a pretendu nous donner la clef de cet ouvrage, qui est entre les mains des curieux.

213. de Mr. Le Duchat. Quoiqu'on y ait servilement copié jusqu'aux fautes, temoin le Fæneste qui se trouve partout dans l'Edition de Bruxelles, on ne laisse pas d'y decrier fort cette Edition & de donner cette nouvelle comme beaucoup meilleure. Je suis faché pour Mr. Le Duchat qu'il n'ait pas voulû faire imprimer cet Ouvrage en ces Provinces, ou on l'auroit mieux executé. Faites moi le plaisir, Monsieur, de l'assurer de mes Respects.

~~CXXIX~~. CXXX.

Marchand
7 Juin 1732.

J'espere que ma Lettre Vous sera bien remise ainsi que le petit Volume cy joint des Dialogues de Lucien de l'Edition de Mr. Hemsterhuys que je Vous prie de vouloir bien placer parmi Vos Lettres, de quelque petite Valeur qu'il soit par rapport a son prix. J'aurois bien souhaité pouvoir vous envoyer de même les Satyres publiées ou reimprimées par l'Abbé Rolli dont Vous me parlez dans la même Lettre. mais je n'ay point pû les avoir ni icy chez le Sr. Scheurléer qui est le Seul qui fasse venir les Livres imprimez en Angleterre, ni de Londres même ou je l'ai fort demandé, & d'ou l'on m'a repondû, que ces Sortes de Livres s'imprimoient pour être distribuées a des Seigneurs & a des Dames qui apprennent l'Italien de ces Sortes de Virtuosi qui font imprimer eux mêmes ces Livres & les distribuent de Maison en maison, en sorte qu'ils disparoissent aisement & qu'on ne sait plus ou les prendre. J'avois en même temps demandé pour mon Usage une

Notizia de' Libràrari Italiani d'un Francesco Haym. Italien habitué a Londres, & je n'ay pû l'obtenir qu'imparfait. je suis faché Monsieur, de n'avoir pas mieux reüssi; l'ayant surtout souhaité pour reconnoitre les soins que vous avez bien voulû vous donner pour me procurer les Journaux de Mr. Dartis & Chauvin. J'ay bien reçu par Mr. de Meynertshagen ces derniers, dont je vous suis infiniment obligé & que je conserverai comme une marque obligeante de vôtre bonté pour moi, puisque vous le souhaitez ainsi. je suis chargé de la part de ce bon Amy de vous saluer & de vous assurer de son souvenir & de ses Civilitez: Nous nous entretenons quelquefois de Lettres de Sciences & de ceux qui les cultivent le plus dignement & vous n'y êtes point oublié. J'ay eu bien de la Joye de le revoir lorsque je m'y attendois le moins & je souhaite qu'il jouisse longtems du Repos & de la Tranquillité dont il est digne. Quand est ce donc que nous verrons la nouvelle Edition de vôtre Christianisme des Indes. Si Mr. Humbert en a deja les materiaux, il a tort de faire ainsi languir le Public.* C'est un peu son defaut que de lambiner de cette sorte. Il y a trois ans qu'il nous tient le Bec en l'eau pour la Nouvelle Edition des Annales Typographiques dont je lui ai fait remettre les Mss. a mon retour de Londres il y a prés de cinq ans. Nous avons vû l'Histoire des Hussites & du Concile de Bâle** & il nous a semblé qu'il y avoit bien des negligences de Style. Apparemment qu'elle n'avoit pas été bien limée par son Auteur avant sa mort & qu'on l'a voulû donner telle

qu'on

* Mr. La Croze s'etoit plaint en effet de la negligence de Mr. Humbert, dans un avertissement, qu'il mit à la tete de ses remarques sur son Histoire du Christianisme des Indes, imprimeés à Halle. 1737. Mais Mr. Humbert fit reimprimer ces remarques conjointement avec l'avertissement, à Amsterdam la meme anneé, et il ajouta ses remarques à l'avertissement, dans lesquelles il tache de repondre aux plaintes de Mr. la Croze.

F ou plutot de la mauvaise foi

** Ouvrage posthume de Mr. Lenfant.

455. qu'on l'avoit trouvée. Vous savez sans doute, Monsieur, qu'on travaille icy a une Traduction de Mr. de Thou, et a une autre a Paris. Nous nous etions flatté que celle d'icy repondroit aux Esperances du Public & qu'elle se feroit a loisir & sans precipitation, mais la Jalousie de mêtier s'en mêlant & ces Traducteurs étant obligés de travailler a Depeche Compagnon, il est bien difficile que cela reussisse comme il faut.

CXXXI.

Marchand 15e 7bre 1733

Quelque courte que fut Votre derniere Lettre, elle m'a fait beaucoup de plaisir, en ce qu'elle m'a donné de Vos nouvelles dont j'étois en peine depuis le depart de Mr. Meinshertzhagen d'icy, qui m'a bien fait annoncer son arrivée a Stockholm mais dont je n'ay point encore veue de nouvelles directes. J'ay vû avec plaisir Mr. Jordan qui me paroit trés digne de l'estime que Vous en faites: j'aurois souhaité jouir plus long tems de sa bonne & agreable Compagnie, mais il étoit si pressé de partir, qu'a peine ai-je eu le tems de lui rendre suffisament la Visite dont il m'avoit honoré & dans laquelle je ne me trouvai guere en état non plus de correspondre comme je l'aurois souhaité a ses honnetetez ayant deux ou trois Epreuves apres lesquelles les Imprimeurs attendoient. A ce Defaut, tant a Votre Consideration, Monsieur, qu'a la sienne propre, je lui ai offert mes petits services icy. & je Vous reïtere pour Lui la même offre, dont il pourroit

avoir besoin, puisque je vois qu'il est curieux de particularitez Litteraires & qu'il recherche de vieux Livres. Il s'en trouve icy assez souvent dans les Ventes publics & quelquefois je m'y échaude, ne pouvant resister a la tentation de me procurer certains Livres. Soit en cela, soit en toute autre chose, soyez bien persuadé je vous prie Monsieur, que je serai toujours tres disposé a vous servir.

Je vois avec deplaisir Monsieur, que vôtre santé est toujours foible & que vous ne pouvez plus vous occuper a vos écrits. C'est une double perte dont je ne vois guères d'autre moyen de vous consoler, qu'en mettant en état de paroitre ce que vous avez ~~commencés~~ ramassé avec tant de soin & d'exactitude. Je m'étois flatté que nous verrions bientot une nouvelle Edition de vôtre Christianisme des Indes, mais j'apprens que le Libraire n'est encore disposé a y songer de plus d'un an d'icy. La 1re Edition ne traina point ainsi, aussi m'interessois-je trop a ce qui vous regardoit & Mr. Vaillant mon Amy, pour ne la pas diligenter autant qu'il étoit possible. Mais on ne mène pas ainsi tous les Libraires & ils sont icy les souverains Arbitres de tout ce qu'ils impriment, surtout quand ils en ont acquis le Droit de Copie, soit par Achat, soit par une 1re Edition. Quand vôtre seconde paroitra, je la verrai toujours avec d'autant plus de plaisir que j'apprens qu'il y a des augmentations considerables.

Marchand

* A proprement parler ce n'est pas un ouvrage separé, dont il est fait mention icy. C'est une ~~[illegible]~~ remarque tres curieuse de Mr. La Croze sur les Oeuvres de Denys l'Areopagite, qu'il soupconne etres forgez par Synesius Eveque de Ptolemaide. On trouve cette remarque dans l'*histoire du Christianisme d'Ethiopie* p. 13. 14. &c &c.

** c'est à dire *Denys l'Areopagite*. Je n'ai jamais entendu, que Mr. La Croze eut soupconné les Oeuvres de Cyrille de Jerusalem, de supposition, ou de falsification, quoyque je me sois entretenu sur le fait de ce Cyrille avec luy plusieurs fois.

CXXXII.

Marchand
25. Juillet 1738

C'est avec un plaisir infini que j'ay appris par Mr. Pelloutier Votre meilleure Disposition, qui étoit telle que Vous aviez repris Votre ancienne application a Vos études. Je Vous en felicite de tout mon Coeur & encore plus le public, qui ne peut qu'y gagner. Cet Ouvrage touchant Synesius, ou plutôt touchant le pretendu Denys L'St. Areopagite, ne peut être qu'interessant & tres curieux, venant de si bonne main. * Un de mes Amis a qui j'en ai parlé, m'a prié de Vous demander a cette Occasion si Vous n'auriez rien trouvé dans Vos Recherches touchant Cyrille de Jerusalem, qu'il ne croit pas moins supposé que l'autre; ** savoir en quel tems, et ou, auroient été fabriquées ses Catecheses & ses Institutions, & s'il y a quelque autre chose sous ce nom, & qui en peut être le veritable auteur. Si Vous aviez la dessus quelques éclaircissements a me donner, Vous me feriez beaucoup de plaisir: C'est pour un tres digne Sujet, qui n'en feroit que bon usage, & qui ne manqueroit point de temoigner sa reconnoissance & publique & particuliere: C'est d'ailleurs un de mes plus particuliers Amis.

Le Volume de l'Histoire de France, gatée & estropiée selon les Vues ridicules ~~&~~ chimeriques du Pere Hardouin, dont je Vous ai fait parler il y a quelque tems, n'est point encore publié quoiqu'achevé depuis Paques. Des Raisons d'Interêt de la part des Libraires, ont jusqu'icy empeché cette Publication qui ne se fera peut être encore de quelques mois. J'espere

pourtant

pourtant que ce sera pour la foire prochaine. S'il m'avoit eté possible, je Vous aurois envoyé mon mauvais Exemplaire d'Epreuves par Mr. Pérard, mais il n'y a pas moyen mes engagemens ne me le permettant pas. Dés qu'il sera distribué aux Libraires je Vous en ferai part. Je sai qu'il est deja a Paris, ou le Libraire est allé pour en faire ~~part~~ un Coup considerable, avant que le Livre soit connû, car, dés lors je ne doute point que les Journaux ne tombent dessus impitoyablement. Comme la chose Vous regarde de plus prés que qui que ce soit, j'ose Vous exhorter a en faire quelque Extrait que je ferois mettre dans un Journal qui va commencer icy: Une pareille Nouveauté & de Vôtre façon, Monsieur, ne pourroit qu'y donner du Lustre. Je Vous en prie donc, persuadé que cela est necessaire & seroit trés agreablement reçû. Comme cette Histoire est en france, elle pourroit être aussi en Allemagne avant d'être publiée icy: Elle est intitulée Histoire des Revolutions de France par Mr. de la Hode***. C'est un in 4to ou 4 Vol in 12o. imprimez chez Gosse & Moujens.

Lorsque Vous avez autrefois dit que l'Auteur de l'Extrait des Athei   &c. n'etoit qu'un Jesuite vous avez trés bien rencontré, car, s'il ne l'etoit, actuellement, dumoins l'avoit il été. C'est le même La Hode dont Vous verrez l'Histoire dans le Pamphlet ci joint, qui m'epargnera la peine de Vous en dire davantage. J'ajouterai seulement qu'il est mort

icy

*** Mr. La Croze n'a pas manqué de censurer ce ~~titre~~ livre. C'est ce que l'on trouvera dans la Preface de son Histoire du Christianisme d'Ethiopie. Voyez aussi l'histoire de la vie et des Ouvrages de Mr. La Croze p. 222. note (a)

[illegible] de la Corse n'a pas manqué de [illegible]
à [illegible] Corse ce que l'on trouvera dans
la [illegible] de [illegible] [illegible]
l'Afrique. Voyez aussi l'Histoire de la vie
[illegible] Ouvrage [illegible] page 122
[illegible] (a)

479. icy il y a trois Mois, comme de crainte de s'exposer a l'Orage qu'il prevoyoit devoir fondre sur Lui de toutes parts. Il est vrai qu'il est l'Auteur en tout ou en partie du 3e Vol. de la Continuation de Mr. Rapin & c'est ainsi que se font icy les Livres a la fantaisie des Libraires. Vous en verrez dans quelque tems une nouvelle Preuve dans l'Histoire de Mr. de Thou, mise en françois a la hate a Paris par divers Ecrivains a gages, tronquée du 1er Vol. parce qu'on se servira de celui de Prevot-d'Exile qui sera le meilleur, revüe ou plutôt estropiée par quatre ou cinq Gredins absolument incapables d'en rien faire de bon & imprimée aussi a la hate icy qu'elle avoit été fagottée a Paris. Si vous lisez les Lettres Juives, Vous verrez dans la Nlle Edition qui vient de paroitre, de quelle maniere on y parle de cette ~~nouvelle~~ mauvaise Rhapsodie, voyés la Table le mot Thou. Un pareil Livre & si respectable, meriteroit sans doute un meilleur sort, mais rien n'est a l'abri de l'avidité des Libraires qui n'employent que des Gens aussi affamés qu'ils sont avides.

Je reviens a Vos occupations; je suis ravi qu'elles Vous delassent, en nous faisant esperer de nous rejouir & de nous instruire. Qu'est devenu Votre Christianisme de la Chine, dont Vous m'avez autrefois fait l'honneur de me parler, ou

pour

pour mieux dire, en quel Etat est il? Laisseriez Vous cet
Ouvrage imparfait? Ce seroit grand Dommage, car je
compte que c'est le sujet le plus interessant de Vos Histoi-
res Ecclesiastiques de l'Orient. S'il étoit en Etat, en françois,
et que Vous fussiez disposé a le mettre sous Presse, je Vous
offre icy mes soins & mon attention, & je prendrois si bien
mes Mesures, que Vous n'auriez ni moi non plus, par les
desagremens du passé a essuyer

CXXXIII.

Je n'ay pu Vous repondre de nouveau qu'aprés avoir trouvé un Libraire. J'y ai reussi & Vous pouvez a present m'envoyer Votre Ms. quand Vous le jugerez a propos. Joignez y s. V. P. un Modele du Caractere que Vous souhaittez & je conviendrai alors du Prix de la feuille avec le Libraire. S'il faut quelques Cartes & autres figures a l'Ouvrage, envoyez les moi aussi, afin que l'Impression ne souffre aucun Retardement — Marchand 12e 7bre 1738

Je ne Vous dis point, Monsieur, que j'apporterai tout le soin possible pour que cela soit bien executé, je Vous crois trop convaincu de mon sincere Devouement touchant tout ce qui Vous concerne, pour Vous en faire des nouvelles Protestations

* Voyez la note * sur la CXXVII. Lettre.

1 C'est de l'*histoire du Christianisme d'Ethiopie et d'Armenie*, qui fut achevée d'etre imprimée à la Haye 1739. 8°.

481. J'ay été surpris & indigné du procédé de Humbert & de celui de son digne Amy La Motte qui ont dit tous deux que Vous lui aviez écrit, & que Vous lui faisiez même des Excuses de ce que Vous aviez fait imprimer vos additions en Allemagne, aussibien que des Plaintes que Vous aviez faites de son Procédé envers Vous. Ce bruit artificieusemt. repandu icy, m'avoit faché & j'en avois écrit on à Mr. Perard ou a Mr. Pelloutier: je suis bien aise qu'il n'en soit rien & j'aurai soin de desabuser Ceux que cet impudent Mensonge peut avoir prevenu.

Je me suis acquitté de Votre Commission pour Mr. le Marquis d'Argens, & je ne doute point qu'il ne soit aussi charmé de l'Approbation d'un Homme de Votre Merite & de vos Lumieres, qu'il l'a été de celle de feu Mr. de Beausobre: s'il me repond a cet égard, j'aurai soin de Vous en faire part.

CXXXIV.

Marchand

der. Oct. 1738.

J'ay reçu Votre Manuscrit en très bon Etat & il est deja entre les Mains de l'Imprimeur, mais je n'ay point voulu retarder a vous en donner Avis afin que Vous n'eussiez aucune inquietude a cet égard. Je suis convenu

de

du Prix avec le Libraire, sçavoir trois florins dix sols de la feuille in 8.vo de 16 pages, du Caractere de Vos entretiens & de même nombre de Lignes & de même nombre de Lettres par chaque Ligne. Vû la grosseur du Caractere qui est de moitié plus gros que celui de Mezerai que nous avons fixé pour Mr. Pilloutier c'est environ 20 sols plus que Vous avez par feuille, vû qu'il n'a que 6 florins pour une feuille de 24 Pages grand in 12.o Je me flatte que Vous serez contant de cet accord, aussibien que de la Diligence que je vais apporter a l'Impression: Je me suis deja fourni d'un Lactance de Mortibus persecutorum pour faire graver la Medaille qu'il en faut tirer 2.

Comme Vous ne faites qu'indiquer dans Vôtre Preface Le P. Hardouin, sous le Nom de l'Heresiarque & la Hode sous l'Idée vague d'un de ses Disciples, Ne seroit-il pas a propos de les nommer par un renvoi a la Marge? 3 Cette petite Difficulté me vient, sur ce que tout le Monde n'est point au fait des Opinions bizarres de cette Secte hardie & entreprenante, & qu'on ne sauroit trop mettre le Lecteur en état d'entendre d'abord ce dont on l'entretient.

Voici une autre petite difficulté de la part du Libraire Le Titre de Dissertations Historiques & Critiques sur les Schismes qui sont nés dans l'Eglise Orientale au Sujet du Dogme de

2. C'est la Medaille qui se voit a la page 340. et qui se trouve aussi dans les notes de Mr. Cuper sur Lactance *de Mortibus persecutorum* p. 135.

3. Mr. La Croze s'est conformé à cet avis,

4. Mr. La Croze a pareillement approuvé & suivi ce conseil, mais ~~seulement~~ uniquement par complaisance pour le libraire, qui croyoit y trouver mieux son compte. Pour l'honneur de l'auteur & du livre il auroit beaucoup mieux valu, de retenir le titre, que Mr. La Croze ~~[illegible]~~ lui avoit destiné. On a fort bien remarqué cela dans la Bibliotheque Germanique Tom. XLVII. p. 164. 165.

l'Incarnation est parfaitement bon dit-il pour les Sçavans
& les personnes instruites des Disputes nées a cet égard,
mais les Lecteurs ordinaires, qui font le grand nombre
& par consequent le succés d'une Edition, ne savent guere,
quels sont ces Disputes & ne s'interessent point aux
Ouvrages qui en parlent, a moins qu'un Titre preve-
nant ne les attraie. La dessus j'ay concu que Vous
pourriez tres bien, a l'Imitation du Titre de Vôtre
Histoire du Christianisme des Indes qui a produit un
si bon effet, intituler ce nl. Ouvrage Histoire du
Christianisme d'Ethiopie ~~&~~ d'Armenie par Mr. V. L.
suite de son Christianisme des Indes. Mais c'est ce que
je ne fais que Vous representer & qu'on ne suivra en
aucune facon qu'autant que Vous l'approuverez, étant
juste qu'on ne change pas même une simple Virgu-
le qu'avec Vôtre Consentement & approbation.

Marchand
7. Oct: 1738

CXXXV.

Aprés les deux Lettres que je me suis donné l'honneur
de Vous écrire l'une par Mr. Lerard & l'autre par la Poste
je croirois celle cy inutile si Vous ne me prescriviez positive-
ment de Vous repondre sur le champ. Touchant le Ms.
de Vôtre nouvel Ouvrage, je n'ai qu'a Vous reiterer, que dés
que je l'aurai reçu je le ferai mettre sous presse, du Caractere

de

de Vos Entretiens, & que j'y apporterai tous les soins possibles soit pour la Diligence, soit pour la bonne Execution. Pour le nombre d'Exemplaires, Vous en serez toujours le maitre a quelque chose de moins même que les Libraires Etrangers a qui l'on fait une Diminution notable: j'en ferai relier selon Vos Ordres une Vingtaine, ainsi soyez tranquille sur tout ce qui concerne la Publication de ce Nl. Ouvrage que j'attens avec impatience. S'il n'est point encore parti, faites le partir incessament.

Quand du Projet dont me parle Mr. Levard il est fort bon, & je le voudrois très fort voir executé, mais il est impraticable presentement. Vos Dissertations & Vindiciae appartiennent aux Acquereurs du fonds de Leers. Vos Entretiens aux Heritiers de Royer: Votre Christianisme des Indes a Humbert qui consentiroit moins que les autres a en ceder le Droit: Vos Pieces Volantes, aux Possesseurs de l'Europe scavante & du Journal Litteraire. Ainsi il faudroit pour prealable, qu'un Libraire qui voudroit reimprimer tout cela, commencat par s'acquerir tous ces Droits de Copies sans quoi il s'exposeroit à des Procés & a des Condemnations inevitables. Cela n'est point absolumt. impossible, mais il faut du tems pour traiter avec tous ces gens la, & en attendant Vous pouvez toujours faire une Edition de Votre nouvel Ouvrage, qu'on remettra de grand Coeur dans

le Recueil

Mari
Juno:

Recueil lorsqu'on le pourra faire surement. C'est je crois le meilleur Parti à prendre & celui auquel je prens la Liberté de Vous exhorter.

CXXXVI.

Marchand 8. Janv: 1739.

C'est avec une Surprise extreme que je viens de recevoir Vôtre derniere Lettre du 24 Decembre, par laquelle je vois que Vous n'avez pas reçu la mienne de la fin de Novembre, par laquelle je Vous accusois la Reception de Vôtre Manuscrit & Vous signifiois que je l'avois d'abord mis sous presse. je Vous y demandois de plus la Permission d'en changer le Titre en celui d'Histoire du Christianisme d'Etiopie & d'Armenie parce que les Libraires craignoient que le Titre de Dissertations sur les Sectes Orientales &c leur paroissant trop peu interessant ne le fut de même pour le public. je Vous marquois cependant qu'on n'y toucheroit point sans Vôtre Participation & de plus sans vôtre Permission expresse.

Vous verrez par la feuille incluse, qui est la 19e de l'Ouvrage que je n'ay rien negligé pour la Diligence & je souhaite qu'il en soit de même pour la Correction. La Medaille de cette feuille Vous prouvera de même qu'on a fait toute la Diligence possible. Il y aura un joli Titre-Planche representant Synesius forgeant

les

les Oeuvres de Denys l'Areopagite, guidé par l'Imposture & conseillé par Theophile & Cyrille Patriarches d'Alexandrie: j'ay choisi ce fait comme un des plus interessant du Livre. Il y aura en tout environ 27 a 28 feuilles telles que l'Incluse, & je vous avois marqué dans ma Lettre egarée que vû la Grosseur du Caracter, tout semblable a celui de vos Entretiens, et ayant autant de Lignes en chaque Page & autant de Lettres en chaque Ligne, le Prix en seroit de 3 florins dix sols, ce qui faisoit environ le quart de plus que le Prix de 6 florins que Beauregard donne a Mr Pelloutier, dont une feuille seroit 4 des Vôtres.

Un mot de Reponce au plutôt s. v. p. touchant le Titre, afin que rien ne retarde la Publication: je vous marquois encore, que vous auriez autant d'Exemplaires que vous souhaiteriez, toujours a cinq sols moins que ne le payeront les Libraires a qui ils seront envoyez & qui doivent y gagner leur Vie. Pour la Reliure, ordonnés combien vous en souhaitez de reliés & cela sera dabord pret, parce que dès a present je ferai plier les feuilles faites. Votre Epitre Dedicatoire sera mise exactement en son Lieu, & si nous l'avions eu plutôt ou que nous eussions sçu vôtre Dessein, nous aurions fait faire une Vignete aux armes du Prince * mais il n'est plus tems.

Un

* C'est le Prince Roial, presentement Roi de Prusse, a qui Mr. La Croze trouva bon de dedier cette histoire.

** Cecy, si je ne me trompe pas, regarde Mr. Newmann, Conseiller du Roi, Professeur en Chymie & Directeur de l'Apoticairerie Royale à Berlin. Environ l'An. 1732. ce Scavant fit des experiences publiquement, pour faire voir que le miracle de St. Janvier, si vanté à Naples, n'étoit produit que par des causes naturelles. Ces experiences faites assez souvent dans la presence de feue S. M. le Roy de Prusse & de toute sa Cour, firent alors beaucoup de bruit. Une lettre, que Mr. Noltenius, ~~dans~~ Predicateur à la Cour fort celebre, ecrivit à ce Sujet à un de ses Amis, fut inserée dans la Gazette d'Amsterdam.

1. Toutes les Lettres de Mr. Bayle ecrites aux Personnes, qui sont nommez ~~dans cette lettres~~ icy, ont eté publiées dans le recueil des Lettres de ce Scavant, imprimé premierement par les Soins de Mr. Marchand, et puis par ceux de Mr. Des Maizeaux lui meme.

Un Mr. Hoffmann** si je ne me trompe, a fait autrefois chez Vous quelque Dissertation sur l'Imitation du pretendu Miracle de St. Janvier: Y a-t-il quelque ouvrage la dessus de sa façon? Vous m'obligeriez beaucoup de me procurer tout ce qu'il pourroit avoir fait a cet égard.

CXXXVII.

Des Maizeaux 19/30 Decbr 1710 Londres

Quoique je n'aye pas l'honneur d'être connu de Vous, je ne laisse pas, Monsieur, de prendre la Liberté de Vous écrire, pour Vous prier de me communiquer les Lettres que Mr. Bayle Vous a écrites & qui Vous paroitront dignes d'être données au Public. Je souhaiterois de les publier a la fin de sa Vie que je vais faire mettre sous la Presse & j'y enjoindrai un assez grand nombre d'autres, que l'on m'a fournies: Vous m'obligerez aussi beaucoup, si Vous voulez bien recueillir celles qu'il avoit écrites a divers Savans de Vos quartiers: Mr. Lenfant que je Vous supplie d'assurer de mes Respects m'a dit qu'il en avoit une douzaine: je me flatte qu'il voudra bien Vous les donner: Mr. Ancillon en doit aussi avoir quelques unes. Vous aurez s'il Vous plait la Bonté, Monsieur, de faire copier celles que Vous pourrez recouvrer, & d'éclaircir par des petites Notes les Endroits qui Vous paroitront en avoir besoin.

J'ay lû avec un plaisir extreme les Entretiens que

Vous

Vous venez de nous donner : j'aurai seulem.t souhaité que Vous eussiez été moins rigoureux a l'egard de M.r Basnage. L'endroit que vous avez pris la peine de relever de la Vie de S.t Evremont, m'a été fourni par M.r ~~de Valfor~~ le Vassor : & il y a quelques jours que l'étant allé voir, je le trouvai qui lisoit Vos Entretiens & je lui parlai de nouveau de ce fait, mais il m'assura qu'il étoit tel qu'il me l'avoit dit & que le Pere Mascaron son Confrere étoit une des Personnes reordonnées. Il ajouta que M.r de Gondrin, Archevêque de Sens, étoit un de Ceux qui avoient decouvert l'Impieté de l'Evêque de Mans après sa mort, & qu'on en avoit été d'autant plus surpris, qu'il avoit eu des liaisons d'amitié avec lui pendant sa Vie.

Tous Ceux que j'ay vû qui ont lû vos Entretiens & qui sont bons Connoisseurs en parlent d'une maniere qui doit Vous engager a nous donner souvent de pareils morceaux de Critique & de Litterature

CXXXVIII.

Des Maizeaux 6 Avril 1710

Je Vous suis infiniment obligé, Monsieur, des Lettres de M.r Bayle que vous avez eu la Bonté de m'envoyer, & je Vous supplie de me faire avoir les autres le plutôt qu'il vous sera possible. Je suis faché que celles de M.r Duchat ne s'etendent point au delà de l'année 1702. Seroit-il possible que le Commerce de ces M.rs n'allat pas plus loin ? Mais il

faut

2. Il faut voir les Entretiens sur divers Sujets d'Histoire de Mr. La Croze p. 399.

faut se feliciter de ce que l'on a, sans murmurer de ce qu'on ne peut pas avoir.

J'écris a Mr. Le Duchat pour le remercier & pour lui demander l'Explication de quelques Endroits de ces Lettres, que je ne saurois deviner. Ayez la Bonté Monsieur, de lui rendre ma Lettre, & de l'engager a me fournir la dessus les éclaircissemens necessaires.

Je Vous suis trés obligé des Particularitez dont Vous me faites part a l'égard de l'Evêque du Mans: Comme dans cette Vie de St. Evremond je ne fais rien entrer qui soit posterieur a la mort de Mr. Bayle a qui je l'addresse, je ne saurois y citer sur ce Sujet Vos Entretiens: mais je pourrai le faire dans l'Avertissement. Du reste j'ay laissé le fait tel que je l'avois dabord narré, me contentant de citer a la Marge Mr. Le Vassor, comme la Personne de qui je le tiens. je lui ai fait Vos Complimens & il m'a chargé de Vous saluër trés humblement de sa part

Je Vous prie de faire mes baisemains a Mr. Lenfant & a Mr. Ancillon: j'ay repondû a ce dernier il y a quelque tems sous Couvert de Milord Raby: je le supplie aussibien que Mr. Lenfant de me communiquer au plutôt leurs Lettres. Ayez la Bonté de leur dire, qu'ils peuvent me les envoyer tout droit par la Poste: car en vertû d'un petit Employ que j'ay icy, mes Pacquets sont francs de Port.

Il y a quelque tems que Mr. Des Vignoles Vôtre bon Amy communiqua a Mr. Coste des Remarques qu'il avoit faites sur la Deffense de La Bruyere: quelle obligation ne vous auroit par le Public, si vous vouliez bien l'engager, Mr. a concourrir avec vous pour lui procurer une Edition exacte de la Vie de Mr. Despreaux? Car jusqu'icy ce n'est qu'une simple ébauche ou un Canevas sur lequel il fau-droit qu'une bonne main travaillat. — Des Maizeaux 5/16 Juillet 1712.

Les Lettres de Mr. Bayle ne sont pas encore comencées d'imprimer, parce que j'ay voulu joindre a celles que j'en voyai l'année derniere en Hollande, un assez grand nom-bre d'autres que j'ay reçuës de France & de Suisse, mais tout cela est a present a Amsterdam pret a être mis sous la Presse: j'en ai écrit au Sr. Fritsch & Böhm & je n'attens que leur Reponse

CXXXIX.

Vous me marquez, Monsieur, que vous savez plusieurs circonstan-ces du Demelé que Mr. Racine eut avec le P. R. au sujet de sa Lettre en faveur de la Comedie: je vous supplie de me les communiquer toutes, car je ferai bientot imprimer en Hollande parmi d'autres Pieces cette Lettre de Mr. Racine avec les deux Reponses & je voudrois bien pouvoir donner un Detail exact de cette Dispute — De Maizeaux 28 Oct. 1715

On m'a assuré que vous aviez encore des Lettres de Mr. Bayle plus curieuses que celles qui ont été imprimées:

ayez

* Oratio Dominica in Sermonem Sinicum conversa, et characteribus ejusdem gentis descripta, à Clariss. Viro Ex Museo Clariss. Viri Hadriani Relandi. Elle est gravée sur une feuille in Fol.

1. Voyez la lettre suivante

2. Sçavant Armenien, dont on a parlé dans la note 2. sur la lettre XVIII.

3. Pasteur de L'Eglise Walonne à Utrecht, connu par sa Bible et par d'autres Ouvrages, qui touts on eté fort bien recus du public.

491. ayez la bonté de me marquer si cela est, & si Mr. Lenfant & vos autres Messieurs de Berlin ne sont pas dans le même cas. si cela est, il faudroit trouver moyen de les rendre publiques.

CXL.

Mauclerc
20e juillet 1714

Monsieur Reland est generalement estimé dans ce Païs cy. il vient de mettre au jour sa Palaestina en 2 vol. in 4o. Je crois que j'aurai pour le moins deux Colleges chez Lui. Il est extremement affable & fort riche: il m'a donné pour Vous une Oraison Dominicale en Chinois qu'il a fait graver: * je ne manquerai pas de Vous la faire tenir par la première occasion. Il m'a aussi montré une Mappemonde en Armenien imprimée a Amsterdam. 1. Si Vous la souhaitez, je tacherai de l'avoir de Mr. Nurigianides 2. lorsque j'irai a Amsterdam je crois que ce sera dans peu de tems. Comme je n'ay pas passé a Deventer & que Mr. Cuper n'en sort presque plus, j'ay crû devoir Lui faire tenir Vôtre Lettre & c'est ce que je ferai aujourd'huy. Nous avons icy Mr. Masson le Chinois: Mr. Reland est de Vôtre sentiment touchant ses Etymologies, Cependant il l'estime assez & il m'a dit que je ferois bien de le voir. Quand j'y aurai été, je Vous en dirai des Nouvelles.

J'oubliois de Vous parler de Mr. Martin, 3. il souhaiteroit de Vous connoître plus particulierement. C'est un fort honête homme & qui preche bien: Il est fort Orthodoxe & tres savant, ses Livres sont fort estimés. Je ne sais si Vous avez vû

Extrait

l'Extrait que les journalistes de Paris ont fait de son Traité de la Religion Naturelle,4 il m'a dit qu'il étoit fort bon

CXLI

Mauclerc

J'étois a Amsterdam lorsque je reçu Votre Lettre & c'est de la 31 Aout 1714 que je Vous ai envoyé la Lettre de Mr. Wilkins: je m'imagine qu'il Vous y aura parlé de ses Ouvrages & de ses projets. J'ay fait une longue Visite a Mr. Nuri*gianides, je lui ai rendu Votre Lettre, & nous avons parlé des principaux articles de foy de l'Eglise Armenienne. Je ne Vous redis pas icy ce que ce Docteur m'en a dit, parceque outre que je Vous en crois pleinement instruit, il a composé sur ce sujet, si je ne me trompe, quelques Dialogues en Armenien & en Latin qui se trouvent dans la Grammaire de Mr. Schroeder*. Je trouvai ce Mr. Luc, car c'est de ce nom qu'on l'appelle Nurigian étant celui de sa famille, habillé a la manière Europeenne d'une manière extremement simple, qui travailloit a corriger quelques Epreuves: Il est continuellement occupé a composer ou a faire imprimer des Livres qu'il envoye en Armenie: Il m'a paru un homme de très bon naturel & plein de pieté. C'est a Rome ou il a fait ses Etudes: Il n'est cependant pas fort ennemi des Protestans. Les Armeniens en veulent particulierement aux Grecs qui les appellent ~~[illegible]~~ αχεριτ 85. Je lui ~~ai~~ parlai de la Mappemonde**, mais le prix me rebuta. Je crois qu'il s'agissoit de quatre ou cinq Ecus. Si Vous la souhaitez nonobstant cela, il est encore tems & Vous aurez la bonté de m'en informer.

4. imprimé à Amsterdam 1713. 8°.

** . Mr. Schroeder ne dit pas, que ces Dialogues sont de la composition de Mr. Nurigianides. Mais dans la Preface, qu'il a mise au devant de sa Grammaire, il nous a donné une liste de touts les Ouvrages, que cet auteur Armenien a fait imprimer à Amsterdam. Cess p. 40. 41.

** Elle paroit dans la liste des livres imprimez par les soins de Mr. Luc Nuri-granides num. 13. 14.

*** Nouveaux Essais de Morale par Jean La Placette à La Haye 1715. 2. Tom. Il avoit deja publié sous ce meme Titre IV. Tomes imprimés à Amsterdam en 1692. 1693. et 1697. et reimprimés en 1716.

* C'est le fameux Pierre Burman, ce grand literateur et Critique, alors Professeur à Utrecht, & puis à Leyde, où il est mort depuis peu.

† On trouvera des eclaircissements sur cet Alphabeth Tartare dans une Dissertation de Mr. La Croze, imprimée avec la collection des Oraisons Dominicales de Mrss Chamberlayne & Wilkins p. 131. Ajoutez y l'histoire de la vie et des Ouvrages de Mr. La Croze p. 146.

493. Mr. de La Placette demeure presentement icy. Il vient de faire imprimer a la Haye deux nouveaux Volumes d'essai de la Morale. *** Je ne le connois pas encore particulierement, mais son air seul le rendroit extremement venerable, s'il n'y avoit pas mille raisons pour le respecter.

CXLII.

Mauclerc 3e Nov: 1714.

Je suis charmé de Mr. Reland, il n'y a point de jour ou je n'apprenne de Lui plusieurs Choses nouvelles pour l'Explication de l'Ecriture. Il Vous estime beaucoup & cite Vôtre Livre contre le P. Hardouin dans son College d'Antiquitez Ebraïques. Mr. Burman * me paroit aussi fort scavant, mais jusqu'à present je ne l'ai entendu qu'aux Leçons publiques qu'il a sur Suetone. Je pourois bien avoir dans un an un College chez Lui sur Pomponius Mela pour l'ancienne Geographie. C'est un homme qui ne manque ni d'Esprit ni d'Erudition, mais il ne se fait aimer de personne a cause de ses ecrits satiriques. Il n'epargne personne, & dernierement il railla les Professeurs des quatre facultez dans une harrangue publiques. Il a tous les Papiers de feu Mr. Graevius qui Lui ont sans doute pas été inutiles.

CXLIII.

Mauclerc 15e janv: 1715.

Mr. Reland a oüi dire que Vous aviez un alphabet Tartare de 14 Lettres, † il Vous prie de le Lui communiquer; il Vous fera part en revanche d'un alphabet Japonois de 40 Lettres. Il

demande

demande si Vous pouvez dechiffrer ces Caracteres.

Ils sont pris d'un Livre écrit sur de l'écorce d'arbre & viennent certainement des Indes orientales. On soubçonne que c'est de l'Isle de Borneo. Mr. Reland n'y entend rién.

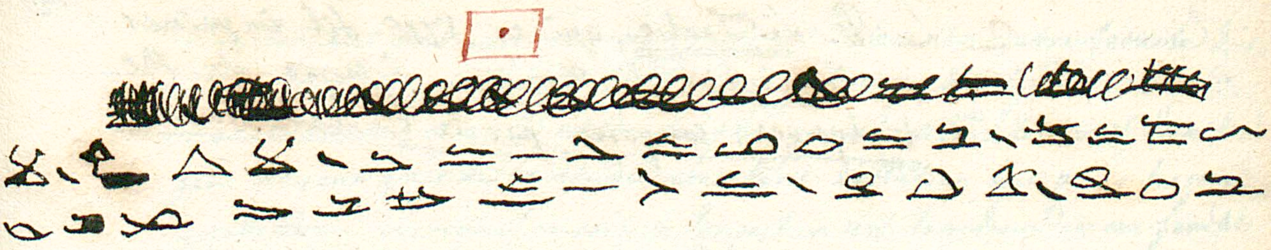
CXLIV.

Mauclerc 30e Mars 1715

Vous avez je crois, deja repondu a la Lettre que nôtre scavant Professeur Vous a écrite sur l'Alphabet Tartare: Voici une Lettre de Lui qu'il m'a donnée il y a quinze jours, je l'ai gardée parce qu'il m'a dit qu'elle n'etoit pas pressée: Il vient de donner au Public une nouvelle Carte du Japon dont il Vous envoye un Exemplaire: Il me semble que les Armoiries des Japonois qui y sont jointes, sont assés extraordinaires pour ce Païs la. Vous trouverez dans ce Pacquet 3 Volumes de Comedies Angloises je ne les ai pû avoir a moins de 2 Ecus de Nôtre monnoye.

Voici des Nouvelles de Paris. Les Jansenistes continuent a être fort disgraciés a la Cour, & la Chapelle premier Commis de Mr. de Pontchartrain Ex Chancelier, vient de l'être, parce que sa femme est Janseniste. Vous savez que Mr. l'abbé Bignone n'est plus Surintendant de ce qui regarde les Livres a imprimer: Un Jesuite dont je ne sais pas le nom a pris sa place, de sorte que voila l'Inquisition établie dans la Republique des Lettres en France. On dit qu'on a de frequentes Conferences avec le Cardinal de Noaille pour tacher de le faire plier. Bien de Gens croyent fort qu'il tiendra ferme jusqu'au bout. Un Jesuite fait imprimer une Traduction

de



1. C'est le P. Catrou, comme je le trouve marqué dans la *Bibliotheca Latina* de *Fabricius* Tom. II. p. 292. Le Virgile de ce Jesuite avec sa version prosaique accompagnée de remarques et de quelques dissertations vit le jour à Paris 1716. VI. Volumes 12°.

2. Le P. Le Tertre, qui en 1715. fit imprimer sa Refutation du Nouveau Systeme de Metaphysique, composée par le P. Mallebranche.

3. Cela regarde Mehemet Riza Beg, Intendant d'Erivan et Ambassadeur du Roy de Perse à la Cour de France, qui a bien fait parler de luy dans toute l'Europe. Cependant l'evenement a detruit les soupçons de Mr. Roland. Voyez la lettre suivante, et le Mercure Historique F

F au Mois de Mars 1715. p. 301. &c.

4. G. H. ~~Nieupoort~~ Nieupoort Rituum, qui olim apud Romanos obtinuerunt succincta explicatio. Trajecti Batav. 1716. 8o. Ce livre fut si bien gouté, que l'on en fit en suite plusieurs editions.

5. Voyez la note 3. sur la Lettre CXLVI.

Virgile, qui doit être accompagnée de Notes. Un autre Jesuite doit donner bientot au Public la Critique generale du Systeme du P. Malebranche; il a été un de ses plus grands admirateurs, & bien de gens croyent qu'il ne l'a étudié avec tant d'attention que pour le mieux combattre. Quoiqu'il en soit la Conjecture est legitime ce me semble puisqu'il s'agit d'un Jesuite. On travaille a Trevoux a une nouvelle Edition de Furretiere. L'abbé du Pui travaille a l'histoire des grands hommes du dernier Siecle: On est curieux de savoir quelle place y tiendront Arnaud & Pascal.

Mr. Reland m'a dit qu'on assuroit que l'Ambassadeur de Perse est un fripon suborné par les Jesuites pour jouer le Personnage qu'il represente. Le Professeur pretend qu'il n'a pas les manieres des Persans de qualité.

On imprime icy chez Broedelet les Rites Romains de Nieport in 8vo. & les Fastes Consulaires de Pierre Reland, frere de nôtre Professeur & mort depuis peu de temps. Nous donne aussi les harangues inaugurales de Mrs. van Alphen & Burman la premiere est un Paralele de Moyse avec Nôtre Seigneur Jesus Christ, & l'autre enseigne la maniere dont il faut qu'un Theologien étudie.

Mr. Vitriarius, celebre Professeur en Droit, fit Lundi dernier une belle harangue sur le Droit du Magistrat, de Jure summi Imperii, en abdiquant le Rectorat de cette Accademie; Mr. Leydecker est Recteur pour cette année: il est encore bien vigoureux pour un homme de 73 ans passéz. On m'a dit

qu'on

qu'on imprime a Rotterdam la foy divine de Mr. de la Placette en 4 Vol. [5] & une Edition de l'Histoire des Juifs de Mr. Basnage,

CXLV.

Mauclerc
4 Juin 1713

Je ne sais, si je vous ai mandé que Mr. Masson [1] prepare un gros Livre contre celui de Mr. Martin [2]. Bien de gens qui ne sont nullement du Sentiment de Mr. Masson, trouvent qu'on auroit pû s'abstenir dans le Synode, de traiter ce sentiment d'impie parce que l'Auteur a declaré plus d'une fois, qu'il reconnoissoit deux Sens dans le Pseaume CX. & s'en tenoit pour le mystique a l'Explication de Mr. van Til qui étant Cocceyen, ne peut etre soubçonné de ne pas assez presser les Explications typiques & mystiques. Les Conjectures de Mr. Reland touchant l'Ambassadeur de Perse, ne se trouvent pas confirmées par l'Evenement. Il ne se passe presque point d'Ordinaire, ou on n'aît de ses nouvelles.

F

Vous savez que Mr. Burman a été nommé a Leyde pour remplir la Place de Mr. Perizonius. Je crois que Gronovius & lui ne s'aiment gueres, ainsi on ne manquera pas apparemment d'Injures & de Libelles. Mr. Burman s'est acquis si peu d'Amis, icy, & est surtout si peu aimé de ses Collegues que dans la nomination qu'on a faite a Leyde, j'ai oüi dire que pas un des Professeurs de Lui a donné sa Voi.

6. De la Foy Divine par Jean La Placette.
Rotterd. 1716. IV. Tomes. 8°.

1. Mr. Samuel Masson auteur de l'Histoire Critique de la Republique des Lettres. Voyez aussi la note suivante.

2. Le livre de Mr. Martin porte pour Titre Le vrai sens du Pseaume CX. opposé à l'application qu'en a faite à David l'auteur de la Dissertation inserée dans les trois premiers Tomes de l'Histoire Critique de la Republique de Lettres &c. par Mr. Martin Pasteur de l'Eglise Wallonne d'Utrecht Amst. 1715. 8°. Mr. Masson, qui est l'auteur de la Dissertation à laquelle on en veut, est assez mal traité et dans la Preface de ce livre & dans le livre meme.

1. C'est à dire que cet article avoit eté envoyé à Mr. de Mauclerc, pour le faire tenir à la Haye aux auteurs du <u>Journal Literaire</u>. C'est une Dissertation de Mr. La Croze, par laquelle il prouve tres bien contre le P. Le Nourry, que Lactance est veritablement auteur du livre excellent ~~de mortibu~~ <u>de mortibus Persecutorum</u>. Touts les Scavans ont applaudi à l'auteur de cette piece, & se sont rangé de son parti.

2. <u>A. Relandi Spolia Templi Hierosolymitani in Arcu Titiano Romae conspicua cum figuris</u>. Ultraj. 1716. 8°.

3.

4. Ce livre parut à Lewarde l'an. 1719. 2. Tom. 8°.

5. Voyez la note 6. sur la Lettre CXLIV.

497.

CXLVI.

Mauclerc
7 Decbr: 1715

Le premier Article du Tom. VII. du Journal Litteraire est, si je ne me trompe celui qui a passé par mes mains;[1] j'ay crû Vous y reconnoitre, surtout dans la maniere dont Vous Vous exprimez a l'egard du D. B. de Montfaucon, & dans l'exactitude avec laquelle Vous êtes informé de la Science de D. Le Nourri. Quoiqu'il en soit, je doute que ce Religieux reponde bien a cette petite piece.

L'Ouvrage de Mr. Reland de Spoliis Templi 2d. pourra paroitre a ce qu'on croit dans 4 ou 5 Mois.[2] Ce docte Professeur m'a donné pour Vous un Exemplaire des Fastes Consulaires de Mr. Reland son frere.[3] C'est un Livre fort utile pour les Juris Consultes, mais je crois que la Preface est la Piece dont je pourrois faire le plus d'usage. C'est un grand 8vo. d'environ 900 Pages relié: je ne Vous l'envoyerai que par occasion, autrement il Vous en couteroit beaucoup.

Les Journaux Vous instruiront des Nouvelles que je pourrois Vous mander. Je Vous dirai seulement, que notre Mr. Martin travaille a la Religion revelée,[4] Ouvrage ou il entrera des Regles pour l'Interpretation de l'Ecriture, sur laquelle les Savans souhaitent depuis si longtems d'avoir quelque Chose de bon. La Foy Divine, de Mr. de la Placette[5] sera bientôt imprimée. C'est une nouvelle Edition qui doit

être

être beaucoup augmentée, puisqu'au lieu d'un Volume que comprend la première, il y en a icy 4.

CXLVII.

De La Motte Amsterd. 4. Juillet 1730.

J'ay reçu de Mr. de Beausobre la Reponse que Vous avez faite a son Billet touchant l'Ouvrage de Mr. de Spanheim. J'avois écrit la dessus a la Priere de Mr. L'Honoré. Ce Libraire m'a prié de vouloir bien Vous écrire pour Vous remercier de ce que Vous voulez bien donner vos soins a ordonner la seconde Edition qu'il se propose de donner des Caesars de Mr. de Spanheim. Quoiqu'il souhaitte de mettre au plutôt sous la Presse cet Ouvrage, il Vous accorde volontiers le terme de Deux Mois que Vous demandez pour preparer ce qu'il faut. Il s'en fie bien a Vous pour ce qu'il faut faire pour ameliorer l'ouvrage; il espere que Vous voudrez bien permettre qu'il joigne Votre nom sur le Titre a celui de Mr. de Spanheim & que Vous rendrez raison dans une Preface de ce que Vous aurez fait pour enrichir l'Ouvrage.

Du reste il est juste qu'il Vous rembourse les frais que Vous ferez pour les desseins des Medailles que Vous trouverez a propos d'ajouter, & d'ailleurs il Vous donnera ce que Vous trouverez raisonnable en Livres comme Vous l'e dites & qu'il seroit bien aise de savoir precisement. Vous l'obligerez infiniment de faire le plus de diligence qu'il Vous sera

possible

* Cette Lettre est de feu Mr. Le Baron de Printz, Grand Marechal de la Cour du Roi de Prusse, Ministre d'Etat, Chevalier de l'ordre de L'Aigle noire &c.

** Gouverneur de S. A. R. Monsgñr le Prince Roial, presentement Roi de Prusse. Il etoit General d'Infanterie, et fut elevé avant sa mort à la dignité de Feld Marschall.

possible sans Vous incommoder.

J'ay communiqué à Mr. Humbert, ce que Vous dites dans Vôtre Lettre touchant la nouvelle Edition du Christianisme des Indes que Vous preparez: Comme la Copie de cet Ouvrage Lui appartient il a été fort aise d'apprendre que Vous y travaillez, il m'a chargé de Vous assurer de ses très humbles Services: Je Vous offre aussi les miens dans cette Ville.

CXLVIII.

de Printzen *
9e Avril 1719.

J'ay reçu hier au soir Vôtre cher Billet dans lequel Vous faites mention de Vôtre Voyage à faire pour Hambourg, & la Reine m'en avoit non seulement parlé deja avant son depart pour Wousterhausen, mais Elle m'a fait aussi écrire par son Excellence Monsieur le Comte de Finckenstein ** qu'Elle en avoit parlé au Roy & obtenuë la Permission desirée, tellement que Vous pourriez Vous mettre en Chemin & partir quand il Vous plaira, toutefois que Vous tachiez de pouvoir être de Retour à Berlin au Commencement du Mois prochain. Je n'ay pas voulû manquer de Vous en avertir & je Vous souhaite de tout mon Coeur un heureux Voyage & que nous ayons bientôt la satisfaction de Vous revoir ici en parfaite santé.

CXLIX.

Vous verrez par l'Original cy joint de la Lettre que le Professeur a Leyden Monsieur Haverkamp m'a écrit a 22e Juin 17 qu'il souhaite d'avoir quelque Communication des annotations que feu Mr le Baron de Spanheim doit avoir fait sur les Livres de Josephus pour en illustrer l'Edition nouvelle de cet ~~Ouvrage~~ Auteur, que le susdit Professeur Haverkamp est intentioné de donner au public, * & comme la Communication de cet Original ne sauroit pas bien être accordée, je Vous prie de vouloir bien en renvoyant l'Original de la cy jointe Lettre me dire Vos sentimens, si ~~la Chre~~ vous croyés convenable & faisable qu'il lui soit permis pour l'Amour du Public d'en faire tirer une Copie. Je conformerai ma Reponse sur cette Lettre selon Vos avis &c

de Printz

CL.

Comme je me suis conformé a Vos Sentimens & que j'ay donné avis a Mr le Professeur Haverkamp a Leydane, qu'il pourroit avoir le Livre qu'il a demandé de la Bibliothèque Royale achetée de feu Mr le Baron de Spanheim, quand il envoyeroit pour cela un certificat, dans lequel le tems seroit exprimé, auquel le Livre de Josephus seroit remis a la Bibliothèque du Roy, Vous verrez aussi par l'Original de sa Reponce cy jointe, qu'il veut faire remettre une pareille quittance pour quelqu'un de ses amis pour avoir non

de Printz 24e Juillet 17

seulement

l'an 1716.

* J'avois deja copié les notes MSS. de feu Mr. de Spanheim,[F] tirées de son Exemplaire qui est à la Bibliotheque du Roi, ~~l'an 1716~~. où il les avoit ecrites à la marge; et je les avois envoyées à Mr. Hudson, qui souhaitoit en avoir copie, pour faire honneur à la nouvelle Edition de Josephe, à laquelle il travailloit alors. Mr. Hudson en a aussi fait usage, comme il le temoigne dans sa Preface. Mais il ne jugea pas à propos, de publier les notes de cet Illustre Scavant toutes entieres. Mr. Havercamp, ayant ensuite reimprimé & augmenté considerablement l'Edition de Mr. Hudson, y fit aussi entrer les remarques de Mr. Spanheim, qui en verité le meritoient bien. Pour cet effet l'exemplaire de Mr. Spanheim lui fut envoyé de Berlin.

[F] sur Josephe

† Entre les livres de Mr. Spanheim, qui sont à la Bibliotheque du Roi, il se trouve aussi le livre de ~~Tertul.~~ Tertullien ad Nationes, de l'Edition de Godefroi Genev. 1625. 4°. qui a autrefois apartenu à Mr. Rigaut. On voit à la marge de cet Exemplaire quantité de remarques de ce Savant homme, que l'on ne trouve pas dans ses remarques sur Tertullien, qu'il a ~~publi~~ publiées.

* Cette lettre est adressée à Mr. Mirmand Conseiller de l'Electeur de Brandebourg à Wesel.

seulement le susdit Livre de Joseph mais aussi celui de Tertullien ad Nationes, † et puisqu'il ne peuvent servir que pour illustrer les Editions de ces deux Auteurs qu'il est intentionné de donner au Public, je ne trouve point de difficulté que l'un & l'autre de ces Livres puissent être accordés pour des Ouvrages utiles au public, tellement que Vous pourrez s'il Vous plaît remettre ces deux Exemplaires a celui qui Vous delivrera le reçu du susdit Sieur Havercamp.

CLI.

Reboulet
Basle 2e Oct: 1696 * J'aurois sujet de craindre de Vous lasser par mes Recommandations, si le grand Merite de Mr de La Croze ne soutenoit celle-cy. Comme il est un des plus savans hommes qu'il y ait en France, & que la Probité & la Sincerité parlent en luy d'une maniere fort vive & fort pressante, j'ay crû que Vous voudriez bien lui accorder & Vos bons avis & les Recommandations que Vous jugerez a propos. Je prevois que sa Discretion l'exposera a souffrir, a moins qu'il ne trouve a s'occuper: C'est pourquoi je Vous prie de voir ou il pourra employer avec honneur ses talens extraordinaires: Il connoit très bien les Auteurs Ecclesiastiques, & en fait la belle Critique, Il peut remplir avec

honneur une Chaire de Professeur en Grec: il entend très bien le Anglois: il lit les Livres Italiens, les Espagnols & les allemans, & le Latin lui est aussi familier que le Grec & l'un & l'autre autant que la Langue françoise: je repete que son Coeur a des qualitez encor plus excellentes que son Esprit quelques belles que soient celles cy. Il a été honoré de tous les Savans de cette Ville durant quatre Mois qu'il s'y est arreté, & sa Discretion a eu de la peine à se deffendre de ce qu'on a voulu faire pour Lui & qu'il n'a point accepté. si j'ajoute à son grand Merite qu'il me fait l'honneur de m'aimer beaucoup, je pense qu'il vous sera assez bien recomman dé, je vous prie d'en avoir soins comme d'un Enfant de Dieu.

CLII.

Reboulet
4. Avril 1702
Basle

Nôtre Illustre Mr. Werenfels est de retour de Paris il y a deja quelques Mois. Il ne vous écrit pas, mais il consent que pour cet Article je Lui serve de Secretaire. il a vû la Bibliotheque de St. Germain & Dom Bernard de Montfaucon qui Lui a parlé encore de vos amis. je sais qu'en ce Païs là on fut étonné de trouver nôtre Amy si poli & parlant si bien nôtre Langue. Il

faut

1. Samuel Werenfels Theologien illustre de Bâle, l'un des plus beaux genies, que la Suisse ait produit.

2. Johannis Alphonsi Turretini de ludis saecularibus Academicae Quaestiones in solemnibus Academiae Genevensis ludis A. D. VI. Non. Maji MDCCI. propositae et discussae. Elles ont eté depuis augmentées considerablement. On les a imprimées aussi dans des recueils, ~~des harangues~~ que l'on a fait des harangues & des autres Ouvrages de cet illustre Theologien.

3. Ce Journal qui commanca en 1702. fut continué jusqu'en 1715.

1. Il etoit fils de Jean Buxtorffe, que l'on a coutume d'appeller le Fils, et petit fils de Jean Buxtorffe, que les Scavans nomment le Pere. Il avoit succedé à son Pere et à son grand-Pere dans

503.

faut Vous dire, qu'on ne l'a connû, que sous le Titre de Bibliothecaire de Basle. Nos Scavans de Geneve par où il passa allant a Paris, lui firent tous les Honeurs que l'on peut faire a un Scavant du premier ordre.

Mr. de la Faye a augmenté ses Entretiens historiques d'environ ~~un~~ deux tiers, a l'Occasion d'une Dissertation de feu Mr. Spanheim de Leyde & des Questions Academiques de Mr. Alph: Turretin, sur les Jeux Seculaires. 2.

Mr. Vincent Paravicin a fait un Catalogue assez curieux, Scriptorum ab Helvetiis & foederatis Reformatae Religionis, annis 50 posterioribus, Saeculi decimi septimi editorum. Et Nous voyons depuis quelques jours le Journal Helvetique de Mr. Scheuchzer de Zurich avec ce Titre Nova Literaria Helvetica collecta a Johanne Jacobo Scheuchzero D. M. 3.

CCCCLIII.

Reboulet 12. Juillet 1704.

Mr. Rodolph Zuinger est Antistes & Professeur en Theologie. Mr. Theod: Zuinger son frere ainé a été elû Professeur en Medecine & cette année il est Recteur de l'Université. Dieu delivra des miseres de cette mortalité, nôtre très cher Mr. Jean Jaques Buxtorf vôtre amy, ~~le~~ jeudy 3e. Avril dernier. Les hommes illustres meurent come les autres

La

La Profession des Langues Orientales sera donnée a son Neveu, que j'ay appellé par avance Buxtorfe IV. homme excellent en bonne Doctrine, 2 bon Predicateur & d'une Probité merveilleuse: Il fit hier son épreuve publique ou je fus temoin avec beaucoup d'autres, de sa grande dexterité a resoudre sur le Champ les difficultez les plus epineuses de la Litterature Hebraique. Mr. le Docteur Steckelin est toujours de vos bons amis & des miens, il est fort estimé. Mr. Bernouilli a eté fort malade, il se porte bien presentement: Son illustre frere Professeur a Groningue a été elû Professeur de la Langue Grecque icy, parce que Mr. Koenig a quitté cette Profess: pour prendre la place de Mr. Zwinger qui étoit Profess: de Phisique. Mais comme Mr. Bernouilli ne peut parvenir encore de Groningue, on a mis en sa place le savant Mr. Battier. Doct: Medicinae, qui est tres habile homme & trés propre pour enseigner le Grec. Vous n'avez pas connû Mr. Iselin, qui étoit seulement Etudiant lorsque vous etiez icy. C'est un jeune homme de 23 ~~ans~~ a 24 ans, qui a des dons fort extraordinaires. Il peut enseigner les Langues Orientales & la Langue Grecque qu'il connoit parfaitement. Pour abbreger, il

est

la chaire des langues Orientales, et il eut pour Successeur Jean Buxtorffe son neveu, qui par cette raison est icy appellé Buxtorffe IV. Nous avons une Oraison funebre, que Mr. Samuel Werenfels pronon-ça à l'honneur de Jean Jacques Buxtorffe, elle se trouve dans les *Opuscula* de Werenfels p. 807. ss. de la premiere Edition.

2. Il se fit dabord connoitre assez avantageusement de ce coté là par ses *Catalecta Philologico-Theologica* imprimez à Basle 1707. 8°.

1. Pierre Werenfels, ~~fils~~ Pere de Samuel, Theologien tres scavant et fort estimé.

est mon Amy, & ce qui fait son Eloge est, qu'il a été appellé par l'Université de Marburg pour y être Professeur d'Eloquence & d'Histoire

CLIV.

Reboutet
19. juin 1708.
Basle

Depuis quelques Années l'Accademie a fort changé de face: je vous ai peut être écrit, que Mr. Zuinger frere du Docteur en Medecine Succeda a feu Mr. l'Antistes Werenfels & Mr. Buxtorff a feu Mr. son Oncle vôtre Amy. Le trés celebre Mr. Fesch occupant aujourd'huy la place de feu Mr. le premier Secretaire d'Etat; Mr. Le Professeur Battier remplit la Chaire de Droit que ce grand antiquaire a laissée. Mr. Meckelin fut élû pour Succeder a Mr. Battier & mon trés cher Amy Mr. Iselin fut rappellé de Marbourg pour Succeder au Docteur Hoffmann. Je voudrois que vous connussiez ce dernier, quoique les Sçavans de Vôtre Merite admirent peu, vous admireriez son Erudition. Il enseigne trés bien l'Histoire & dés qu'on l'oblige a parler de quelqu'autre Sujet on diroit qu'il s'y est appliqué toute sa Vie: Dernière

ment dans une Dispute de Siclis Hebraeorum, on auroit crû, qu'il avoit passé sa Vie jusqu'ici, dans le Contoir du plus riche Juif d'Amsterdam; ou si Vous voulez que je parle autrement, Mr. Werenfels sortant de l'Auditoire admiroit, que ce Scavant connût autant qu'on le peut, toutes les monnoyes des Juifs: Quand il est question de Philologie, il me fait penser à Bochard & à Lightfoot, ces hommes extraordinaires. Sa probité & sa sainte Vie, lui attirent la Veneration de tous les Gens de bien: Il n'est agé que de 27 à 28 ans, jugez où il irà, si le Seigneur nous le conserve. Je ne dois pas oublier de dire, que quand on le prie de precher, l'Auditoire est toujours trop petit. Il en est de même lorsque Mr. Buxtorfe monte en Chaire

Je ne sais au reste, Monsieur, si j'ose Vous prier de lire les Entretiens sur le Nouv: T. & sur la Decadence des Miracles. A tout hazard je prierai Mlle de Vitry de se charger de l'Exemplaire que je vais joindre à ma Lettre. Si Vous avez le loisir de lire des Bagatelles, jettez y les yeux pour une demie heure. Pour le moins, ou peut être pour le plus, Vous y trouverez le nom de mon amy Mr. Iselin

* Touts ceux, qui ont bien connu Mr. La Croze, tomberont d'accord, que ce jugement de Mr. Jurieu, etoit tres juste. Il n'y avoit peutetre alors personne plus capable de bien executer le dessein, dont il s'agit, que Mr. La Croze. Mais il en fut bientot detourné par d'autres occupations, et depuis ce temps la il n'y a plus songé.

** Cette Lettre de l'Illustre Chevalier Sloane n'a pas eté ecrite à Mr. La Croze, mais à Mr. Villa, Curé d'une Eglise à Londres, et qui autrefois avoit fait un assez long sejour à Berlin. Elle regarde Mr. La Croze, et pour cette raison luy fut communiquée.

CLV.

Ruchat
25.e Sept: 1705
La Haye

Rotterdam

Je fus donc la Semaine passée dans cette Ville la & j'y vis Mr. Jurieu. Je lui fis part de Votre dessein après lui avoir demandé s'il vous connoissoit, & je lui demanday ce qu'il en pensoit. Il approuva fort ce dessein de continuër l'Histoire de Mr. Le Sueur: il me dit qu'il ne connoissoit personne plus capable que Vous d'executer heureusement un pareil dessein & qui en eut mieux les moyens: * Qu'il se rejouïssoit de ce que Vous l'entrepreniez & il ajouta même, qu'il souhaitoit non seulement que Vous continuassiez l'Histoire de Mr. Le Sueur mais même que nous eussions de Vous des Annales Ecclesiastiques dès le commencement de l'Eglise. Tout cela comme Vous pouvez croire, me fit bien du plaisir prenant autant de part comme je fais a tout ce qui Vous regarde.

CLVI.

Sloane
26. Decbr 1729

** I had yo.r Letter some time since & would have sooner given you an answer, but that the R. Society was then adjourned, & did not meet till lately in such manner as to be able to give you one satisfactory. Upon reading yo.r Letter ~~a~~ one who corresponds in that part of America where that inscription was

said to be found, hath charged himself with pro- curing a satisfactory answer, Dr. Mather who wrote the letter printed in the transaction, being dead. I am sorry yor. answer hath been so long delayed but You see the reason of it & if any thing farther can be done for the ser- vice of so curious a person* here, you will oblige me by commanding upon such occasions

~~d'Uffenbach 16 Octbr 1725 Franckfort Viennam.~~

* The courious person mention'd in this letter is Mr. de la Croze, who was the first man who by me gave notice to the Royal society that the inscription in question was written in the caracters of the learned Japonich Language

CLVII.

Il y a longtems que je souhaite l'honneur d'entretenir Correspondance avec Vous, mais la crainte de troubler Vos Etudes & autres occupations fort importantes, & le peu de capacité pour me bien exprimer en cette Langue m'ont retenû jusqu'ici. Mais après les Contestations très obligeantes que Mr. Jordan m'a fait de Votre part, je prens la Liberté de Vous addresser la presente & de Vous asseurer en même tems du profond respect & estime toute particuliere que je Vous porte depuis longtems. La vaste Erudition que Vous possedez &

d'Uffenbach Francfurt sur le Main, 16 Octbr 1725

surtout

avis à l'imprimeur.

Ces lignes barrées contiennent une
remarque sur la lettre precedente,
de Mr. Villa, à qui la lettre
de Mr. le Chevalier Sloane ~~a ont~~ est
~~ete~~ adressée. Il y est parlé de
Mr. La Croze, sans le nommer.
C'est ce que Mr. Villa fait remar-
quer. Il faut donc imprimer cela
en guise de note, en marquant,
qu'elle vient de Mr. Villa, à qui la lettre
~~alo~~ avoit eté ecrite.

1. du fameux Bocace.

2. Ceux qui sont curieux de ces sortes de livres, pourront voir ces editions specifiées dans le Catalogue des Livres de Mr. Uffenbach sous l'article: Sotadica, obscoena, et ludicra Scripta

surtout la Connoissance solide des belles Lettres & des bons Livres qui ont toujours fait mes delices, m'inspirent tant de Veneration pour Vous, que je ne saurois l'expri-mer, craignant en même temps d'offenser Vôtre Modestie qui est une qualité d'autant plus a reverer en Vous qu'elle est très rare auprès la pluspart des Sçavans, non seulement de nôtre Temps, mais de tous les Siecles. Vous me permettrez donc Monsieur de Vous faire voir mon devouement plutôt par l'effet & par mes très-humbles Services, que je tacherai de Vous rendre en toute occasion, que par des vaines paroles. C'est pour-quoi ayant appris de Monsieur Jordan que Vous souhaitez de voir l'Edition antique du Decameron je Vous l'envoye & Vous en fais un petit Present que Vous aurez la Bonté d'agréer: je possede non seulemt. cette même Edition encore une fois, mais outre celle la encore six ou huit autres Editions differentes. Je suis faché de ne Vous pouvoir communiquer toutes les autres pièces que Vous desirez de voir. J'en ai pour-tant quelques unes que je Vous envoyerai si Vous le souhaitez ad Statum videndi & Legendi. Les Livres Italiens & surtout les vieux sont si rares

en

en nos quartiers qu'on a beaucoup de peine a en attraper quelques uns. Je vous envoye une liste de quelques uns de ce calibre dont nous parlons, qui se trouve en ~~une~~ ma Bibliotheque & qui me sont tombés entre les mains. Pour ce qui est des Ouvrages d'Arretin on en trouve une Liste fort ample dans le Journal allemand, Neuen Bücher-Saal der gelehrten Welt Leipzig 1712. 8t XVII Oefnung p. 323 seq. dans le Dictionaire de Bayle & dans le IV. Tome des Menagiana pag 288 seq. Mais je n'en possede que fort peu: J'ay pourtant outre une assez belle Edition della Cortegiana stamputa in Venezia per Giovanne Padonera MDLII, & deux Volumes Manuscrits dont l'un contient l'Alcibiade Fanciullo in scola di Pietro Arretino. L'autre Dubbia amorosi & XXIV Sonetti di Pietro Arretino. Le premier est un execrable Panegirique de la Sodomie, rempli non seulement des plus vilaines obscenitez, mais aussi des blasphemes les plus enormes, Les seconds sont faits pour se moquer des Casuistes d'une maniere tres ridicule mais fort lascives & les sonnets ne sont pas moins obscenes. Je n'aimerois pas a garder de telles pieces abominables si ce n'étoit qu'on pretend qu'en une Bibliotheque

on

on doit aussi avoir talia vasa ignominiae et reprobationis pour faire voir quousque prolabantur impia atque fallacia hominum imprimis Italorum Ingenita. Je n'ay encore rien vû de des Barreaux. Vous me feriez un plaisir tres sensible de m'apprendre si ses Poësies ont été imprimées. Connoissez Vous les Otia Oxoniensia de Beverland & les Poësies Angloises du Comte de Rochester, principalement sa Tragi-Comedie de Sodom, qu'on dit avoir été representée devant le Roy Charles II. Mais j'abuse de Vôtre Patience & je Vous demande pardon que j'ai pris la Liberté de Vous entretenir la premiere fois que j'ay l'honneur de Vous écrire avec de telles sottises. Le Boccace que Vous avez souhaité a voir en a été la Cause. Sed castis omnia casta. Je tacherai a l'avenir de Vous entretenir des Choses plus serieuses & plus dignes de vôtre Curiosité. Ayez seulement la Bonté Monsieur de m'en fournir les Occasions, comme aussi pour Vous rendre quelques services agreables par ma Bibliotheque que je Vous offre entierement de tout mon Coeur!

Uffenbach

CLVIII.

d'Uffenbach 17 Dec: 1725

La Reponse si obligeante & si remplie non seulement d'Erudition mais d'une Bienveuillance tout a fait particuliere pour moy, que j'ay eu l'honneur de recevoir de Vos Scavantes mains; m'a ~~fait~~ tout a fait ravie: C'est pourquoi je Vous supplie tres instamment de me faire le Plaisir de continuer de cette sorte & de croire en même temps que je ferai tous mes efforts pour meriter en quelques manieres cette estime & d'entretenir cette bonne Volonté que Vous me temoignez d'une facon si obligeante. Je suis bien aise Monsieur, que le petit present du Boccace a eu l'honneur de Vous plaire, mais la Reconnoissance que Vous m'en temoignez est trop grande, et quoique le Ms. de Servet ne me peut être que très agreable je ne pourrai pourtant l'accepter qu'a Condition que Vous choisirés pour Vôtre satisfaction quelques uns de mes doublettes dont Mr. Jordan Vous aura fait voir la Liste: si Vous ne Vous en souvenez plus, je vous en envoyerai très volontiers une Copie. Je Vous ai beaucoup d'obligation, Monsieur, de ce que Vous m'avez voulû informer touchant l'auteur de l'Alcibiade & des Dubii. Mes Mss. portent le nom d'Arretin.

au

1. C'est la *restitutio Christianismi* de Servet, livre si rare, qu'a peine pourra t'on trouver aujourd'huy une seule personne, qui puisse se vanter de l'avoir vu. Mais dans le dernier siecle il s'est trouvé un exemplaire de ce livre rare en Transylvanie, dont on a commencé a faire des copies MSctes. Mr. La Croze en possedoit une. Il en est fait mention dans la vie de Servet ecrite par Mr. Mosheim p. 204.

2. Dans le Catalogue de feu mon Pere pag. 244. num. 246. je trouve ces trois livres de Beverland dans un volume. H. Beverlandus de Stolatae virginitatis jure. ~~Ejusdem~~ Lugd. Bat. 1680. Ejusdem Tractatus de peccato originali. Eleuterop. 1678. Ejusd. disputatio de Polygamia, qua probatur, eam nec divino juri nec naturali esse contrariam. Rotter. 1680. 8°.

Au reste Vous faites fort bien de mepriser cette sorte d'Ordures, je n'en fais point de cas non plus comme je Vous ai dit dernierement, cependant on pretend que dans une Bibliotheque il ne faut pas tout a fait mais qu'il faut garder talia vasa Ignominiae ad notitiam Sec. & historiam Literarum c'est pourquoi, j'ose Vous prier de me communiquer les deux ou trois pièces de Des Barreaux dont Vous Vous souvenez encore, afin d'avoir aussi quelques preuves de ce qu'on dit de ce fameux Libertin; Vous n'avez pas a craindre que j'en ferai un mauvais usage. Je serois bien aise de voir l'Impression de Beverland de Prostibulis vet: mais je doute avec Vous, qu'elle soit au monde. Les Etrangers qui viennent voir ma Bibliotheque me font si souvent de semblables Contes des Livres qu'ils pretendent avoir vû ailleurs, que j'en aurois pû recueillir une Bibliotheque imaginaire très curieuse ou aumoins assez plaisante, si j'avois pris la peine de les noter. J'ay les Livres de peccato Originali & de Jure Stolatae Virginitatis 2; Les Otia Oxoniensia n'ont jamais eté imprimés, ils ne contiennent que des observations de Critique & des antiquitez Grecques, on y remarque pourtant quelques

passages

passages assez libres & convenables au Genie sale de cet Auteur. La Tragi-Comedy of Sodom du Comte de Rochester differe de la Tragedie de Maximin. C'est une piece tout a fait execrable, c'est pourquoi je m'étonne d'autant plus, qu'elle ait été representée a ce qu'on m'a assuré devant le Roy Charles II. quoiqu'il aimoit les debauches & les obscenites au dernier point. Je n'ay pû voir cette Piece en Angleterre, mais un de mes Amis m'en a procuré une Copie que j'ay jetté dans le Coin fermé de ma Bibliotheque que j'appelle Infernus où je cache ad execrandam memoriam des semblables pieces. Vous me faites beaucoup d'honneur, Monsieur, de feuilleter le Catalogue de mes Mss. mais je m'esti=merois encore plus heureux si Vous y trouviez quelque chose qui Vous agrea. Ayez la Bonté de m'en informer & soyez très assuré que non seulement ces Mss, mais ma Bibliotheque toute entiere sont a Vôtre service, pour Vous en convaincre je Vous envoye les deux Volumes Italiens que Vous souhaitez de voir, en Vous protestant qu'il n'y aura rien que je Vous refuse. Vous m'obligerez infiniment Monsieur, si Vous voulez avoir la Bonté de m'envoyer le Catalogue de Vos Livres Italiens

mais

515

mais il me seroit d'autant plus agreable, si Vous voulez prendre la peine d'y joindre en peu de mots vos Sentiments & quelques Remarques curieuses, car pour Vous parler franchement ma connoissance des Livres Italiens n'est que tres petite & je serai bien aise de profiter par la.

J'ay oublié de Vous dire, que l'edition du Novellino del Masuccio que Vous avez vû doit être chatrée. Je n'ay voulu prendre la peine de lire de ce Livre que les deux premieres nouvelles qui m'ont assurement fait horreur, non seulement par leurs obscenitez mais par les Profanations execrables de l'Ecriture sainte que j'ay remarqué dans la seconde qui a pour titre, Un frate Dominichino da ad intendere ad Madona Barbara che concipera de un justo & fara lo quinto Evangelista &c. Permettez moi encore de Vous faire participant de la Joye que j'ay eüe il y a quelques Jours d'avoir recu un trés beau Volume de Epistolarum Autographarum Cl. Lingelshemii ad Bongarsium, Hippolytum a collibus et alios, et que je fais copier presentement un vieux Mss. Italien trés curieux, c'est la Cronica de Carraresi scritta parte da Galleasso padre et parte da Andrea figliuolo Dagattari. Je la crois Anecdote, ayez la

bonté

bonté de m'en dire Vos sentimens si Vous connoissez cet Ouvrage.

CLIX.

d'Uffenbach
francfort sur le Mayn
ce 6e de Mars 1726.

Voici la premiere Lettre que j'ay eu le temps d'écrire depuis le 24 de Janvier, jour fatal, auquel par ordre de Sa Maj: Imperiale comme Vous aurez appris par les Gazettes, les Decisions dans le Procés entre le Magistrat & quelques uns de nôtre Bourgeoisie ont été publiées: j'ay eté accablé depuis ce temps la de tant d'affaires & occupations facheuses, que je n'ay pû songer ni a mes Etudes ni a ma Correspondance. Maintenant que je commence a respirer, j'ay tiré la Vôtre la premiere du Monceau de Lettres auxquelles j'ay a repondre, en Vous faisant mille Excuses de long Silence qu'il m'a falû garder jusques icy. J'ay bien honte de ce que je n'ay pas eu le loisir de Vous avertir que Mr. Gontard m'a bien rendû le Pacquet & de Vous faire en même temps mes trés humbles remerciments touchant le beau Present que Vous m'avez fait. je Vous en rend mille graces presentement, en Vous assurant que je le garderai non seulement comme un temoignage de Vôtre chere Bienveuillance mais que je tacherai de Vous en temoigner ma Reconnoissance en toute occasion qui se presentera & que

je

je Vous prie même instamment de me fournir.

Je suis bien aise que les Livres Italiens que je Vous ai communiqué Vous ont fait quelque plaisir, Vous priant de croire, que ma Bibliotheque toute entiere soit toujours a Vôtre Service. J'attens avec desir le Catalogue de Vos Livres Italiens, avec la Critique que Vous avez eu la bonté de m'accorder: Il seroit dommage que les beaux Recueils que Vous avez fait touchant la Vie d'Aretin & l'Histoire Literaire Italienne de son temps se perdent. Comme celle la a toujours fait mes Delices Vous me permettrez de Vous prier d'en communiquer quelques morceaux a quelqu'un de nos Journalistes pour les inserer & les Conserver, si Vous ne jugés a propos de les mettre en ordre & les publiér Vous même. Je Vous ai obligation, Monsieur, ~~non seulement~~ de ce que Vous avez bien voulû Vous donner la peine de m'envoyer quelques Chansons de Des Barreaux. Elles sont fort naifves, mais comme Vous jugez fort bien très infames, j'en agirai selon Vos ordres & je ne les garderai que comme un échantillon des fantaisies infames et execrables de cet Esprit libertin. Monsr. Majus a dessein de publiér en quelque Journal le reste des Epigrammes de l'Anthologie.

Vous

Vous lui ferez beaucoup de plaisir de Lui communiquer Vôtre Exemplaire pour le conferver avec le mien si cela ne Vous incommodoit. Les Lettres de Lingelshemius aussi bien que plusieurs autres dont j'ay dans ma Bibliotheque prés de Cinquante Volumes, meriteroient bien qu'on les publiat ou qu'on en fit aumoins des bons Extraits: si j'avois le temps de le faire moi même ou si j'avois le Bonheur d'avoir quelques Sçavans auprés de moi qui pourroient rendre ce Service a la Republique des Lettres mais il n'y a presque personne en nôtre Ville qui vouille ou qui fut en état de se servir de ma Bibliotheque ce qui m'a toujours donné beaucoup de chagrin. Cependant Mr. Heumann donnera dans quelque Tome de sa Poecile les extraits de quelques Volumes des Lettres de Bernegger que je lui ai envoyé pour cette fin. Mr. Jordan m'a bien communiqué les Lettres de Pighius, & quoique je les eusse trouvé conformes a ce que Vous en jugez, je ne laisse pourtant pas de Vous avoir obligation de la Bonté que Vous avez eu pour Lui & pour moi de les communiquer. j'espere que Mr. Jordan Vous les aura rendiés avec remerciment. j'ay attrapé il n'y a pas longtemps un trés beau Volume qui a été de la Bibliotheque

de

* Caroli Stephani Jordani Disquisitio Historico-Literaria de Jordano Bruno Nolano Primislaviae (c'est Prentzlow) Literis Ragoczianis.

519. de Mr. Cuper & que Vous trouverez en son Catalogue pag: 280. Il contient plusieurs Dissertations touchant quelques Medailles & Inscriptions antiques par Ullerius Chanoine & Chancellier de Tournay, amy de Juste Lipse. Il y a aussi dans ce Volume un Alphabet des Lettres Hetrusques avec plusieurs Inscriptions Etrusques expliquées en Langue Italienne. que Vous serez peut être bien aise de voir a cause de l'amour & de la Connoissance extraordinaire que Vous avez dans les Langues. Si Vous le souhaitez je Vous l'envoyerai tres volontiers.

CLX.

Uffenbach
3e Juin 1725.

J'apprens avec beaucoup de Chagrin que le mauvais Etat de Vôtre Santé continüe toujours & je prie Dieu de tout mon Cœur qu'il veuille Vous la retablir entierement & Vous conserver en toute sorte de Prosperité: j'espere que la bonne saison de laquelle nous jouissons presentemt. contribuëra beaucoup a Vôtre Retablissement. Vous n'avez cependant pas raison de Vous mettre en peine du retardemt. du Catalogue des Livres Italiens, sat cito si sat bene. Vous le ferez a vôtre aise: je n'ay pas encore vû la Vie de Brunus que Mr. Jordan a fait imprimer: * il me l'a voulu envoyer dernierement mais il a oublié de le mettre dans le Pacquet que j'ay receu de Lui il n'y a pas longtems

j'ay

J'ay envoyé a Mr Mayer l'Epigramme que Vous avez eu la Bonté de nous communiquer: il Vous en fait ses Complimens & mille remercements: il Vous envoye deux Exemplaires du premier essay sur la Langue de Malthe. Le second Essai n'a pas été imprimé separement, il l'a envoyé a Mr Burman qui l'a joint au dernier Volume de sa grande Collection des Historiens Italiens qu'il a fait imprimer a Leyde chez van der Aa. Comme je ne doute que ce grand & pretieux ouvrage ne se trouvera dans la Bibliotheque du Roy, vous pourrez voir ce second Essai a la fin du dernier Tome: je Vous envoye quelques autres petits traitez que j'ay trouvé entre mes Papiers qui sont a Vôtre Service. Je pourrois Vous fournir les Antiquit: Etrusq: d'Inghiramus[1]: les Antiquitates d'Aldrette[2], Jo: pet: Erycirenatum e mysterio Principium Theologicum & quelques autres Pieces curieuses, mais je crois que Vous les possederez Vous même ou que Vous les trouverez dans la Bibliotheque du Roy, si non, Vous n'avez qu'a commander. Je serois bien aise d'attirer icy Mr Cleffel, car selon le Portrait que Vous m'en faites a qui je me fie entierement un tel homme m'accommoderoit fort bien; Mais il y a si peu d'Employ icy & autant de Competiteurs, qu'il n'y aura pas moyen de Lui en

procurer

1. Curtij Inghirami Antiquitatum Ethruscarum Fragmenta. Florent. 1636. Fol. et reimprimée à Francfort. 1637. cum figuris. On peut consulter sur ces doctes impostures La Bibliotheca Latina de Fabricij Tom. 1. p. 875. de l'Edition de 1721.

2. Bern: Aldrete Varias Antiquedades de Espanna, Africa y otras Provincias. Amberes 1614.

3. Ce MSC. Portugais est l'Ouvrage d'un Juif, qui a ecrit contre Mr. Jacquelot pour combattre la Religion Chretienne. Voyes la ~~note~~ Lettre XXXVII. et ce que Mr. Jordan y a remarqué dans la note (C.)

4. Celuyla est fort connu. Bayle en a parlé dans son Dictionaire artic. ~~et~~ PERIERS Remarque B. de la seconde Edition. Marchand l'a fait reimprimer.

5. Cependant quantité des Personnes, qui avoient fait tant de bruit du Cymbalum Mundi du des Periers, l'avoient lu, comme il paroit par les remarques de Bayle, que l'on vient de citer. Je crois pourtant que l'observation de Mr. Uffenbach n'est pas destituée de fondement.

procurer une: Il y a longtems que je dois Reponse a Mr. Wolfius, mais je tacherai de lui écrire en peu de jours. Mr. Jordan me mande que Vous avez pris la peine de faire la Version du Mss. Portugais: je Vous en aurai beaucoup d'obligation: Elle sera un ornement de la Collection assez considerable que j'ay fait par curiosité des piéces de cette Nature & que je tache d'augmenter de jour en jour: Vous me ferez un Plaisir très sensible de m'en procurer quelques uns. J'ay un Cymbalum mundi en Latin, il est en Ms. mais defectueux: je n'ay que deux chapitres & même a la fin du second qui est de Deo il manque quelque chose, je serois bien aise d'avoir le reste. C'est tout autre chose que le Cymbalum du des Perriers que Marchand a fait imprimer. C'est apparemment ce Cymbalum Mundi qui a fait tant de bruit & qu'on a confondu avec celui du des Perriers qui est peu de chose: Si Vous connoissez ce Ms. Vous aurez la bonté de m'en dire Vos sentimens & Vous m'obligerez infiniment si Vous me pouviez procurer ce qui me manque. Je voudrois bien savoir l'Autheur de mon Mss. On pretend que c'est un Italien & je ne crois pas que Des Perriers soit aussi l'auteur de mon Mss.

Je Possede le Thesaurus Linguarum orientalium

de

de Meninsky avec le Complementum en IV gros Volumes in fol. & la Grammaire de Poderta in 4to. Comme ce grand Ouvrage ne me peut servir je serois bien aise de le troquer contre un autre qui me pourroit être plus utile, ou contre quelques bons Mss.

CLXI.

d'Uffenbach 8e Fevr: 1727.

Je Vous souhaiterois en même temps plus d'aise & que Vous fussiez dispensé de Vos Leçons de Philosophie. Vous n'êtes pas un homme pour enseigner la jeunesse, il faudroit laisser profiter seulement & entierement les Scavans de Vos Lumieres et Erudition profonde. C'est pourquoi je souhaiterois que le Roy Vous laissa avec une bonne Pension jouir a cette fin d'un repos tout entier dans Vôtre Bibliotheque. je suis assuré que Vous n'y seriez point oisif, & que la Rep: des Lettres en tireroit des avantages les plus considerables du monde: je suis faché que le Ms. que Vous m'avez renvoyé ne Vous aye pas donné quelque satisfaction. Je savois bien que les Explications des Medailles ne pourroient pas Vous plaire, mais j'esperois que les autres monumens Vous donneroient du Contentement. je souhaite de Vous pouvoir offrir quelques autres pieces plus dignes de Vôtre Curiosité. Vous me ferez Plaisir de m'en informer si Vous trouvez quelque Chose dans mon Catalogue qui Vous peut être utile ou s'il Vous manque quelque Livre que Vous desirés de voir. Tout ce que ma Bibliotheque Vous pourra fournir, sera

toujours

1. Il s'agit apparemment de ces MSC. dont il est parlé ci dessus dans la Lettre CLIX. sur la fin.

2. C'est celui duquel on trouvera des lettres a Mr. La Croze dans ce recueil. Il est mort à Leipsig depuis peu.

~~523.~~

toujours a Vôtre Service. je Vous ai beaucoup d'obligation
des Versions de la Lettre & de l'Epitaphe que Vous avez
pris la peine de faire mais je Vous en aurai encore
plus, si selon Vos Promesses genereuses, Vous
m'envoyerez la traduction du MS.t Portugais &
le Catalogue de Vos Livres Italiens que j'attens avec
impatience

Pour ce qui est des ouvrages de Meniusky & de
Podesta un Professeur de Leipsig, Mr. Clodius 2 m'en
a offert quelques autres Livres, j'en ai demandé au
moins pour Trente Ecus. s'il ne repond pas bientôt et
si Vous le souhaitez ils seront a Vous ou a quelqu'un
de Vos amis a ce prix la. Je Vous felicite des nouvelles
decouvertes & observations que Vous avez fait sur le
Christianisme des Indes. Tout le monde recevra avec
moi la nouvelle Edition de ce savant ouvrage avec
beaucoup de plaisir: au reste Vous ~~ferez~~ faites fort sagement
de ne Vous engager en des vaines disputes & de mepriser
les sottes & grossieres Censures des gens qui se dechainent
en Invectives contre tout le monde. Ces Lutherani
haereticae pravitatis Inquisitores in Cathedra Lutheri
sedentes C'est ainsi que je les appelle parce qu'il me
semble que ces Messieurs de Wittemberg se sont erigez
depuis longtems en cette qualité, s'effaroucher & s'epouvanter

d'un seul nom d'un Heretique pretendû ou veritable, craignant dabord une ruine totale de leur sisteme, si l'on n'en parle avec cette même vehemence aveugle dont ils en usent & qu'on dit la moindre circonstance favorable pour eux quoique cela se fasse pour sauver la Verité & qu'elle exige elle même cette justice. Ce n'est pas de ce temps là que ce faux Zele commence a regner, Vous savez que c'est un des plus grands defauts des anciens Peres de l'Eglise qui en ont deja eté agitez pitoyablement & c'est parla que l'Histoire Ecclesiastique de tous les Siecles a eté souillée de tant de defauts & remplie de tant de Chimeres. Si l'on vouloit retrancher & redresser les fausses Relations & des Saints & des heretiques il faudroit renverser plus de la moitié des annales Ecclesiastiques. Vous savez tout cela beaucoup mieux que moi, c'est pourquoi je ne veux Vous ennuyer pas des Plaintes quoique tres justes la dessus. Je Vous dirai encore que Mr. Clodius dont j'ai fait mention cy dessus, mettra peut être au jour avec une Version Latine l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie, qui se trouve dans un Mss Arrabe de ma Bibliotheque que Vous aurez remarqué part. III Vol. XXI. col. 699. On m'assure que ce Mr. Clodius est un homme fort versé dans la Connoissance des Langues, surtout les Orientales. On a añoncé dans la Gazette Litteraire de Leipsig quelques ouvrages de lui, entr'autres une Histoire de la Langue Arabe qu'on dit être assez Solide & curieuse: il faut voir ce qu'il fera du Ms. que je lui ai

confié

3. Il me semble pourtant, que ce n'est que depuis le V. Siècle, que cet Esprit de chicane commença à se repandre sur toute l'Eglise, et que presque touts les Theologiens en furent infectés. Les Peres du II. & III. Siècle font paroitre une moderation charmante, et qui va beaucoup plus loin, que l'on ne s'imagine ordinairement. J'excepte pourtant toujours quelques uns, que l'on trouvera meme dans les beaux Siècles de l'Eglise, entetez et idolatres de toutes leurs Speculations, et incapables de souffrir la moindre contradiction.

1. Voyez l'histoire de la vie & des Ouvrages de Mr. La Croze p. 182. 183.

2. Voyes La lettre precedente.

confié. Je travaille moi même présentement a un Index de mes Volumes Mss. des Lettres: j'y employe le peu de temps qui me reste avec beaucoup de plaisir. Je Vous en dirois d'avantage, mais la crainte de vous ennuyer m'oblige de finir

CLXII.

Uffenbach
21. Avril 1727.

J'apprens avec plaisir que la Traduction du Ms. Portugais est bientôt achevée, car je l'attens avec la dernière impatience. Voici les Livres que Vous souhaitez de voir: je me fais toujours un Plaisir de Vous en fournir & Vous n'avez qu'a commander. Ayant trouvé entre mes doubles l'oraison Dominicale en plusieurs Langues, j'ay crû devoir Vous l'envoyer, si Vous l'avez deja, vous n'avés qu'a l'envoyer a Mr. Jordan. Je Vous felicite des nouveaux ~~nouvelles~~ avis ~~decouvertes~~ que Vous avez recu de Tranquebar: 1 Les Savans qui ont recu avec autant d'applaudissement la première Edition de Vôtre Scavant Ouvrage, recevront la seconde avec d'autant plus de plaisir que Vous la perfectionnés si considerablement. Il faut voir ce que Mr. Clodius fera de mon Ms. Arabe. 2

C'est une très mauvaise qualité de plusieurs Gens

de

de Lettres d'entreprendre beaucoup & de ne rien executer, ce qui fait beaucoup de tort a la Rep: des Lettres. Comme Mrs. Lenfant et Beausobre ne sont point de ce nombre & qu'ils nous ont donné des preuves excellentes de leur Industrie, ils ne manqueront point de pousser les beaux ouvrages qu'ils ont, comme Vous me mandez entre leurs mains scavantes & que tout le monde sera ravi de voir. J'ay reçu depuis peu non seulement quelques Mss. Sociniens & le Livret de Postel des très merveilleuses Victoires des femmes du nouveau monde imprimé a Paris 1553 que je fais copier, mais encore deux excellens Volumes de Lettres scavantes addressées a nôtre feu Recteur Schudt, qui feront le LXXII & LXXIII Volumes de ma Collection de Lettres Mstes, que l'on ne trouvera peut être en tel grand nombre en aucune Bibliotheque du monde. Excusez je Vous prie cette Vanité que la grande joye que j'ay de cette Collection me fait commettre. J'aurois encore beaucoup a Vous dire si je n'étois accablé de beaucoup d'affaires, qu'il me faut expedier avant que d'entrer en Charge Consulaire dont le Senat m'a honoré, ce qui se fera s'il plait a Dieu le premier du mois prochain. Cet Employ avec celui d'Assesseur du Consistoire ne laissera

guere

guere du temps a songer a mes Etudes & a ma Correspondance. Je ferai pourtant tout mon possible pour ne manquer envers Vous à mon devoir.

CLXIII.

Uffenbach
26e 7bre 1729

Quoique Vous ne m'ayez daigné d'aucune Reponse depuis si longtems, je n'ai pourtant voulû manquer de Vous addresser encore celle-cy pour Vous envoyer en même temps le premier Tome du Catalogue de ma Bibliothéque que j'ay pris resolution de vendre par les raisons que Vous lirez, s'il Vous plait, dans la ~~premiere~~ Preface. Je serai ravi si Vous y trouvez quelques Volumes que Vous souhaitez d'avoir ou pour vos propres usages ou pour enrichir la Bibliothéque qui Vous est confiée. Vous aurez la bonté Monsieur de communiquer ce Catalogue a vos Amis & d'envoyer l'exemplaire cy-joint a Mr. Jordan

CLXIV.

Des Vignoles
La Haye 7e Août 1708.

Vous avez sans doute appris, Monsieur, par les Nouvelles de la Republique des Lettres, ou d'ailleurs que le Sr. Aymon Pretre converti, ayant fait un Voyage en France, aprés avoir été reçu Ministre en ce Païs a été publiquement accusé d'avoir volé dans la Bibliothéque du Roy de France, quelques Manuscrits, parmi lesquels il y en a un qui contient

le

le Concile de Jerusalem tenu par les Grecs l'an 1672.
Le Sr Aymon se defendit par une feuille volante
qui fut imprimée il y a environ un an: s'il l'a bien
fait ou mal, c'est son affaire. Celle des Scavans est, qu'il
fait imprimer ici ce Concile, avec plusieurs Pieces anecdotes
a la tête desquelles sont plusieurs Lettres du celebre Patriarche
Cyrille Lucar, avec des remarques dudit Sr Aimon. Cette
impression sera achevée a ce qu'on promet dans quinze
jours environ & le Livre contiendra trois Alphabets
in 4to & au dela*: j'en ai lû la Dissertation prelimi,
naire, ou j'ay trouvé un Extrait de Vôtre Dissertation
Latine contre le P. Hardouin, qu'il attribüe simple,
ment a un Auteur moderne Anonyme! Comme cet
Ouvrage ne paroitra pas sitôt a Berlin, j'ay crû que
vous ne seriez pas faché de savoir un peu a l'avance,
que ledit Sr Aymon donne les mains a Vôtre Systéme.
Voici comment il améne l'Extrait de Vôtre Dissertation
„La plus celebre[2] de toutes les Compagnies Ecclesiastiques de l'
„Eglise Rom: & la plus devouée a soutenir les interêts de la „
„Papauté, nous fournit tout ce qui est necessaire pour „
detruire & pour renverser de fond en comble ce vaste & superbe „
Edifice que les Sorbonistes ont construit sur le fondement „
chancelant de la Fra~~dition~~itzon des Peres. Ce sont les Jesuites „
les plus redoutables antagonistes de Mrs de Port-Royal „

qui

* On a deja parlé de ce livre, et on en a donné le titre dans la note (1) sur la lettre V.

1. C'est à la pag. 24. de cette Dissertation preliminaire

2. Ce sont les propres paroles de la meme Dissertation p. 23.

„ qui travaillent aujourd'huy a établir un nouveau
„ Systeme, pour faire voir que tous les Anciens Docteurs
„ du Christianisme & tous les Historiens qui ont écrit
„ avant le Treizieme Siecle & sur le temoignage desquels
„ l'Eglise Romaine fonde sa Doctrine & son Culte, sont
„ des Auteurs supposez, qui n'ont jamais dit un mot
„ de ce qu'on leur attribüe parmi les Chretiens. Le
„ Projet de ce Systeme a été formé par le P. Hardouin &c.

Il y auroit quelque chose a dire sur l'exactitude du Sr. Simon; mais j'ay crû que ce Passage tel qu'il est, vous feroit plaisir: en attendant que vous puissiez voir l'ouvrage même. C'est ce qui m'a obligé a vous l'envoyer pour vous assurer en même tems que je suis fort sincerement &c

CLXV.

Des Vignoles
Brandeb. 17 7bre
1711

J'ay reçu ces jours passez, un gros Paquet de Silesie qui a été retenü quelque tems a Berlin, faute de commodité. Mr Ungersme qui l'envoye y a mis une Lettre pour vous avec un Catalogue imprimé de quelques Livres Hebreux qu'il me prie de vous remettre. Il me prie aussi de vous communiquer un Endroit d'une longue Lettre qu'il écrit au P. Le Long, & qu'il m'a envoyée toute ouverte. Comme il faut que je la remette a la Poste, j'en ai copié l'endroit que vous trouverez ci-joint: je ne

sais

sais si la Lettre qu'il Vous écrit, demande une prompte Reponse. Dans la mienne il y a quelques Articles auxquels je ne puis repondre qu'après mon Retour a Berlin, c'est a quoi je le renvoye dans celle que je lui écris aujourd'huy pour lui faire sçavoir que j'ay reçu son Pacquet où j'ay trouvé un Livre imprimé cette année à Breslaw sous ce Titre Vitae selectae quorundam eruditissimorum ac illustrium virorum &c. quoique la plus part ont été racueillies par feu Mr. Gryphius, je n'ai pas encore eu le tems de les lire *

CLXVI.

Des Vignoles à Cöpenick. 17 juin 1718.

Puisque vous le voulez ainsi, je vous envoye la Lettre que j'écris a Mr. Bayer. Vous aurez la Bonté de la joindre a la Reponse que vous luy ferez.

Quand je revins de Berlin, je pris avec moi mon Xenophon dont la Cyropædie me sera bientôt necessaire: En allant au bateau, je m'arrêtai un moment chez le Sr. Dusarrat, où je trouvai la Traduction françoise de cette Piece, par Mr. Charpentier: je l'achetai & j'en lû la Preface sur le bateau. Mr. Charpentier y promet de faire voir quelque jour, que cet Ouvrage est une Histoire veritable & non pas un Roman. Savez vous, Monsieur, qu'il se soit acquitté de sa Promesse & dans quel Ouvrage? 1.L A son defaut connoissez vous quelqu'un qui ait entrepris la même chose? Je voudrois

que

* Vitae selectae quorundam illustrium Virorum, editore Christiano Gryphio. Wratislav. 1711. On y trouve Car. Paschalij vita Fabricij Pibrachij; Fr. Balbi vita Nicol. Fabrij; Aloysij Lollini vita Andr. Mauroceni; Philippi de la Mare vitae Jacobi, Joh. Andr. & Aug. Fratrum Guijon; Jani Rutgersij de vita sua; Bern. Medonij vita Petri Casanovae; Steph. Morini vita Jac. Palmerij; Ben. Bacchini Acta Helenae Cornarae; Frid. Rostgaard vita Olai Borrichij; Pauli Gualdi vita Jo. Vincent. Pinelli; Th. Schmithi vita Roberti Cottoni. J. B. Ruffi vita Octavij Pantagathi. Jos. Castalianis vita Fulvij Ursini; Chr. de Helwich vita Jo. Phil. Pfeifferi; Andreae Jocisci vita Jo. Oporini; ~~[illegible]~~ Joh. Phil. Tomasini vita Cassandrae fidelis; & Anonymi vita Hier. Fracastorij.

1. Mr. des Vignoles apres bien de recherches, fut à la fin contraint de croire, que Charpentier ne s'etoit jamais acquité de cette promesse. Voyez sa Chronologie de l'histoire Sainte Vol. II. p. 534.

2. Cependant apres y avoir medité long temps il s'est declaré hautement pour le parti contraire dans la Chronolog. Vol. II. p. 529. 530. &c &c. Et ce qu'il y dit pour appuyer son sentiment, est assurement bien fort.

3. C'est la meme raison, qui a fait porter à Mr. Prideaux, dans son histoires des Juifs, et à tant d'autres, un pareil jugement. Quant à moi, j'avoue que cette consideration me fait beaucoup pancher du coté de ceux, qui sont persuadez, que le fonds et les circonstances essentielles de l'histoire de Xenophon sont conformes à l'exacte verité.

1. La Colonne dont il est icy parlé fut ~~trouvée~~ deterrée ~~enfoncée~~ dans le Sable pres d'Alexandrie en Egypte, et transportée à Londres en 1726. On y trouva une Inscription en caracteres inconnus, c'est de quoy il s'agit.

2. Puisque la colonne fut deterrée pres d'Alexandrie en Egypte, bien de personnes s'imaginerent, que l'Inscription pourroit bien avoir eté ecrite en Caracteres Cophtes, ~~comme~~ tels qu'ils etoient en usage en Egypte, avant que les Sarasins en firent la conquete.

cela fut vrai[2]: car je trouve dans ce Livre plusieurs particularitez, qui semblent s'accorder mieux avec l'Ecriture, que[3] d'autres que l'on trouve ailleurs. a vôtre Commodité, faites moi l'Honneur de me repondre, mais par la Poste, qui est une Voye plus asurée.

CLXVII.

Jn.o Villa
London 25.th May 1730.

Here inclos'd is sent you an exact copy of a suppos'd inscription on a pillar now in London;[1] what is written by Mr. Joseph Ames above and below the inscription gives you a full history of the pillar and Characters on it. Some are of opinion, that they are the Capital Cophtick[2] letters invented before the Saracens made them selves masters of Egypt, other virtuosos will have 'em to be the old Punick Characters,[3] this difference in opinions is the true reason, why the copy is sent to you, both sides apealing to yr. jugdment, and being ready to acquiesce, to what you shall think of 'em, the reputation of what you have advanced upon the American inscription's being writt in Japonese Characters,[4] has brought this trouble upon you, an exact copy of which is expected in a month or two from America and then by order of the Royal Society I am to transmitt it to you, the[5] inclos'd Greek inscription

3. Mr. La Croze étoit d'un sentiment bien different. On verra ce qui en est, cy dessous dans la lettre suivante.

I can make nothing of, can you offer at any interpretation of it? I sent you in a packet of Sr Charles ~~the~~ Hotham's from Sr Hans Sloan a letter from the Whiston's relating to an Armenian historian, to which you are desir'd to return an answer, as well as to this letter I'm persuaded, Sr Charles ~~Hotham~~ will enclose both yr answers and send 'em ~~hither~~ to me

CLXVIII.

Jno Villa
2d Mars 1731/2
London

As I am very well acquainted with Your readiness to do all kind offices in Your power, I take the liberty of desiring the following favour of You. Dr. Bland Dean of Durham a Man very considerable for his repute in learning, has a design to put out Aeschylus with notes upon him. Now as the Dean has observ'd, that Monsr. Spanheim in his notes upon Callimachus gives frequently notice, that he ~~will~~ will speak further to the matters there in hand, in his notes upon Aeschylus, if these his notes in manuscript are lodged in the Spanheim Library under Yr Care at Berlin, we both of Us desire You to get some Young Men of learning to copy out two pages at the beginning, two pages in the middle and two pages at the latter end of the Manuscript, by which Dr. Bland will be able ..... the turn of 'em, with intentions, if they come within his plan ~~of~~ of doing justice to that great Man, in publishing of 'em joyntly with his own. If You grant Us this favour, I have desired Mr. Guydickens, to give the person, that copies out the six pages, a Ducat for his pains. If this Manuscript is not in Your Keeping nor to be come at by Your credit, t'would be very obliging

5. Comme le feuillet envoyé alors à Mr. La Croze, qui contient les deux Inscriptions, dont il est parlé dans cette lettre, m'est tombé par hazard entre les mains, je m'en vais copièr la grecque. La voicy

ΣΕΔΑΡΙΘΙ ΜΟΡΜΙΛΛΟΝΕΣ ΚΑΤΑΙΑΣ▵ ΑΠΠΙΑΝ▵

ΕΚΑΤΑΙΑΣ▵ ΤΥΝΔΑΡΕΟΣ▵ ΕΚΑΤΑΙΑΣ ΑΠΕΛΥΘΗ▵
ΝΙ▵ Ο▵

ΣΤΕ▵ ΑΙ▵ ΕΝΙΚΑ▵ ΤΙ▵ ΑΠΕΛΥΘΗ▵ ΕΚΑΤΛ vel
ΕΡΑΤΑ.

On y avoit apposé cette remarque « On a Marble Block « brought ~~of~~ out of the Ruins in the Isle of Tasso near the « Coast of Romania by Capt. Josiah Hales 1728. » c'est à dire. Cette inscription gravée sur un Marbre, et trouvée parmi les ruïnes de l'Isle de Tasso, proche du rivage de la Romagne, a eté apportée par le Capitaine Josias Hales en 1728.

———— in You to let Us know, if You can, where it is, that We may endeavour to obtain the favour We ask, some other way.

The account, You were so good to send me last Year, of the Inscription upon the Pillar brought from Alexandria to England being in the ancient Arabick character, and containing a paragraph in the Alcoran[1], was given by me to Sr. Hans Sloane, who was extreamly pleas'd with the discovery, and communicated it to the Royal Society, among whose papers that letter is now lodged.

The Inscription upon the rock in New England which You have judg'd to be written in the characters of the learned Japonick language[2], I hope, we shall soon have entire and correct, as soon as it comes to hand, Sr. Hans Sloan has promis'd, it shall be sent to You. The reasons why we have been so long whitout it, are, that Dr. Cotton Mather, who sent the first specimen of it, died soon after, the Royal Society at Your desire, sent to him for a more correct copy of it, and now the Society has writ to the Mathematical Professour at Cambridge in New England, which University is about twenty English Miles from the place, where it is, and consequently within his reach, to desire of him to take and transmitt hither an exact copy, they have too got the Executour of the Gentleman, who founded the Professourship and gave it to the person, who now enjoys it, to write to him upon the same score, and that nothing may be wanting, the Bishop of Durham, and Dr. Bland have promis'd me, that a letter shall be sent from the Secretary's office

1. Voyez la Lettre precedente. ~~La remarque~~ Cette ~~observ~~ decouverte de Mr. La Croze fut ensuite confirmée par un Mahometan natif de L'Afrique. Voyez la Lettre CLXXII. F

2. Voyez la note (4.) sur la Lettre precedente.

F Je remarquerai seulement encore, que cet ancien Caractere Arabe est le meme qui est appellé Cufique Voyez la note 7. sur la lettre XXV. Chardin remarque dans ses voyages T. V. p. 51. que l'on s'est beaucoup servi de ce caractere Cufique dans les Inscriptions.

to the Governour of New England, to take care, the Profes-
sour sends it.
Yr Answer to Dr. Bland's request Mr. Guydickens will take care to
send to me, if You deliver it to him.
It has been found out by a sad accident, that the simple distill'd
Water of the Lauro-Cerasus is a strong and dangerous poison, the
histories of the several experiments made upon dogs, by order of the
Royal Society, prove it to demonstration, they have been inserted
into the Philosophical transactions, by order to warn people of
it, for it had been both here and in Ireland recommended as a
pleasing and usefull cordial. The two transactions, which give
the whole Narrative of the experiments, I keep now by me,
on purpose to send 'em to You, by the first opportunity. If
You chance to hear of any Merchant's residing at Berlin
coming to London about his Affairs, get him to call upon me
for 'em, for I think, it is fitting, that all Chymists and
Physicians shou'd be acquainted with it.

CLXIX.

Jn. Villa
31st May 1732.

I have reciev'd your obliging letter, and shewn it to
Dr Bland, who was not a little pleas'd to see it perfectly
answer'd the Character I had given him of yr. humanity
and Courtesie
we both of us desire you to put up Mr. Spanheims papers

in

e fut
confirmée
Maho-
tif de
Voget F
CLXXII.

in a cover directed to the Reverend Dr. Bland Dean of Durham.
Care shall be taken to doe justice to Mr. Spanheim, and when the papers have been copied out to send 'em back to you again

I send you two packets in one you'll find three Philosophical transactions, two of which relate to the poysonous quality of the laurel water, you'll see this tree to be different from what yr Letter calls le laurier rose, in the other packet are some specimens of a very beautiful Edition of Horace design'd here. They are directed to one Ambrosius Haude a bookseller in Berlin, I don't remember the name of that man, but you may easily find him out, by Mr Benjamin Heath's an Englisch gentleman having lodg'd at his house, and to which Mr. Heath the said Ambrosius Haude lately writt a Letter which came safe in London to him. I suppose Mr. Haude when you deliver the specimens to him, will shew you one of 'em, tis worth your seeing.

yr Message to Messrs. Whiston I communicated to 'em, about five or six days after Mr. Whiston the eldest son made me a visit and writt the inclos'd billiet in my presence.

on peut omettre tout cela.

CLXX.

In villa 1 Nov: 1732

I am extreamly concern'd at yr illstate of health, and heartily wish and pray, that yr indispositions may abate and leave you at more liberty to prosecute yr Studies, and compleat the desings you have in hand

Mr. Whiston's eldest son has brought me two little parcels

* Cet Officier Suedois est Mr. Philippe Jean de Stralenberg, Lieutenant Colonel au Service de la Suede, qui ayant demeuré comme prisonnier pendant 13. ans en Siberie, apres son elargissement nous a donné une relation tres curieuse et instructive de ces vastes païs, que nous connoissons sous le Nom de la Tartarie. Cet Ouvrage important fut imprimé en Langue Allemande à Stockholm 1730. 4°. et a pour titre : Das Nord und Östliche Theil von Europa und Asia, in so weit solches das gantze Russische Reich mit Siberien und der grossen Tartarey in sich begreiffet, in einer historisch- Geographischen Beschreibung vorgestellet von P. J. v. Stralenberg c'est à dire Relation historique et geographique de cette

verte

for you which will be sent to Hamborough to morrow and recommanded to the care of Mr Matheson secretary to Sr Cyril Wyche the English Envoy there, and will I doubt not come safe to hand.

yr determination of the American inscription is expected with impatience the Suedish officer's book relating to Siberia and Tartary* is now translating, and will be publish'd in Englisch in a month or six weeks, I have reciev'd the papers upon Æschylus, but Dr Bland being in the countrey I don't design to put em into his hands, till he comes to town.

CLXXI.

Mr Zilla
8e Août 1732

I have reciev'd the favour of yr's of the 8t of July, and shall to morrow give notice to Dr Bland of yr kind intentions of transcribing for him the additional remarks of Isaac Vossius upon Turnebe's edition of Aechilus with Mr Spanheim's remarks upon that tragedian's life out of a manuscript in the French King's library, and sending em all together by Mr de Saint Eloy. The Paragraph of yr letter relating to Mess. Whiston I intend to shew to em next week, and if they will trust me with the books, will take care transmitt em to you

The Royal Society have at last reciev'd a copy of part of the inscription upon the rock in New-England, and by Sr Hans Sloane have directed me to send it to you, and to beg yr communicating to the Society by me yr

yr opinion both of the inscription and the letter annex'd to it ___

I desire you to believe that I am extream ly concern'd at the ill state of yr health, and heartily pray to God it might be as well esta blish'd as my own, in the mean while let us both praise God, for the good things we enjoy and humbly desire of him either to releive us or to support us under the evils his Providence is pleas'd to lay upon us.

CLXXII.

Jno Villa 28^d Dec: 1733.

I am not insensible to the favours I have reciev'd from you, the last letter I had, relating to the famous passage in St John, and the Greek manuscript of the new testament of the King's library at Berlin, gave us all the light we expected from so accurate a hand as your's, I have shewn it in places where it was proper and every body, depends upon it and seems satisfied of the truth of your assertions.

I have now an other request to make you, which is to examine the inscriptions under a Statue describ'd by the inclos'd, and to tell us if possible the language and contents of 'em, all our most celebrated antiquarians, are at a loss, and cannot so much as guess at 'em we give you trouble, but if you will enjoy a great reputation you must expect it will draw upon you inquiries of this nature

partie Orientale et Septentrionale de l'Europe et de l'Asie, qui comprend l'Empire entier de toute la Russie, de même que la Siberie & la grande Tartarie. L'Auteur y a joint une Carte geographique fort ample dessinée avec beaucoup de soin & d'exactitude.

1. On peut consulter sur ce Sujet l'histoire de la Vie de Mr. La Croze p. 169. et le Tom. III. des Memoires Literaires de la Gr. Bretagne p. 3.

* Voyez la Lettre CLXVIII.

2. païs et ville de l'Afrique, que les Geographes ont coutume d'appeller Tombut.

* J'aurois bien voulu supprimer cette lettre, par des raisons, qui se presenteront à quiconque prendra la peine d'en faire la lecture, F Au reste de toutes les pieces, qui ont paru à l'occasion des demelez, dont la lettre parle, il ne

F si cela n'avoit dependu que de moy.

557.

since you decypher'd * the inscription upon the pillar brought from Alexandria, it has been found out that the Alcoran and all the mahometan books us'd in Thombut and the midland parts of negroland in Africa are written in this character. A Mahometan negro Priest son to a mahometan priest in that country reads it currently, and says, that there they call it the hanah Caracter, and that they are acquainted with the Arabick letters now in use. The Royal society has obtain'd of our African company, to send in one of their Ships this poor man back into his own countrey, whether he is desirous to return to see once more his aged father, of whom this poor man speaks with a duty and affection that may make some Christians blush.

channah

he will be furnish'd here by the generosity of some rich men here with a sufficient number of our toys that may make his passage overland thro the negro nation safe and easy, and his return to his father and relations more pleasing to'em

Wetstein
Utrecht 20 feor: 1731.*

CLXXIII.

Ayant appris par mes amis que Vous Vous faites un plaisir de contribuer a tout ce qui peut avancer les belles Lettres, & que Vous en avez des

moyens

moyens que l'on ne trouve point ailleurs, j'espere que Vous excuserez la Liberté que je prens de Vous addresser celle cy & que Vous ne me refuserés pas ce que j'ose Vous demander.

Il y a vingt ans que j'ay commencé à voir les Mss. Grecs du Nouveau Testament a Basle: j'ai soutenu des Theses de Variantibus Lectionibus N. T. En l'année 1714 dans mon Voyage en France & en Angleterre, j'ay cultivé les même Etudes: enfin en passant par la Hollande, je promis a feu mon Cousin des Wetsteins une nouvelle Edition, des que celle de Mr Mastricht seroit debitée. Cet engagement fut reiteré il y a passé deux ans selon le plan decrit dans les Prolegomena ad novi Testamenti Graeci editionem accuratissimam. A present je me suis transporté icy pour executer ce dessein ce qui doit se faire Dieu aidant aux premiers jours

Je me flatte Monsieur, que Vous ne desaprouverez pas une entreprise qui n'a rien que d'honet, & comme je le crois egalement curieux & utile: mais comme je ne voudrois rien negliger de ce qui peut rendre cette Edition plus parfaite je Vous prie de me fournir les éclaircissemens necessaire sur la Version armenienne, c'est a dire de me procurer les variantes & plus particulierement de me faire savoir, s'il y a Matth: VIII. 28 Γεργεσηνῶν , Joan 1. 18. ὁ μονογενὴς ὑιος Act. XX. 28. ἐκκλησίαν τȣ͂ θεȣ͂. 1 Cor. XV. 51. ~~……~~ ȣ͂ κοιμηθησόμεθα πάντες. 1 Cor. X. 9. τον Χριστον. Heb. 11. 9. χάριτι θεȣ͂. Item si les Mss de cette Version ont la Division en Chapitres & Versets

m'est tombé entre les mains, qu'une bro-
chure, qui a pour titre Iac. Christoph. Iselij
: depulsio calumniarum in Diario Gallico, cui
titulus Bibliotheque raisonnée &c. Vol. XI.
Partis I. Artic. VIII. p. 222. sqq. sibi impacta
rum. Basil. 1734. 4°.

d'Eusebe, & si les jours anniversaires de la Lecture de certains Evangiles y sont marqués ou si l'on peut par quelqu'autre indice juger de l'Antiquité de cette Version. Outre cela, je voudrois bien savoir, ce qu'il faut repondre precisement aux difficultez que Mr. Martin avoit faite pour prouver que Votre Codex Ravianus n'est pas copié sur l'Edition de Complute, comme j'ay dit après Vous dans les Prolegomenes. Enfin, si Vous avez quelque autre Chose qui peut servir a confirmer ou a retablir la veritable Leçon. Vous me ferez un Plaisir sensible, outre que nous y avons tous un Interêt commun, & Vous pouvez conter dessus que j'en ferai un bon usage.

Je suis pourtant obligé a Vous dire, Monsieur, que les Theologiens de Basle mes Compatriotes ont pris occasion de ce dessein a me susciter une furieuse tempete dans laquelle j'aurois infailliblement peri, s'il n'avoit tenu qu'à eux & a leurs Parens. Ils ont d'abord presenté Requête contre moi au Magistrat, ou après avoir entierement de figuré mon Edition projettée, ils la tournent en ridicule & de l'autre coté ils tachent de la rendre suspecte afin que cela fasse plus d'impression, ils ont forcé un Etudiant a leur delivrer certains cahiers qu'il avoit ecrit il y avoit 6 ans de mes Leçons sur le N. T. sans que je les avois ni dicté ni revû: il étoit notoire que cet Etudiant étoit le moins capable a comprendre quelque chose au dela de

la

la portée du plus simple; dans son Style il y avoit peu de liaison & beaucoup d'obscurité, c'est justement ce que mes accusateurs cherchoient, ils y pouvoient trouver tout ce quils vouloient

Par les dits cahiers il avoit parû a la Verité que j'avois douté de l'autenticité du Passage 1 Joh: v. 7. & de deux ou trois autres sur les quels vous savez les Variations: que j'avois enseigné la subordination du fils de Dieu avec son Pere, selon les Idees de tous les Peres Grecs & des Eveques Anglois Pearton & Bull, que j'avois interpreté autrement certains Passages par lesquels on prouve dans les Systemes le mistere de la Trinité par Ex. aux Philipp II. que j'avois expliqué certaines Predictions de la venüe de J. C. & de la punition d'un feu qui ne s'éteint point, en les appliquant au Jugement national des juifs. a la Destruction de la Republique & l'Embrasement du Temple, au lieu que les Theologiens les entendent du Jugement personnel de chaque individu qui se doit faire le dernier Jour, que j'avois parlé de l'hierarchie diabolique & des possédés precisement comme Messieurs Beausobre & Lenfant, & aprés eux, que j'avois dit aprés les mêmes auteurs que le môt mysteres n'avoit pas la même Signification dans le N. T. & dans les vieux Auteurs, qu'on lui donne aujourd'huy enfin que j'avois soutenû qu'il faloit preferer les expressions formelles de J. C. & de ses Apôtres, aux

Gloser

541. Gloses, aux Subtilitez & aux detorsions des Scolastiques

Voila Monsieur, l'étoffe pour faire un Heretique & le fondement des accusations; il parle avec mepris des Theologiens, il nie tous les mysteres: La Divinité de Nôtre Seigneur; l'Existence du Diable & le supplice éternel des mechans. Il est Socinien. J'avois beau dire, que je n'avois jamais songé a tirer cela, que je n'avois lû aucun Livre Socinien, que mes idées sont entierement éloignées des leurs; j'avois beau offrir a prouver par des temoins irreprochables, que j'avois enseigné directement le contraire sur les points en question, tout fut en vain. S'il a parlé autrement, disoient ils, c'est qu'il cachoit alors son veritable sentiment, tels que Mrs les Theologiens l'ont decouvert dans les Papiers

C'est fut bien pir quand je pris la Liberté de dire que peut être Messieurs les Theologiens avoient mal compris les Paroles qu'ils avoient trouvés dans le cahier & qu'il y avoit beaucoup a redire aux consequences qu'ils en tiroient, & qu'e je ne saurois admettre; comment disoit on, c'est accuser les Theologiens ou de Calomnie comme s'ils vous avoient accusé a faux: ou d'Ignorance, comme s'ils ne savoient pas raisonner juste. Il y

va de leur honneur, on les attaque par l'endroit ou ils sont le plus sensibles, qui est ce qui oseroit mettre en paralele un jeune homme contre cinq ou six Personnes savantes, agées, graves, & qui occupent un haut rang dans le monde? faut il balancer a qui donner tort?

Permettez moy Monsieur, de vous donner un Echantillon des Extraits dont je parle sur Act V. 3. la Remarque étoit: que le mot Saint Esprit n'y signifie pas la Disposition dans l'Esprit des Apôtres même qui sont appellés homines dans le verset suivant. (C'est si je ne me trompe le sentiment de Lymborch) mais aliquid supra homines parce que St. Pierre veut exagerer ~~[illegible]~~ le peché d'Ananie, voici la censure Theologique: cela est blasphematoire, par ce qu'on y affirme que le St. Esprit n'est que tant soit peu plus qu'un Home.

Jean 10. 3. la remarque etoit que cette expression ne devoit point etre prise à la sabellienne, quasi idem sit Pater et filius. voici la Censure Theol. x en prenant le

Act XVI La Remarque etoit, que St Paul avoit osé plaider pour les Libertez & Privileges de la Bourgeoisie Romaine en accusant le Magistrat de Philippe d'injustice, d'ou il paroissoit qu'il étoit bien permis de soutenir son Droit & qu'ainsi le Commandement de

x mot Idem dans le neutre, au lieu du masculin etc. on enseigne ici que le fils n'est pas de la meme nature que le Pere.

543. 188

J. C. Matt. V. 39 ne doit pas être pris à la Lettre dans les termes de l'Ecolier: Paulus accusat Magistratum facitq injustum La Censure Theologique a interpreté ces mots ainsi: St. Paul a commis une injustice la dessus on a crié que j'ai blasphemé le St. Apôtre & l'Esprit de Dieu qui étoit en Lui.

Vous aurez de la peine Monsieur, a croire que des Personnes que Vous avez connû & qui d'ailleurs ont passé pour tolerans, fussent capables de tels excés, mais Vous savez, qu'un Theologien ne connoit plus ni soi même ni ses Principes, quand il croit qu'on le meprise & qu'on le veut supplanter surtout dans une Republique comme la nôtre: Enfin il en est Cent fois plus que je ne Vous écris, malgré la maniere indigne dont j'ai été traité par ces Messieurs, je jouis Dieu merci d'une tranquillité entiere de Conscience n'ayant rien a me reprocher par rapport a ces heresies pretenduës. Si Vous entendez l'allemand, Vous pourrez voir une partie de ces improcedures donnée au Jour par les Theologiens eux mêmes, qui ont supprimés dans les Actes tout ce qui pouvoit me justifier

Je dois publier mon Apologie a mon tour quoique jaye beaucoup de Repugnance a entrer dans la Discussion de tant de Chicanes & a reveler le mystere d'Iniquité & la mauvaise foy de mes accusateurs qui feront la honte éternelle des Eglises Reformées. 544.

J'ay trouvé necessaire de Vous faire ce petit detail Succint & Sincere pour Vous mettre au fait au cas que Vous fussiez prevenü contre moy. j'espere que tout au moins Vous suspendrez Vôtre jugement, jusqu'a ce que le tems s'eclaircira, ou bien je Vous permets de croire tout ce que Vous voulez sur le chapitre de mon orthodoxie, pourvü que Vous me rendiez la Justice de croire que j'agis de bonne foy, & que dans les Questions de fait qui decident de la veritable Leçon du N. T. je n'userai jamais de fraudes pieuses dont j'accuse les autres

Ex Biblioth. Regia Berolinensi.

Je dois publier mon Apologie a mon tour puisque j'ay 394
beaucoup de Repugnance a entrer dans la Discussion
[illegible] de [illegible] et a reveler le mystere d'iniquité
de la mauvaise foy de mes accusateurs qui [illegible] la
[illegible] abominable des Eglises Reformées

J'ay trouvé necessaire de vous faire [illegible] [illegible]
[illegible] et sincere pour vous mettre au fait de ce que
vous [illegible] prouvé contre moy. J'espere que tout du
moins vous suspendrez votre jugement, jusqu'à ce que la
[illegible] [illegible], ou bien je vous demande de croire tout
ce que vous [illegible] dire de [illegible] [illegible] de moy.

Ah [illegible] prouvé que vous me rendrez la justice
[illegible] que j'ay [illegible] bonne foy, et que [illegible] la
[illegible], [illegible] qui [illegible] de [illegible] [illegible]
[illegible] et je n'ay jamais [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] la [illegible]